

N° 142

Juin 2017

Le Lien

du Centre Généalogique du Finistère



ISSN 0755 - 9607

Trimestriel



Le 48^e Régiment d'infanterie de Guingamp dans la tourmente de mai 1940, à travers l'histoire de Tonton Jean Gentric - Histoire de la famille Abgrall, de Keryven en Saint-Servais - Faut-il un kiosque de nécessité pour les baigneurs de Bénodet ? - Le Vermont, terre de mission catholique au XIX^e siècle - Henri Queffélec (1910-1992) - Alain Brelivet, maire de Locronan et inventeur du gilet pare-balles - Le Musée national de la marine au radoub pour quatre ans L'actualité des libraires -

CENTRE GÉNÉALOGIQUE DU FINISTÈRE

Siège social : Salle municipale, Rue du Commandant-Tissot, 29200 BREST.
Tél. : 02 98 44 00 64 Courriel : cg29@cgf.asso.fr

Association régie par la loi de 1901, fondée en 1979.
Membre de la Fédération Française de Généalogie, Association déclarée d'utilité publique : www.genefede.eu
et de l'Union Généalogique de la Bretagne Historique

Site général du CGF et des bases informatiques (Généabank) : <http://cgf.cgf.asso.fr> <http://recif2.cgf.bzh>
Membres fondateurs : Allain GUIANVARC'H (+), Denise FOULON (+), André-Jean JOGUET, Marie PERSON (+)

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Jean François PELLAN (M, 2022). Courriel : jf.pellan@orange.fr
Vice-présidents : André LE GOFF (B, 2022) et les Présidents d'Antennes, membres de droit : Michel DUROSE (B), Thierry NOIREL (M), Christian BOLZER (Q).
Secrétaire : Thierry MARTIN (B, 2020) . Secrétaire adjointe : Marie Yvonne LOPES-CURVAL (2022)
Trésoriers : Alain GAUDÉ (M, 2022) - Marcel JACOB (M, membre de droit, trésorier de l'antenne de Morlaix)
Membres : BREST : Véronique GUENNEGUES (secrétaire), Corinne TOUZE (trésorière), Dominique PODEUR (2022), André KERVAREC (2020), Bernard LE GOUIL (2018), Joseph POTIN (2018).
MORLAIX : Yvonne FLOCH (secrétaire), Pierre ROUDAUT (2020), Bernard AUDIGOU (2018).
QUIMPER : Maryvonne TYMEN (secrétaire), Nathalie GUILLOU (trésorière), Hervé LE BOT (2018), Marie-Claire LE QUELLEC (2018), Maryvonne SCOARNEC (2020), Jean TOULHOAT (2020), Danielle TANGUY (2020), Annik FOLGOAS (2022), Jean-Yves BARVEC (2022).

(Les dates indiquent l'année où le mandat du membre du CA est renouvelable)

ANTENNES	PERMANENCES	PRESIDENTS	SECRÉTAIRES	CHARGES DE COMPTES
BREST (B)	Jeu­di et sa­me­di, 9 h-12 h et 14 h-18 h, Nocturne 3ème ven­dre­di du mois, 19-22h rue Com­man­dant Tissot, BREST Tél. 02 98 44 00 64 Cour­riel : cgfbrest@wanadoo.fr Site In­ter­net : http://brest.cgf.asso.fr Annexes CGF BREST : LE RELECQ-KERHUON : Allée des Pêcheuses Kerhorres, mar­di, jeu­di et sa­me­di, 14h-18h, CROZON : Maison du Temps Libre - Salle n° 3 lun­di 20 – 22 h, mar­di 14h-16h 30 et jeu­di 9h-12h.	Michel DUROSE	Véronique GUENNEGUES	Corinne TOUZE
MORLAIX (M)	Lun­di, mer­cre­di et ven­dre­di, 14 h-18 h Ancien Lycée Tristan Corbière, Place Onésime Krebel, 29600 MORLAIX Tel. 02 98 63 81 26 Cour­riel : CGFMX@wanadoo.fr Site In­ter­net : http://morlaix.cgf.asso.fr	Thierry NOIREL	Yvonne FLOCH	Marcel JACOB
QUIMPER (Q)	Lun­di : 13h30-18h Tous les autres jours, sauf dimanches et jour fériés : 8h30 à 18h 4, rue Félix Le Dantec (Zone de Creac'h Gwen) 29000 QUIMPER Tel : 02 98 64 29 82 Cour­riel : cgf-quimper@orange.fr Site In­ter­net : http://quimper.cgf.asso.fr Annexe CGF QUIMPER : Maison de retraite Tal ar Mor, 6 rue St Melaine 29350 MOËLAN SUR MER Tel : 02.98.96.50.74 - Cour­riel : cgfmoelan@orange.fr Permanences: jeudis & samedis 10-17 h	Christian BOLZER	Didier LE LAN	Nathalie GUILLOU

Commission informatique :

BREST : Thierry GOAOC, Dominique PODEUR, MORLAIX : Pierre ROUDAUT et Jean-Pierre HERVET
QUIMPER : Claude HEMON (fichier adhérents), Robert MARHIC, Hervé LE BOT.
Administrateurs du forum Internet : Céline CREN et Eric MENEZ.

Pour 2017 : Cotisation individuelle : 25 € - Cotisation couple 42 € - Abonnement adhérent : 18 € - Abonnement extérieur (non adhérent) : 29 €
Cotisation individuelle + abonnement pour un an (4 n°) : 43 €* - Cotisation couple + abonnement pour un an (4 n°) : 60 €*.
* dont 1,25 € pour la Fédération Française de Généalogie et 0,20 € pour l'Union Généalogique de la Bretagne Historique
Ce paiement de 43 € ou de 60 € vous permet de recevoir vos codes d'accès personnalisés pour consulter gratuitement, via Internet, la base du CGF, riche de 9 100 048 relevés d'actes. Il permet aussi l'accès aux bases informatiques dans nos locaux.
Droit d'entrée (exigible la 1^{ère} année d'inscription) : 20 €. Le numéro du LIEN, port non compris : 8 €.

Toute demande d'insertion dans LE LIEN est à transmettre aux membres du Comité de Rédaction
(BREST : Carl RAULT, cg29@cgf.asso.fr ; QUIMPER : Christian BOLZER bolzer.christian@wanadoo.fr)
ou à adresser à : Jean François PELLAN, 51 rue Saint-Guenal, 29400 LANDIVISIAU. Courriel : jf.pellan@orange.fr

Les questions, réponses, demandes d'entraide sont à adresser à cg29@cgf.asso.fr

Sommaire du *LIEN* n° 142

* Sommaire et éditorial	p. 1
* L'actualité des libraires	p. 2
* L'actualité des archives	p. 4
* Le Musée de la marine au radoub pour quatre ans, par Philippe de Ladebat	p. 5
* Le Vermont, terre de mission catholique au XIX ^e siècle, par Michel Le Carduner	p. 9
* Faut-il un kiosque de nécessité pour les baigneurs de Bénodet ? par Pierrick Chuto.	p. 15
* Histoire de la famille Abgrall, de Keryven en Saint-Servais, par Paul Perrot	p. 19
* Henri Queffélec (1910-1992), par Eric Auphan	p. 33
* Alain Brelivet, maire de Locronan et inventeur du gilet pare-balles, par Serge Cariou	p. 40
* Le 48 ^e régiment d'infanterie de Guingamp dans la tourmente de mai 1940, à travers l'histoire de Tonton Jean, par Clet Noël Gentric	p. 45
* Faits divers, faits d'hier	p. 56

Le supplément "Le cahier bleu" est inséré dans cette revue.

Page 1 de couverture :

la chapelle Notre-Dame de Bonne-Nouvelle à Locronan et sa fontaine
(Photo : Jean François Pellan)

Page 2 de couverture :

L'organigramme du CGF

Page 3 de couverture :

L'UGBH et ses revues.

Page 4 de couverture :

Carte des paroisses et trèves avant 1789.

Tous droits de reproduction réservés.
Les articles publiés dans *LE LIEN* n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

LE MOT DU PRESIDENT

Encore du nouveau au CGF !

Nous avons décidé de faire une liaison entre les vues numérisées aux Archives départementales et nos relevés dans notre base *RECIF*. Cette décision supposait que des adhérents accepteraient de compléter un fichier mis à leur disposition par l'ajout du numéro de la vue et du numéro de l'acte quand il est indiqué. L'opération a débuté avec les mariages du XIX^e siècle.

Au moment où j'écris, à partir de nos relevés des mariages vous accédez maintenant directement à la vue des actes de bon nombre de communes. D'autres sont en cours de traitement et lorsque vous recevrez ce bulletin, il est vraisemblable que les mariages du XIX^e de toutes les communes numérisées finistériennes seront accessibles immédiatement. Les premiers adhérents qui ont testé ont été ravis de découvrir cette nouveauté. Félicitations à Dominique Podeur pour son implication dans ce projet et sa mise au point. Merci aussi aux adhérents qui ont oeuvré pour faire de la saisie des numéros des vues et des actes.

L'idéal sera d'étendre, pour le XIX^e siècle, cette opération aux actes de naissances et de décès. Je lance donc un appel pour recruter des adhérents pour effectuer ce travail qui est très simple. Nous ne pouvons concrétiser nos idées que si les adhérents font preuve aussi de générosité et donnent un peu de leur temps.

Concernant la période avant la Révolution, il ne pouvait être question de la laisser en jachère. Nous avons choisi une autre possibilité qui consiste à positionner un relevé d'acte d'une période à la première page de la cote le concernant. Il sera, ainsi, relativement facile à l'adhérent de trouver l'acte convoité, en se déplaçant à l'intérieur de la cote. Il n'aura plus besoin de sortir de *RECIF* puisqu'il sera directement redirigé sur le site des archives. La cerise sur le gâteau viendra ultérieurement. Il sera, en effet, possible dans quelque temps, après avoir trouvé son acte, d'indiquer le n° de la vue. Toute recherche ultérieure sur cette même vue aboutira alors directement à celle-ci.

En résumé, pour les actes du XIX^e, nous essayerons d'avoir un accès direct à la vue et pour ce qui est d'avant la Révolution, ce sera à partir de la première page de la cote.

La saisie des registres matricule pour les personnes nées entre 1854 et 1901 est terminée. Les recensés finistériens, vivants alors dans le Finistère, qui dépendaient des bureaux de Brest, Châteaulin, Crozon et Quimper sont donc accessibles directement à partir du relevé de leurs actes de naissance dans *RECIF*. Ils sont plus de 320 000 ! Un très joli score qui sera complété dans quelque temps par ceux nés entre 1847 et 1853. Il serait étonnant, que lors de vos recherches vous n'ayez pas à consulter la fiche matricule de l'un de vos grands-parents ou arrière-grands-parents. Une belle avancée qui vous permet d'en savoir plus sur eux.

Les références biographiques qui accompagnent nos relevés, en provenance des registres matricule, de *Mémoire des Hommes*, de la Légion d'Honneur, du mémorial des marins morts en mer, des Résistants, des livres, dictionnaires et revues, atteignent le chiffre de 360 000. Par rapport à nos relevés d'actes, cela signifie donc que quatre pour cent de ceux-ci ont reçu une référence biographique. C'est un très joli score, qui aura été atteint en moins de deux ans.

Le seul bémol, qu'il faut indiquer, concerne le déversement de photos d'ancêtres pour accompagner les relevés, puisque un tout petit peu moins de 3 000 photos les ont rejoints.

Qu'attendez-vous pour fouiller dans vos tiroirs et nous en transmettre, après les avoir scannées ? La mémoire des visages ne mériterait-elle pas d'être transmise ?

Jean François Pellan

L'actualité des libraires

Les Cahiers de l'Iroise N° 225
Janvier-Février-Mars 2017 :
1917, les troupes de l'oncle Sam
débarquent à Brest.

Les cahiers de l'**IROISE**

Société d'Études de Brest et du Léon



**I WANT
YOU FOR
U.S. ARMY**

Cette revue excelle, une fois de plus, dans les sujets à thème. Celui consacré à l'armée américaine quand elle a débarqué à Brest devrait ravir bon nombre des nos adhérents brestois !

Le premier article, écrit par Yann Lagadec en collaboration avec Cédric Boissière, évoque la découverte de la Bretagne par les Doughboys. *Quel beau pays et quel peuple étrange !* note l'un des soldats. Plus que les paysages, c'est l'architecture qui déduit les *doughboys* !

Le professeur américain Manley R. Irwin

nous livre un article sur la base navale de Brest en 1917, sous le stress du combat.

Annaël Rousseau nous entraîne sur le gigantesque camp américain de Pontanézen. Le génie américain a construit en un temps record un grand nombre de bâtiments... grâce à la barque Adrian, du nom de son inventeur, un polytechnicien français, qui a mis au point également le fameux casque qui porte son nom et sauva ainsi de nombreuses vies.

Ponty Camp, Le camp de Pontanézen nous est décrit dans un autre article par Marcel Hervé. Les problèmes d'eau, la grippe espagnole, la vie dans ce camp nous sont évoqués par cet auteur. Des travailleurs chinois furent amenés à Brest pendant la première guerre mondiale.

Annick Le Douget évoque un meurtre au camp du Président Lincoln de Saint Marc, commis par un Chinois sur l'un de ses compatriotes.

Pourquoi Brest fut-il choisi comme port de débarquement par les Américains ? Jean-Marie Kowalski répond à cette question. Brest est, en effet, la route la plus courte depuis les Etats-Unis et en outre, accessible uniquement par le goulet, le port offre un abri sûr contre les tentatives d'attaques sous-marines. Le port a un bon tirant d'eau ce qui permet à la plupart des navires d'y venir. Le choix fut donc assez facile.

Plus de deux millions de *boys* ont débarqué à Brest. Ce fut un grand brassage de population, d'autant que des troupes anglaises, russes et portugaises y débarquèrent également. Il fallut modeler les outils sanitaires pour contenir les crises épidémiques potentielles, ainsi que l'évoque François Olier dans le récit qu'il fait des Hôpitaux américains à Brest entre 1917 et 1919.

Jeremi Kostiou s'intéresse aux vestiges de Pontanézen : insignes de cols, disque de nationalité. Une belle série de photos nous en montre la diversité.

Les archives photographiques montrent d'étranges navires

dans la rade. Ils évoquent des zèbres ou des arlequins. Lenaïg L'Aot-Lombard et Jean-Yves Besselièvre nous content les peintures de guerre et le camouflage des navires qui a permis une baisse drastique des pertes de navires marchands.

Avant la Première Guerre mondiale, les U.S.A. ne sont pas encore le plus grande puissance mondiale, mais son hégémonie est déjà établie dans le sport. Claude André nous dévoile ce que fut le sport à cette époque et les conséquences qui en découlèrent.

Régulièrement le *LIEN* évoque les mariages de Françaises avec des Américains. Christine Berthou-Ballot se penche également sur les femmes. Les nombreux étrangers présent ont entraîné, de facto insécurité et prostitution, mais aussi du travail pour les femmes pour remplacer les hommes partis combattre... et des mariages.

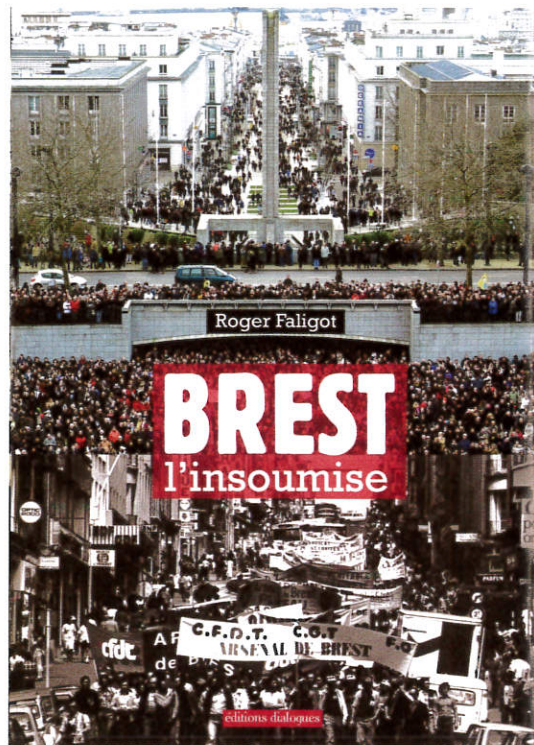
Enfin, Hugues Courant évoque une présence disparue, avec ces soldats américains qui sont enterrés dans le cimetière de Kerfautras.

Brest l'insoumise,
par Roger Faligot
Editions Dialogues
ISBN : 9782369450450

Brest a connu tant de métamorphoses : éperon barré celte, fort berbère de l'armée romaine, havre des Bretons insulaires et des Gallois, château viking, forteresse anglaise, résidence des ducs de Bretagne, bastion de la marine, ville américaine, colossal blockhaus allemand, ville meurtrie en reconstruction, port stratégique de guerre froide, tremplin de conquêtes scientifiques et d'aventures de haute mer, civiles et militaires, centre de diffusion d'idées émancipatrices à l'étranger, berceau des rêves d'une Bretagne

solidaire, navire amiral de fêtes navales... C'est à un grand voyage, sur ce vaisseau de pierre, à travers les tempêtes de l'Histoire que nous convie Roger Faligot.

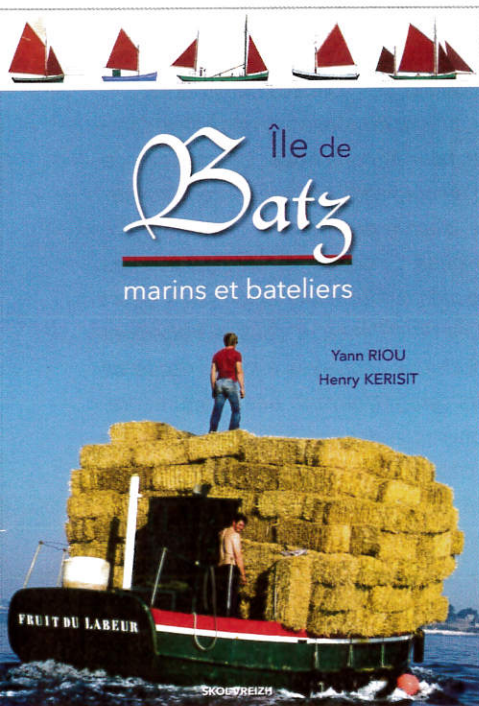
A chaque fois que couve le drame, Brest l'insoumise dit "non" avec un bel aplomb. Elle soutient Henri IV et sa réconciliation entre religions ; elle se pose un avant-garde de la Révolution, autant contre la Terreur que la chouannerie ; Brest la Rouge invente le Front populaire un an avant 1936 ; elle s'affirme en "capitale de la Résistance", qui fédère tous les milieux sociaux, politiques et religieux, y compris de nombreux marins et officiers rebelles à la trahison des états-majors. Face à la crise économique, elle s'affiche "Brest Debout". Face à l'intolérance,



à la crise économique, elle s'affiche "Brest Debout". Face à l'intolérance, amoureuse de la libre-pensée, elle se lève pour "Charlie"...

C'est un formidable puzzle qu'a reconstitué l'auteur, exploitant témoignages inédits et documents, y compris internationaux. *Brest l'insoumise* offre une version, à nulle autre pareille, du rôle stratégique de la Cité du Ponant, autant qu'il déroule les sagas familiales et les mythes artistiques. Il fait le point sur les connaissances autant qu'il ouvre des pistes nouvelles, à commencer par l'origine du nom de Brest.

Ile de Batz, marins et bateliers,
par Yann Riou et Henry Kerisit
Editions Skol Vreizh
ISBN : 9782367580647



est une affaire d'hommes au caractère bien trempé.

Yann Riou a patiemment recueilli leurs souvenirs, leurs anecdotes, parfois pittoresques, parfois tragiques ; il a également dépouillé les archives maritimes et la presse de l'époque ; Henry Kerisit, avec le talent qu'on lui connaît, a reconstitué des "portraits" de bateaux fameux, qui vivent encore dans la mémoire des marins de l'île. Ils ont tous les deux fait œuvre d'historiens.

Bulletin de la Société archéologique du Finistère
Histoire et patrimoine
Tome CXLIV – Année 2016.

La livraison, en ce début d'année 2017, du 144ème bulletin annuel de cette vénérable société nous apporte son lot habituel d'articles autour des thèmes que sont l'archéologie, le patrimoine, et les études et documents. Que retenir de ce qui intéresse le plus le généalogiste dans ces articles de grande qualité ?

Nous sommes tous attachés au territoire sur lequel nous vivons. Chaque année, dans telle commune, une découverte est faite, un objet d'art fait l'objet d'une restauration, d'une étude. On pourra ainsi découvrir comment le péristyle de la caserne Fautras de Brest a été sauvé de la démolition, restauré et réimplanté, ou encore ce qu'il faut connaître sur l'architecture balnéaire de Plougasnou, la découverte de pierres sculptées à l'abbaye

de Saint-Mathieu en Plougouvelin.

Nos ancêtres ont été très pieux et la foi bretonne se révèle chaque jour à travers églises, chapelles et calvaires sur l'ensemble de notre département. Une étude très fouillée d'Yves Larreur nous entraîne à la découverte des églises, chapelles iméconnues dans le Léon, le Trégor finistérien et le canton de Daoulas et ce commune après commune. Voilà de quoi imaginer vos ancêtres dans leur quotidien.

Pour ceux qui ont des ancêtres à Querrien, on recommandera l'étude d'Isabelle Guégan. Au XVII^e siècle, la source principale de la richesse est la terre. La quantité de terre labourable dans cette paroisse permet aux convenanciers de pratiquer une forme de polyculture- élevage avant la lettre. Ils profitent à la fois des fruits de la terre mais aussi du cidre ou encore des plantes textiles comme le chanvre et élèvent un bétail assez nombreux. Dans le passé les domaniers ont été considéré comme de pauvres gens. La réalité sociale présentée par la paroisse de Querrien offre d'eux une toute autre image et les place en haut de la pyramide sociale.

Jean-Louis Autret s'est intéressé aux délibérations des conseils municipaux de Sibiril et Plougoum lors du soulèvement dans le Léon en 1793. Le tirage au sort du contingent pour l'armée a été refusé par les jeunes gens de Plougoum et Sibiril. La fameuse bataille de Kerguidu fut gagnée par le général Canclaux, ce qui a amené les municipalités à se monter plus dociles. Elles accepteront de fournir bétail et matériel à l'armée tout en se plaignant. Les exigences du pouvoir central seront acceptées. On procédera aux destructions des armoiries (hélas), à l'utilisation du calendrier révolutionnaire, à la création d'un comité de surveillance.

En 1796, comme nous le rappelle, Roger Garrec, les dunes de Saint-Anne-la-Palud seront vendues comme bien national. Elles appartenaient depuis le Moyen-Âge à l'abbaye de Landévennec. Le rachat de la chapelle et des dunes sera fait par deux fabriciens en 1803. Mais les riverains, jouissaient des palues et terres vagues depuis toujours. Un conflit de longue durée éclatera entre les riverains de la chapelle, la commune et la paroisse. Il se développera pendant une partie du XIX^e siècle et se soldera par la défaite des premiers. Cet article met en scène plusieurs personnages. Descendez –vous de l'un de ceux-ci ? Voilà de quoi pimenter, peut-être votre arbre !

Saviez-vous que le couvent des Ursulines de Landerneau reçut en 1872 le statut de maison centrale de force et de correction, et ce jusqu'en 1899 ? Yannick Lageat nous révèle que ce bâtiment, qui appartenait alors à la Marine, reçut trois populations différentes : d'abord 1 125 condamnés des "affaires de la Commune" de Paris, puis à partir de juin 1878, 3 000 condamnés à des peines correctionnelles pour divers délits de droit commun, et après la promulgation de la loi de mai 1885, 1 900 relégables, multirécidivistes présumés "incorrigibles" qui, avant leur transport en Guyane ou en Nouvelle-Calédonie, achevaient de purger en métropole leur peine principale. Après 1899, l'établissement devint une caserne pour loger un bataillon de ligne, avant que celle-ci ne soit cédée à l'Education nationale en 1946. Quel destin pour ce bâtiment et ceux qui y vécurent, de gré ou de force !

s o c i é t é
a r c h é o l o g i q u e
d u F i n i s t è r e

histoire et patrimoine



TOME CXLIV - ANNÉE 2016

Conseil supérieur des Archives

Le Conseil Supérieur des Archives s'est réuni à Paris le 7 avril 2017. Madame Christine Nougaret¹, conservatrice générale du patrimoine, professeure à l'École nationale des Chartes, vice-présidente du Conseil supérieur des archives, a été chargée par Madame Azoulay, ministre de la Culture et de la Communication, de lui rendre un rapport sur la future stratégie nationale à promouvoir pour la collecte et l'accès aux archives publiques à l'ère numérique.



Christine Nougaret

Ce rapport très dense ne comporte pas moins de trente propositions. Certaines intéressent principalement les archivistes mais d'autres le grand public, et plus particulièrement les généalogistes.

La troisième partie de ce rapport est notamment consacrée à l'accès à l'ère numérique afin de garantir un accès égal et innovant à tous les citoyens. Nous en reproduisons les grandes recommandations, ci-dessous, en italique.

Le constat en matière de législation et de réglementation de l'accès :

Madame Nougaret nous indique que : *"l'adoption de la loi sur les archives de 2008 a été perçue comme un aboutissement démocratique, avec le raccourcissement des délais légaux fixés depuis 1979 et une meilleure articulation des lois archives, CADA et CNIL. En revanche, la catégorie nouvelle des archives incommunicables a été l'objet de nombreuses critiques. Aujourd'hui, le contexte a changé avec la multiplication des données numériques, le développement de la mise en réseau et des possibilités d'interconnexions, et la demande sociale croissante de protection des données à caractère personnel.*

L'accès aux archives est un système complexe, de plus en plus opaque pour les utilisateurs en raison des nombreux régimes spéciaux...

La complexité du régime d'accès tient à plusieurs facteurs :

- Le droit d'accès est régi par plusieurs textes de loi, selon le point de vue considéré : archives publiques (loi archives), documents administratifs (loi CADA), données à caractère personnel (lois CNIL et Lemaire), ces trois catégories pouvant se recouvrir.

- La notion même d'accès désigne trois réalités différentes, avec leurs particularités juridiques : la communication (loi archives), la

diffusion en ligne (loi CNIL), l'open data et la possibilité de réutilisation (lois Valter² et Lemaire³).

- Cinq types de professionnels de la donnée interviennent dans les administrations : les archivistes, les DSI, les PRADA, les CIL et les chargés de mission open data.

- Les exceptions au "régime archives" se multiplient....

- Enfin, des opérateurs publics concurrencent les services d'archives pour la mise à disposition des données numériques...

Il est ainsi de plus en plus difficile de conserver un régime commun d'accès pour le papier et pour le numérique. La concurrence des législations et l'apparition de nouveaux opérateurs compromettent l'universalité du système d'accès prévu par le code du patrimoine et augmentent les risques : risques de divergences des règles d'accès concernant une même information selon son support (papier ou numérique), risques de différences dans le traitement des dérogations, risque de décisions contraires à la loi, risque de traitement inégal des usagers (gratuit/payant, anonyme/intègre, etc.). Comment assurer la cohérence des règles d'accès ainsi que la transparence vis à vis des citoyens ?

Dans son rapport de 2016 sur les Archives nationales, la Cour des comptes préconise de mieux articuler le droit sur les archives et les autres législations en remettant à plat tout le dispositif, "compte tenu des liens complexes entre toutes ces législations".

Selon Madame Nougaret, dans l'attente du chantier législatif d'ampleur recommandé par la Cour des comptes, quelques propositions peuvent dès à présent être formulées pour favoriser un égal accès aux archives :

- tout d'abord en codifiant,
- en réunifiant et en simplifiant le droit régissant l'accès à l'information publique,
- en développant les dérogations générales,
- enfin en permettant la consultation à distance des archives numériques sous dérogation.

Codifier le droit régissant

l'accès à l'information publique

Si l'existence de régimes spéciaux d'accès aux archives publiques est avérée depuis longtemps (cas de l'accès aux archives électorales, sociales, environnementales...), le nombre de ces régimes et leur dissémination à travers l'ensemble de l'édifice législatif et réglementaire français rend inintelligible le système français de droit d'accès à l'information publique.

De plus, la multiplication de régimes spéciaux d'accès aux archives avant expiration des délais de communicabilité, depuis quelques années, fragilise encore davantage l'édifice du droit d'accès. Le degré

¹ Le CGF s'honore de compter au nombre de ses membres, Madame Nougaret-Chapalain depuis de nombreuses années.

² Loi n° 2015-1779 du 28 décembre 2015 relative à la gratuité et aux modalités de la réutilisation des informations du secteur public, dite loi Valter.

³ Loi n° 2016-1321 du 7 octobre 2016 pour une République numérique, dite loi Lemaire.

de complexité de cet édifice est devenu insoutenable et nécessite un niveau d'expertise toujours plus pointu de la part des archivistes, quand l'utilisateur, lui, se retrouve de plus en plus désorienté.

Pour faciliter l'accessibilité et l'intelligibilité du droit d'accès à l'information publique, il serait souhaitable de codifier, à droit constant, l'ensemble des dispositions régissant ce droit d'accès, éparpillées dans de nombreux textes de lois. Le code des relations entre le public et l'administration pourrait être le vecteur de cette codification. Cette codification permettrait de faire ressortir les régimes similaires, qui pourraient être rapprochés, ainsi que de souligner les incohérences entre d'autres régimes. Cette mesure permettrait de préparer dans les meilleures conditions le chantier législatif de grande ampleur, préconisé par la Cour des comptes dans son rapport.

Réunifier et simplifier le régime d'accès à l'information publique

Après une première étape de nécessaire codification de l'existant, il conviendra d'engager une réflexion d'ensemble visant à nettement simplifier le droit d'accès à l'information publique. Dans ce cadre, il sera souhaitable de recréer une filière unique d'accès par dérogation aux documents et données couverts par un secret, en revenant sur l'existence des régimes spéciaux qui, pour certains, n'ont rien apporté de plus à l'utilisateur que ce qui existait déjà en droit et pour d'autres, ont abouti à un recul des droits des usagers.

Recourir davantage aux dérogations générales

La procédure de la dérogation générale, prévue par le code du patrimoine pour permettre l'ouverture anticipée de fonds d'archives encore couverts par le secret 57, est insuffisamment employée en

raison des réticences des services producteurs, dont l'accord est nécessaire...

L'extension des dérogations générales suppose une simplification de la procédure de déclassification et une mobilisation des services producteurs, impulsée au plus haut niveau politique, comme ce fut le cas pour la dérogation générale sur les archives de la Seconde Guerre mondiale.

Permettre la consultation à distance des archives numériques sous dérogation

La mise à disposition gratuite des données numériques est un enjeu important auquel les services d'archives seront de plus en plus confrontés, avec la montée en puissance des systèmes d'archivage électronique définitif. Alors que le public des archives est composé majoritairement d'internautes, l'accès à distance doit être envisagé pour les archives soumises à dérogation et pour les archives qui, quoique librement communicables, ne peuvent pas être légalement diffusées sur Internet parce qu'elles contiennent des données à caractère personnel : les services d'archives doivent se doter d'outils pour fournir des accès distants réservés et sécurisés aux données nativement numériques.

Les problèmes que constatent les généalogistes ne seront définitivement résolus que lorsque la législation et la réglementation seront enfin à la hauteur des enjeux. Nous tenons à remercier chaleureusement Madame Nougaret pour ce travail de réflexion et de prospective sur l'avenir des archives. Espérons que ce rapport ne sera pas sans suite !

La Fédération Française de Généalogie est reconnue d'utilité publique

La Fédération avait déposé, sous ma présidence, un dossier de demande de reconnaissance d'utilité publique.

Dossier complexe qui a été examiné sous toutes les coutures par le ministère de l'Intérieur, fait plusieurs navettes avec ce service, pour enfin rejoindre le Conseil d'État.

Un an s'est pratiquement écoulé après son arrivée dans la haute juridiction française et la prise du décret.

Ce décret tant attendu, signé du premier ministre et du ministre de l'Intérieur est intervenu le 21 avril 2017 et publié au

Journal Officiel du 23 avril :

Par décret en date du 21 avril 2017 :

- est reconnue comme établissement d'utilité publique l'association dite "Fédération française de généalogie, histoire des familles, héraldique, sigillographie", dont le siège est à Pantin (Seine-Saint-Denis) ;
- sont approuvés les statuts⁴ de cette association.

Cette reconnaissance ne peut qu'honorer les associations membres de cette Fédération et tous leurs adhérents.

Archives du Finistère

Rien de bien neuf aux archives de notre département.

Toutefois nous tenons à vous signaler, au moins, une initiative heureuse qui permet de faire un point facile sur les disponibilités en matière d'état civil et de BMS.

Lorsque vous êtes dans la partie consacrée à l'état civil, sous-partie *Formulaire*, vous avez cette nouveauté :

Nouveau : le tableau de suivi de communicabilité de l'état civil.

Pour chaque commune, vous avez la liste de ce qui a été numérisé, de ce qui le sera cette année et en 2018... et de ce qui ne l'est pas.

Cela vous permettra de constater que les numérisations prévues concernent uniquement le XIX^e siècle. Qui va piano, va sano !

⁴ Les statuts peuvent être consultés à la préfecture du lieu du siège social.

Le Musée national de la marine au radoub pour quatre ans

par Philippe de Ladebat

Le Musée national de la Marine du Palais de Chaillot à Paris ferme ses portes le 31 mars 2017, en cale sèche pendant quatre ans pour une vaste opération de restauration et de réaménagement. Sa réouverture est prévue en septembre 2021.

Le présent article saisit cette occasion pour rappeler l'histoire mouvementée de ce musée, de la constitution de sa première collection en 1748 à nos jours.

Les origines

C'est en 1748 que l'Inspecteur général de la Marine Henri-Louis Duhamel du Monceau (1700-1782) créateur de la première école de marine, offre à Louis XV sa collection de modèles¹ de navires et de machines d'arsenaux. Il demande en contrepartie que cette collection soit installée au Louvre pour servir à l'instruction des élèves de l'école d'ingénieurs-constructeurs de vaisseaux qu'il dirige.

Installée en 1752 au premier étage du Louvre, près de la salle de l'Académie des sciences, la collection prend le nom de "Salle de Marine". Elle est ouverte aussi aux amateurs d'objets techniques ou de beaux objets, à la manière d'un cabinet de curiosités.

Cette collection, dont une grande partie subsiste aujourd'hui, constitue le cœur historique du fond du Musée national de la Marine.

Période révolutionnaire et Premier Empire

Pendant la Révolution, la Convention décide la fermeture de toutes les Académies et fait apposer les scellés sur la "Salle de Marine" du musée du Louvre.

En 1794, la collection de Marine du duc d'Orléans² est saisie. Elle rejoint, avec tous les modèles confisqués aux émigrés, un grand ensemble regroupant les anciennes collections du roi, et celles du Ministère de la Marine.



Modèle au 1/16^e du vaisseau de ligne L'Océan (1790 – 1855),
qui trône à l'entrée du musée en mars 2017

Photo de l'Auteur

L'existence d'un fonds patrimonial spécifique, à vocation maritime nationale et placé sous la responsabilité de l'administration de la Marine, ne débouche pas encore sur la création effective d'un musée.

En 1801, une galerie navale ouvre ses portes dans les locaux du Ministère de la Marine, aujourd'hui connu comme Hôtel de la Marine, place de la Concorde à Paris. Des œuvres d'art telles que la série des *Vues des ports de France* de Joseph Vernet complètent la collection de modèles et d'objets techniques.

Cette galerie n'aura qu'une brève existence, puisqu'elle ferme dès 1803.

En 1810, Napoléon I^{er} demande à l'ingénieur Jacques-Noël Sané³ de réunir des modèles de navires pour orner la galerie des Cotelles au Grand Trianon. Cet ensemble est connu sous le nom de "Collection Trianon".

Pour mémoire, rappelons la création des musées naval des arsenaux au début du XIX^e : Toulon en 1814, Rochefort en 1822, Brest en 1826 et Cherbourg en 1836.

¹ Dans la marine on ne parle pas de *maquettes*, mais de *modèles*.

² Louis Philippe Joseph d'Orléans, duc de Chartres, puis duc d'Orléans (de 1785 à 1793), dit Philippe-Égalité après 1792, prince du sang français, né au château de Saint-Cloud le 13 avril 1747, guillotiné à Paris le 6 novembre 1793.

³ Jacques-Noël Sané : ingénieur du Génie Maritime, né à Brest le 18 février 1740, décédé à Paris le 23 août 1831. Surnommé "le Vauban de la marine", il a été le concepteur de de la quasi-totalité des vaisseaux de ligne construits en France de la guerre d'Indépendance des États-Unis à la fin du Premier Empire.



A gauche :
le canot impérial au Musée de la marine à Paris
Photo Jean François Pellan

Ci-dessous :
le canot impérial à Brest

Le Canot impérial a été construit en 1810 pour la visite de Napoléon I^{er} au port d'Anvers. Les plans en ont été dressés par l'ingénieur Guillemard et la construction supervisée par que le maître Théau. Long de 18m, il est décoré par le sculpteur anversoise Van Petersen.

En 1814 le canot est expédié à Brest. Il subit des modifications dans sa décoration avant la visite à Brest de Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie en 1858. C'est de cette époque que datent les éléments sculptés actuels, notamment la figure de proue représentant Neptune, le groupe arrière avec les armes impériales et, surmontant le rouf, une grande couronne soutenue par quatre angelots. Même les rames sont ornées de somptueux motifs peints.

Mis à l'abri au Musée de la marine à Paris en 1943, le canot impérial en est un des fleurons.



A gauche :

Proue du canot de promenade
de la reine Marie-Antoinette

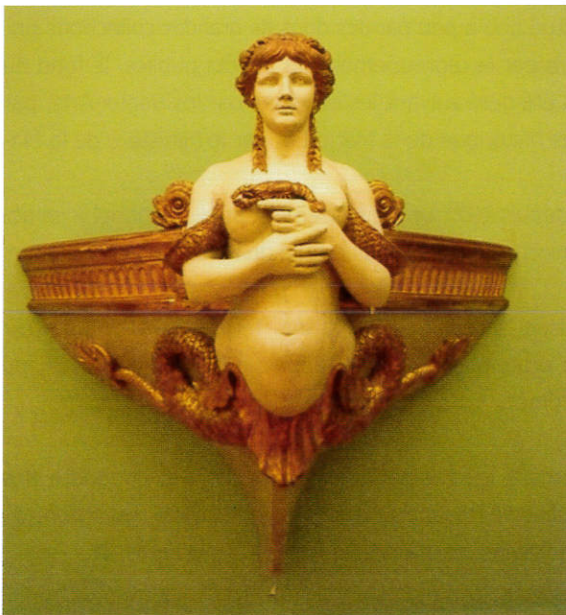
À bord de cette embarcation richement ornée, dont il ne subsiste que la proue et la poupe, Marie-Antoinette se promenait volontiers sur le Grand Canal de Versailles.

Le canot de la reine faisait partie d'une flottille miniature dont l'origine remonte à 1669. L'endroit où était entretenue cette flottille prit dès cette époque le nom de "Petite Venise" en l'honneur des quelques gondoles, accompagnées de leurs gondoliers, offertes à Louis XIV par la Sérénissime.

Sculpteur anonyme.

Lieu et date de création : Versailles, 1777.

Photo Jean François Pellan



Création du Musée de la Marine par Charles X

En raison des vicissitudes politiques et administratives, les collections de marine sont à plusieurs reprises regroupées puis dispersées jusqu'à la création par Charles X, le 27 décembre 1827, d'un musée naval installé au Louvre. Celui-ci prend le nom de "Musée Dauphin" en l'honneur du Duc d'Angoulême, fils de Charles X et grand amiral de France. Cette appellation disparaîtra en 1830 au profit de "Musée de marine", "Musée de la marine" ou "Musée naval".

Ce musée rassemble les collections navales du Ministère de la Marine, de l'ancienne salle de Marine du Louvre, de la galerie du Grand Trianon et des salles de sculpture et de modèles des arsenaux ; en outre on aménage un atelier de construction et de restauration de modèles au sein du musée.

À l'origine, le musée naval est ainsi conçu comme un musée de modèles de navires, d'objets scientifiques et de sculptures présentant la marine de guerre sous ses aspects techniques et historiques. Le musée est placé sous l'administration conjointe des Beaux-Arts et de la Marine. Il occupe sept salles au premier étage de l'aile nord du Louvre, coté rue de Rivoli.

Après sa fermeture au public pendant la guerre, un décret du 28 avril 1919, signé du président de la République, rattache le musée naval du Louvre au Ministère de la Marine. À partir de ce moment, le musée naval prend le nom de musée de la Marine.

Le Musée national de la Marine au Palais de Chaillot

En 1937, le musée de la Marine va bénéficier du programme architectural de l'exposition internationale, qui prévoit la construction des palais de Chaillot, de Tokyo et d'Iéna destinés à accueillir plusieurs musées.

Le Musée de la Marine doit ainsi partager l'aile de Passy du palais de Chaillot avec le



Entrée du Musée de la Marine
Photo de l'auteur

tout nouveau Musée de l'Homme.

Les collections de la Marine rejoignent alors progressivement le palais de Chaillot à partir de 1939 et le musée ouvre ses portes en août 1943.

Il est officiellement chargé d'assurer la conservation, la présentation et l'enrichissement de ses collections dans tous les domaines de la marine.

Pour la première fois depuis le début de son histoire, il dispose d'espaces et de moyens propres ce qui lui permet notamment d'organiser des expositions temporaires d'envergure; la première d'entre elles, "La Marine au combat" est inaugurée en décembre 1944.

À partir de 1947, les musées de Brest, Toulon, Rochefort et Port-Louis sont officiellement rattachés au musée de Paris, créant ainsi un véritable réseau national.

De 1954 à 1971, le musée de la Marine met en place de nombreux petits musées navals sur le littoral : Bordeaux, Le Croisic, Saint-Tropez, Camaret, Le Pouldu, Port-Louis, Nice, Antibes, Saint Martin de Ré, La Seyne-sur-Mer et la Tour Royale à Toulon.

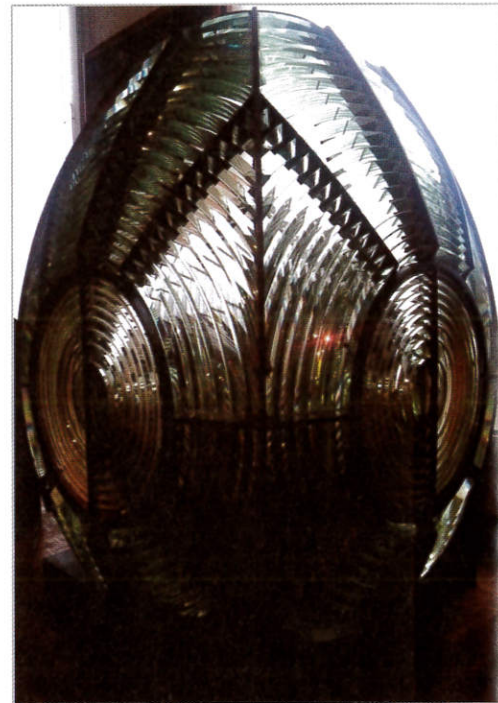
Le musée de la Marine se retirera de ces sites au cours des années 1990.

Constitué peu à peu par des dons de grandes collections privées, puis par le regroupement de dépôts publics, le fond du Musée a été géré suivant les époques par les Beaux-Arts, par le Service historique de la Marine et par le Ministère de la Marine.

Il est depuis 1971 un Établissement public national à caractère administratif (EPA) sous tutelle du Ministre de la Défense.

Le musée National de la Marine, fermé du 31 mars 2017 jusqu'en septembre 2021, est appelé à devenir le musée "du fait maritime".

Il abordera les thématiques suivantes : la conquête des mers, la liberté des mers, la richesse des mers, l'aventure du siècle, la fragilité du monde et l'avenir de la Terre. ■



Grande optique de phare de 1894
(2,50 m de haut et 2 m de diamètre)
Photo de l'auteur

Le Vermont, terre de mission catholique au XIX^e siècle

par Michel LE CARDUNER, CGF n° 7910.



d'Anne Le Closte. Marie Anne Le Dréau, quant à elle, ménagère, était née le 14 décembre 1826 à Edern. Ses parents étaient Jean et Marie Jeanne Le Closte, également originaires d'Edern.

Jean-Marie a un frère, Jean-Laurent (mon arrière-grand-père), né le 17 mai 1854 à Bric. Ce dernier épouse Marie-Anne Rivet, originaire de Lennon, le 27 novembre 1883.

De la formation de Jean-Marie, on sait peu de choses, sinon qu'il fut élève du Grand séminaire de Quimper, dont on doit la fondation à Picot de Coëthual, recteur de Plouguernével, en 1669. Commencés en 1678, les travaux du séminaire s'étalèrent sur trente ans, complétés par l'édification d'une chapelle achevée en 1737.

Le bâtiment, inscrit à l'inventaire

des monuments historiques depuis 1999, est caractéristique de l'architecture classique de la fin du XVIII^e - début du XIX^e siècle. Fondé à l'origine par Maurice Picot de Coëthual pour accueillir une communauté de prêtres pour l'instruction de la jeunesse, le séminaire fut vendu comme bien national en 1791 puis racheté en 1821 par le diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier, qui le rouvrit pour le destiner à l'éducation des futurs ecclésiastiques.

D'une terre granitique à l'autre

A Burlington, principale ville du Vermont, petit état rural du nord-est des Etats-Unis connu traditionnellement pour son sirop d'érable, ses carrières de marbre, de granit et d'ardoises, et, plus récemment, pour son sénateur Bernie Sanders, héros malheureux des primaires démocrates pour l'élection présidentielle, se trouve un paisible cimetière catholique où reposent plusieurs personnes aux patronymes familiers pour les Bretons, comme Yvinec ou Coathuel. Ce cimetière, c'est celui de Mount Calvary.

Dans cet article, nous nous proposons d'évoquer la vie de Jean-Marie Coathuel (notre arrière-grand-oncle) et à travers lui un pan de l'histoire de la population catholique au Vermont dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

De la naissance à la prêtrise

Jean-Marie Coathuel est né le 28 avril 1850 à Bric-de-l'Odet. Ses parents, Jean Coathuel et Marie Anne Le Dréau, s'y étaient mariés trois ans plus tôt, le 25 juillet 1847. A la naissance de Jean-Marie, son père, alors facteur rural, et sa mère, avaient tous deux vingt-trois ans. Jean était né le 12 mars 1826 à Bric, fils de Corentin et



Façade de l'ancien Grand séminaire de Quimper

Année Scolaire 18 —18

Entrés le

N ^o d'ordre	Noms.	Prénoms	Lieux de Naissance.	Dates des Naissances.	Pension	Bourses	Noms des Parents.	Ordres reçus.					Obs
								Tonsure	Ordres mineurs	S. Diaconat	Diaconat	Prêtrise.	
23	Guéguen	Hervé	Clougnon	9 Mars 1829	120 ^f		Yves et Françoise Guéguen	13 Mars 1851	15 Mars 1852	15 Mars 1852	21 X ^e 1852	12 Mars 1853	
24	Rion	Hervé	Vandervinsin	19 ^e Mars 1828	100 ^f	B	Sebastien et Marguerite Rion						
25	Pralland	François	Clougnon	11 Janvier 1829	120 ^f		Bernard et Anne Roche						
26	Rouzel	Hervé Michel	Yvonne	15 Mars 1829	100 ^f	B	Jean et Désirée Yvonne						
27	Sergent				200 ^f								Parti volontairement.
28	Yvonne	Père Marie	Yvonne	16 Mars 1828	200 ^f		Jean René et Claudine Pizant	13 Mars 1851	15 Mars 1852	15 Mars 1852	21 X ^e 1852	9 Mars 1853	
29	Stephan	Père Marie	Port l'Abbe	6 Mars 1828	300 ^f		François Marie et Marie Louise Pélard						
30	Guanguy	François Marie	Madon	6 Mars 1828	100 ^f	B	Père Marie et Marie Louise Pélard						
31	Corroy	Jean Marie	Montfort	15 Mars 1828	100 ^f	B	François et Marie Sélis	25 Mars 1852	15 Mars 1852	21 X ^e 1852	9 Mars 1853		
32	Grégoire	Jean Marie	Plouzané	8 Mars 1828	200 ^f		Michel et Marie Joseph Mouton	15 Mars 1852	15 Mars 1852	9 Mars 1852	15 Mars 1853		
Année Scolaire 1871								Entrés le 22 Avril 1871					
1	Albère Guiguy	Yves Marie	Saint-Guenn	6 Mars 1850			Alain et Jaquette Grall	15 Mars 1872	15 Mars 1872	15 Mars 1872	21 X ^e 1872	9 Mars 1873	
2	Auffret	Paul Marie	Plouzané	9 Mars 1850		B	Claude et Simon Guanguy						
3	Pralib	Jean Baptiste	West (N. M.)	2 Septembre 1850		B	Bernard et Marie Anne Dagon						Finis
4	Dérouet	François Marie	Yvonne	6 Mars 1850		B	Jules et Marie Louise Leclerc						
5	Pian	Dominique Marie	Plouzané	3 Mars 1850			Paul et Jeanne Marie Morlet						Parti pour Burlington
6	Dizien	Jean Marie	Saint-Guenn	19 Mars 1851			Corentin et Marie Louise Guennec						
7	Poleas	Alain	Guennec	16 Mars 1850		B	François et Catherine Cozmannac						Parti pour le Séminaire de Port
8	Castel	Constant	Guennec	15 Mars 1850		B	François et Perrine Le Bras						
9	Coathuel	Jean Marie	Plouzané	28 Mars 1850		B	Jean et Marie Anne Le Drouin						Parti pour Burlington
10	Cocaign	François	Plouzané	21 Mars 1850		B	Yves et Anne Le Drouin						
11	Coquil	François	Saint-Guenn	19 Mars 1850		B	Jacques et Catherine Poulguen						
12	Corne	Jean Marie	Plouzané	28 Mars 1850		B	Joseph et Marie Anne Calvez						
13	Pily	Jean Yves	Leven Cap. Yvonne	3 Octobre 1848			Yves et Marie Pierre						

Registre du Grand séminaire de Quimper Archives du diocèse de Quimper et Léon, cote 2H64.

En 1874, la vie de Jean-Marie Coathuel prend un tour capital. Le 8 mars, il est ordonné prêtre par Monseigneur Louis de Goësbriand. Cette ordination particulière "pour Burlington" se déroule dans la chapelle du Grand séminaire de Quimper. Mgr de Goësbriand impose la première tonsure à François Yvenc, ordonne Jérôme Gélot au sous-diaconat et Joseph Brélivet au diaconat.

Ces quatre séminaristes composent la deuxième "équipe" destinée à accompagner Mgr de Goësbriand au Vermont.

On ne peut retracer la vie de Jean-Marie Coathuel sans évoquer celle de Louis de Goësbriand, qui, lui aussi originaire du Finistère, exerça l'essentiel de son ministère aux Etats-Unis.

Né à Saint-Urbain dans le Finistère le 4 août 1816, Louis de Goësbriand étudie d'abord à Sainte-Anne d'Auray, puis à Pont-Croix. En 1834, ses études secondaires terminées, il entre au séminaire de Saint-Sulpice à Paris. Sa rencontre avec Mgr Purcel, évêque de Cincinnati dans l'Ohio, confirme sa vocation pour les missions à l'étranger.



Mgr Louis de Goësbriand, évêque de Burlington de 1853 à 1899

Au lendemain de son ordination en juillet 1840, Louis de Goësbriand se rend à Cincinnati. Sept ans durant, il est curé de la paroisse de Louisville.

En 1847, il est appelé par l'évêque du diocèse de Cleveland, nouvellement créé, pour y prendre, en qualité de vicaire général, la direction du séminaire. Deux ans plus tard, Louis de Goësbriand devient citoyen américain.

Le 29 juillet 1853, Louis de Goësbriand est nommé évêque du nouveau diocèse de Burlington. Le 30 octobre de la même année, à trente-sept ans, il est ordonné évêque à New York. Sa carrière épiscopale va durer quarante-six ans.

La paroisse Saint-Joseph à Burlington est l'une des premières paroisses franco-américaines et catholiques des Etats-Unis.

On y disait la messe en latin et l'homélie en français et en anglais, et ce, jusqu'au milieu du XX^e siècle.

Avant 1850, le Vermont ne comptait en effet que deux églises catholiques (Burlington et Saint-Alban) pour environ dix mille pratiquants. A l'issue de l'épiscopat de Mgr de Goësbriand, l'Etat compte quinze mille fidèles pour sept églises desservies par cinq prêtres.

Répondre à l'afflux de catholiques francophones

C'est une vaste communauté américaine d'origine canadienne-française qui peuple en effet le Vermont depuis le milieu du XIX^e siècle.

Aujourd'hui encore, on estime qu'un habitant sur trois est originaire du Québec. Les Québécois venaient pour acheter des terres plus fertiles et moins chères qu'au Québec, ou pour travailler dans les nombreuses manufactures de l'Etat. Longtemps, ces Canadiens-français sauront conserver leur langue, leur culture et leurs traditions. Ce qui est moins vrai aujourd'hui.¹

Voici la description que Mgr de Goësbriand fait de son nouveau diocèse peu de temps après son arrivée:

"Burlington est une jolie ville contenant environ 6 000 âmes, et bâtie sur le lac Champlain² qui s'étend du nord au sud tout le long de l'Etat du Vermont. L'évêché de Burlington est un démembrement du diocèse de Boston, et comprend tout l'Etat du Vermont, dont la largeur moyenne est d'environ 17 lieues et la longueur d'environ 50. Nous sommes voisins du Canada et nous pouvons, en quelques heures, nous rendre à la pieuse ville de Montréal. Le pays est fort montagneux, très froid mais très sain et des plus pittoresques. La population du Vermont dépasse un peu 300 000. Parmi cette population, qui va toujours croissant, je ne crois pas qu'il se trouve plus de 15 000 catholiques. Les autres, c'est-à-dire les Américains proprement dit, sont descendants des Anglais et professent différentes religions, ou bien n'en professent aucune mais passent pour être remarquables par leur franchise, leur intelligence et leur économie. Les villes du Vermont sont petites, mais construites avec goût; toutes contiennent un petit collège ou université; et comme le sol n'est pas fertile, ils ont utilisé leurs rivières et cascades pour la construction de manufactures de différentes espèces... J'ai trouvé, tout bien compté, dans mon diocèse cinq prêtres, dont deux sont à Burlington.

La plus grande partie de mes diocésains sont irlandais. Quelques-uns ont acquis des petites terres, mais la plupart sont ouvriers dans les carrières de marbre et d'ardoise qui sont ici fort communes³, ou sont domestiques chez les Américains. Une bonne partie, au moins un tiers de nos catholiques sont Canadiens et parlent le français. Ce sont des hommes de foi, bons et simples, mais qui ont d'autant plus besoin de prêtres qu'ils n'ont pas été persécutés pour leur foi, comme les Irlandais... Il y a neuf chapelles seulement dans le district."⁴

Fort de ce constat d'une forte proportion de francophones parmi ses ouailles, Mgr de Goësbriand se tourne vers le diocèse de Quimper pour recruter de jeunes prêtres.

Au printemps 1855, ce sont cinq volontaires qui partent avec lui au Vermont :

- Pierre-Jean Le Calvez, originaire de Plobannalec (décédé le 27 mars 1907 au monastère d'Oka, près de Montréal) ;
- François-Marie Picart, de Saint-Pol (décédé à Burlington le 22 juin 1870) ;
- Jean-François Salaun, de Landévennec (mort à Nantes le 19 octobre 1895) ;
- Stanislas Daniélou, de Ploaré (décédé le 2 avril 1897) ;
- Jérôme Marie Cloarec, de Saint-Sauveur, mort à Burlington le 10 février 1920 à l'âge de 87 ans).

A ces cinq premiers volontaires se sont ajoutés, fin 1857-début 1858, Hervé Cardinal, de Guiclan, à qui est confiée la paroisse des Canadiens de Burlington, et Louis Le Cam, de Kersaint-Plabennec, qui meurt à Burlington le 24 octobre 1903.

Ainsi, la moitié des prêtres du Vermont est originaire du diocèse de Quimper.

La population catholique augmentant rapidement, Mgr de Goësbriand se retourne encore une fois vers son diocèse d'origine pour recruter de nouveaux prêtres. Estimée à 37 420 en 1860, la population canadienne française en Nouvelle-Angleterre atteint deux cent huit mille en 1880 et approximativement cinq cent soixante-treize mille en 1900. On estime à environ neuf cent vingt-cinq mille le nombre de Québécois qui émigrent en direction des Etats de la Nouvelle-Angleterre entre 1830 et 1930, donnant naissance, dans certaines localités comme Lowell au Massachusetts ou Manchester dans le Rhode Island à des "Petits Canadas". Les élites politiques et religieuses tenteront bien, mais en vain, de juguler le phénomène^{5 6}.

Dans le contexte général du peuplement du sous-continent nord-américain, s'exercent des luttes d'influence entre anglophones et francophones, protestants et catholiques.

La majorité anglophone, principalement protestante, craint une invasion canadienne française sur le continent. Un éditorialiste du *New York Times* va même jusqu'à avertir ses lecteurs des dangers que représente la présence canadienne française dans le nord-est des Etats-Unis. Les Irlandais, bien que catholiques eux aussi, partagent cette inquiétude et des conflits ethno-religieux éclatent entre Canadiens français et Irlandais.

¹ *Le français se meurt au Vermont*, Caroline Montpetit, Le Devoir, 23 juillet 2011;

² Nom attribué par Samuel de Champlain. C'est à ce dernier que l'on doit aussi le nom donné à la région en 1609.

³ L'extraction du marbre et du granit dans le Vermont remonte au XVIII^e siècle. Le siège des Nations Unies à New York est fait en granit du Vermont, qui reste aujourd'hui le premier producteur de marbre, de granit et d'ardoises du pays.

⁴ Cité dans l'article *Du Finistère au Vermont*, de J.-L. Le Floch, paru dans le Bulletin diocésain Quimper et Léon du 12 février 1977, pages 65-70, dont nous nous sommes inspiré; http://diocese-quimper.fr/images/stories/bibliotheque/pdf/pdf_semaines-religieuses/SRQL_1977.pdf

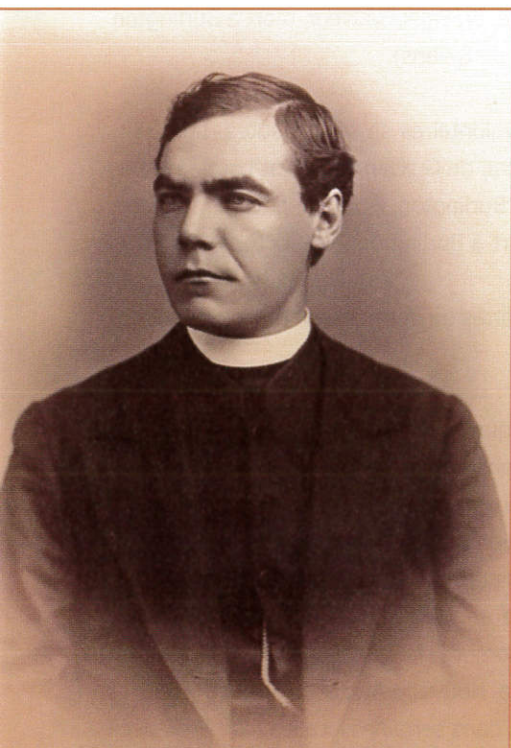
⁵ *Les Canadiens français des Etats-Unis (1860-1900): dévoyés ou missionnaires*, Yves Roby, Revue d'histoire de l'Amérique française, vol. 41, n° 1, 1987, p. 3-22. <https://www.erudit.org/revue/haf/1987/v41/n1/304520ar.pdf>

⁶ HEC: population et peuplement, 3.3 Emigration des Canadiens français: <https://sites.google.com/site/hecpopulationetpeuplement/c-la-pe-riode-du-regime-britannique/2-mouvements-migratoires/2-3-emigration-de-canadiens-francais>

Les prêtres français ou belges affectés dans les paroisses canadiennes françaises ont la délicate mission de pacifier les esprits.⁷

Nous sommes en 1874. Deux prêtres et quatre séminaristes se portent volontaires pour accompagner Mgr de Goësbriand dans le Vermont : Joseph Donnat, de Langolen, qui ne reste que quatre ans à Burlington, puisqu'il rejoint La Nouvelle-Orléans en 1878, et Joseph Kerlidou, de Landerneau, qui séjourne au Vermont jusqu'à sa mort en 1899. Quant aux quatre séminaristes, nous en avons déjà parlé plus haut.

Il est temps maintenant de retrouver Jean-Marie Coathuel.



Le révérend Jean-Marie Coathuel (1850 - 1902)
Service des archives du diocèse de Burlington.

Arrivé aux Etats-Unis, le révérend Coathuel est nommé, en juin 1874, administrateur de la paroisse de Saint-Louis à Fair Haven, dans le comté de Rutland, qui incluait Castleton, Orwell et Shoreham.

Fair Haven était alors une localité d'environ deux mille deux cents habitants très prospère grâce à de nombreux ateliers (forges, papeterie, marbrerie, ardoisières, minoterie, laminoir, etc.) profitant de l'énergie fournie par les chutes de la rivière Castleton.



Carrière d'ardoises et atelier de transformation
à Fair Haven



Newport dans les années 1910⁸.
Vue en direction du nord et du lac Memphrémagog.

A partir de juillet 1876, et pour quelques mois, il rejoint la cathédrale de Burlington. D'avril 1877 à 1881, il assiste le père Michaud à Newport, petite localité rurale au nord de l'Etat à proximité de la frontière canadienne, desservant les paroisses d'Albany, de Barton, Lowell, Island Pond, Ely-Copper Mines et Wells River.

Puis, durant deux ans, il assiste le père Daniel O' Sullivan à White River Junction, d'où il se rend en mission à Woodstock.

De 1883 à septembre 1888, le père Jean-Marie Coathuel rejoint l'évêché de Burlington pour y servir Mgr de Goësbriand comme vicaire et secrétaire. De là, il exerce son ministère dans les communautés avoisinantes : Milton, Underhill, Randolph, Hyde Park, Winooski. En 1885 et 1886, il célèbre également la messe une fois par semaine, lorsque le temps le permet, à Fairfax, en remplacement du révérend Francis Yvinec.

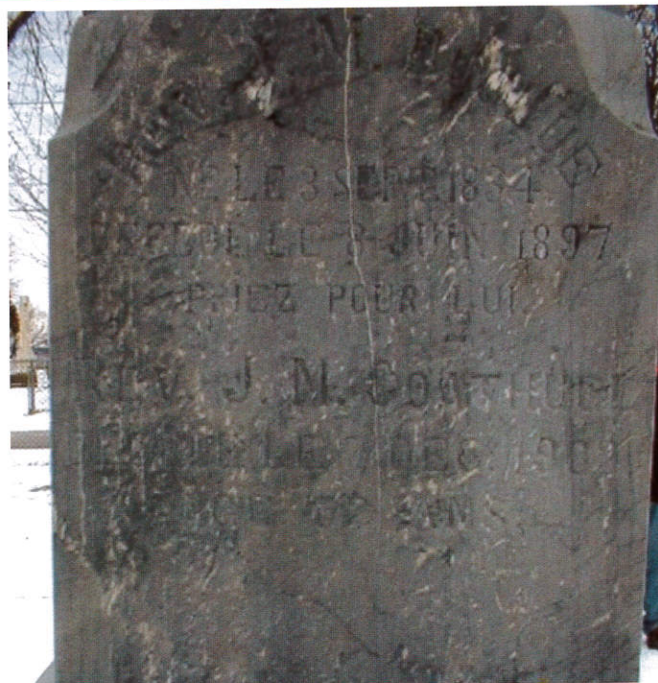
Le 16 septembre 1888, il devient le premier prêtre résident de la paroisse de Hyde Park, sur les rives de la rivière Lamoille au milieu des Green Mountains.

En février 1890, il revient à Burlington assister le père Jérôme Marie Cloarec dans la paroisse Saint-Joseph. On se souvient que ce dernier faisait partie de la première vague de jeunes prêtres et séminaristes recrutés par Mgr Louis de Goësbriand. Parti tonsuré de Bretagne, il finit son séminaire aux Etats-Unis et est ordonné prêtre en 1858. Il exerce d'abord son ministère auprès de la population irlandaise avant de devenir curé à Burlington, où il est le plus proche collaborateur de l'évêque qui le nomme vicaire général.

Au cours de sa longue carrière, le révérend Jérôme Marie Cloarec voit arriver, mais aussi mourir, la plupart des prêtres originaires du Finistère. Il survit également

⁷ Yves Frénette, *Brève histoire des Canadiens français*, Editions du Boréal, 1998.

⁸ Artiste inconnu, carte-postale publiée par Hugh C. Leighton Company, Portland, Maine. Vue en direction du nord et du lac Memphrémagog.



A gauche :
le cimetière catholique Mount Calvary, à Burlington¹⁰
à droite :
perre tombale des révérends J.M. Duglue
et Jean-Marie Coathuel

longtemps à Mgr de Goës Briand et décède à Burlington le 10 février 1920.

A part une courte parenthèse en 1892-1893 durant laquelle il se rend à Middlebury, le père Jean-Marie Coathuel demeure à Burlington jusqu'à son décès, desservant également les paroisses de Milton, Fairfax et South Hero.

Le 23 novembre 1899, Mgr de Goës Briand s'éteint à l'orphelinat que les Sœurs de la Charité ont ouvert en 1854 et où il s'est retiré.

Son successeur, Mgr John Stephan Michaud (1843-1908), est natif du Vermont et d'origine canadienne et irlandaise, tout comme la majorité des catholiques de l'Etat. Le diocèse de Burlington compte alors une centaine de paroisses et de missions.

La maladie contraint le père Coathuel à abandonner son ministère. Il s'éteint le 7 décembre 1902, à l'âge de cinquante-deux ans, à l'hôpital Fanny Allen de Burlington, fondé par Mgr Michaud. Il est enterré au cimetière Mont Cavalry, aménagé sur des terrains acquis par le père Cloarec en 1878, et consacré le 4 juillet de la même année.⁹ ■

Remerciements

Je tiens à remercier tout particulièrement Kristell Loussouarn, archiviste de l'évêché de Quimper et Léon, pour l'aide apportée à mes recherches. Je lui dois une partie des éléments biographiques et des illustrations de cet article.

Ma reconnaissance va également à Mme Kathleen E. Messier, archiviste adjointe du Diocèse catholique romain de Burlington.

Mes remerciements vont enfin à tous les généalogistes amateurs dont les arbres mis en ligne sur Geneanet et les dépouillements d'actes m'ont été extrêmement utiles.

Michel LE CARDUNER

⁹ Sur l'historique des cimetières des catholiques franco-canadiens à Burlington, voir le site:
<http://www.vt-fcgs.org/PDFs/Burl%20cemeteries%20for%20French%20Canadian%20Catholics.pdf>;

¹⁰ Source: www.findagrave.com, photographies Barb Destromp. Ce cimetière, situé 253 Archibald Street à Burlington, comté de Chittenden, abrite les sépultures de six prêtres bretons: Francis Yvinec, J.-M. Duglue, Jean-Marie Coathuel, Jean-Louis Marie Cam, Jérôme M. Gélot et Jean M. Gélot.

Ascendance de Jean-Marie COATHUEL, 1

Génération I

1 **COATHUEL** Jean-Marie ° 28/04/1850 BRIEC + 07/12/1902 BURLINGTON (Vermont)

Génération II

2 **COATHUEL** Jean ° 12/03/1826 BRIEC + 23/01/1881 BRIEC
3 **le DRÉAU** Marie-Anne ° 14/12/1826 EDERN x 25/07/1847 BRIEC

Génération III

4 **COATHUEL** Corentin ° 15/06/1798 BRIEC + > 25/07/1847
5 **le CLOSTE / CLOITRE** Anne ° 28/01/1801 EDERN x 01/06/1825 BRIEC + 31/03/1838 BRIEC
6 **le DRÉAU** Jean ° 07/10/1786 EDERN + 10/05/1855 EDERN
7 **le CLOSTE** Marie Jeanne ° 01/07/1790 EDERN x 22/01/1810 EDERN + > 25/07/1847 EDERN

Génération IV

8 **COATHUEL** Jean ° 05/05/1762 CHATEAUNEUF-DU-FAOU + 22/04/1827 BRIEC
9 **le QUÉRÉ** Marie Olive ° 08/10/1757 QUIMPER St-Mathieu x 26/06/1794 BRIEC + 20/02/1803 BRIEC
10 **le CLOSTE/CLAUST/CLOATRE** Jean ° 01/03/1761 EDERN + 18/07/1812 EDERN
11 **le ROY** Corentine ° ca .././1770 EDERN x 23/11/1792 EDERN + 16/04/1801 EDERN
12 **le DRÉAU** Luc ° 26/01/1751 EDERN + 10/04/1801 EDERN
13 **le ROUX** Mauricette ° 02/04/1751 EDERN x 10/07/1783 EDERN + 23/06/1820 EDERN
14 **le CLOSTE** Yves ° 21/11/1755 EDERN + 13/01/1806 EDERN
15 **le ROY** Marie Jeanne ° 03/04/1762 EDERN x 12/10/1789 EDERN

Génération V

16 **COATHUEL** Yves ° 20/12/1713 CHATEAUNEUF-DU-FAOU + 09/03/1765 CHATEAUNEUF-DU-FAOU
17 **LEBRELLEC/ABRELLEC** Marie ° 07/01/1733 PLONEVEZ-DU-FAOU x 14/10/1756 PLONEVEZ-DU-FAOU + 22/03/1787 CHATEAUNEUF-DU-FAOU
18 **le QUÉRÉ** François ° 18/03/1713 KERFEUNTEUN + 02/12/1778 QUIMPER St-Mathieu
19 **le NOACH (LOZACH)** Catherine ° 22/08/1716 PLUGUFFAN x 08/07/1743 KERFEUNTEUN + < 06/10/1763 PLUGUFFAN
20 **le CLOSTE** François ° ca .././1717 + 01/02/1765 EDERN
21 **le LÉON** Marguerite ° 10/10/1728 EDERN x .././1749 + 30/11/1770 EDERN
22 **le ROY** François ° 13/12/1745 GUELLEVAIN + 11/09/1801 EDERN
23 **HEMERY** Corentine ° .././1751 EDERN x 17/01/1769 EDERN + 30/03/1798 EDERN
24 **le DRÉAU** Lucas ° 09/03/1723 EDERN + 19/01/1781 EDERN
25 **le HENAFF** Yvonne ° 08/04/1728 EDERN x 13/08/1748 EDERN + 17/04/1781 EDERN
26 **le ROUX** Jean ° .././1722 + 09/06/1772 EDERN
27 **le SCOTET** Marie ° 13/02/1726 EDERN + 05/03/1772 EDERN
28 **LE CLOSTE** François ° ca .././1717 + 01/02/1765 EDERN
29 **LE LEON** Marguerite ° 10/10/1728 EDERN x .././1749 + 30/11/1770 EDERN
30 **le ROY** François ° 09/09/1724 EDERN + 29/01/1800 EDERN
31 **GUEGUEN** Jeanne ° 25/03/1728 LANGOLEN x 22/02/1748 LANGOLEN + 27/12/1782 EDERN

Génération VI

32 **COATHUEL** François ° 04/07/1688 CHATEAUNEUF-DU-FAOU + 10/03/1735 CHATEAUNEUF-DU-FAOU
33 **FRANCES** Anne ° ca .././1684 LENNON x ca .././1708 LENNON + 25/12/1753 CHATEAUNEUF-DU-FAOU
34 **EBRELLEC (LEBRELLEC)** Alain ° 18/07/1705 PLONEVEZ-DU-FAOU
35 **BARTHELEMY (BERTHELEMÉ)** Catherine ° 21/02/1712 PLONEVEZ-DU-FAOU x 30/11/1730 PLONEVEZ-DU-FAOU + 24/12/1757 PLONEVEZ-DU-FAOU
36 **le QUÉRÉ** François ° ca .././1690 KERFEUNTEUN + > .././1742
37 **POSTEC** Marie ° ca .././1690 KERFEUNTEUN x 07/01/1711 KERFEUNTEUN + 12/10/1743 KERFEUNTEUN
38 **le NOACH (LOZACH)** Allain ° PLUGUFFAN + > 26/02/1737
39 **PERON** Urbane ° 05/02/1690 PLUGUFFAN x 06/11/1713 PLUGUFFAN
42 **LE LEON** Jean ° 25/12/1702 BRIEC + 07/10/1775 EDERN
43 **le ROY** Jeanne ° 19/09/1702 EDERN x 19/01/1728 EDERN + 21/08/1750 EDERN
44 **le ROY** Jacques ° 05/05/1721 EDERN + 11/01/1801 EDERN
45 **DANIELOU** Anne ° 05/01/1722 LANDUDAL x 18/01/1742 LANGOLEN + 22/01/1764 EDERN
46 **HEMERY** Corentin ° 23/07/1721 LANGOLEN + 23/04/1773 EDERN
47 **BRIAND** Catherine ° 25/04/1717 EDERN x 17/02/1744 GUELLEVAIN + 20/12/1786 EDERN
48 **le DRÉAU** Luc ° 01/03/1689 EDERN + 20/02/1742 EDERN
49 **le FOLL** Isabelle ° 07/05/1687 EDERN x 30/01/1704 EDERN + 16/06/1739 EDERN
50 **le HENAFF** Guillaume ° 18/03/1697 EDERN + 05/10/1755 EDERN
51 **JAOUEN** Catherine ° 05/01/1697 EDERN x 28/02/1718 EDERN + 26/12/1759 BRIEC
54 **le SCOTET** Gilles ° 21/11/1687 EDERN + 17/05/1752 EDERN
55 **KERVREN** Ursule ° 05/11/1694 EDERN x 08/02/1708 EDERN + 26/07/1772 EDERN
58 **LE LEON** Jean ° 25/12/1702 BRIEC + 07/10/1775 EDERN
59 **le ROY** Jeanne ° 19/09/1702 EDERN x 19/01/1728 EDERN + 21/08/1750 EDERN
60 **le ROY** Alain ° 09/12/1696 GUELLEVAIN + 01/11/1765 EDERN
61 **le ROY** Anne ° 24/08/1699 EDERN x 15/05/1720 EDERN + 1741/....
62 **GUEGUEN** Corentin ° 16/05/1705 LANGOLEN + 09/11/1771 LANGOLEN
63 **DONNARS** Jeanne ° 09/11/1705 LANGOLEN x 23/11/1722 LANGOLEN + 05/11/1771 LANGOLEN

Faut-il un kiosque de nécessité pour les baigneurs de Bénodet ?

par Pierrick CHUTO, CGF n° 9508

Que penseraient aujourd'hui les amoureux du patrimoine et des vieilles pierres s'ils avaient la désagréable surprise de voir des toilettes publiques joutant la belle église Saint-Thomas à Bénodet (Finistère) ?

C'est pourtant ce qui a failli arriver à la veille de la Première Guerre mondiale.

Le sourire aux lèvres et la bouche en cœur

Le lundi 15 décembre 1913, Marie-Louise Lagadec, née d'hier, hurle quand Louis Tanguy, recteur de la paroisse de Bénodet, verse de l'eau bénite sur son front. Alain, le parrain, et Marie-Louise, la marraine, tentent de calmer l'enfant, mais rien n'y fait, et les quelques personnes présentes ont hâte de quitter cette église sombre et glaciale. L'officiant semble préoccupé et c'est machinalement qu'il accomplit les gestes du baptême. La cérémonie terminée, après avoir pris rapidement congé de la famille Lagadec, l'abbé se dirige vers la maison de Pierre Furic, qui tient un commerce d'épicerie-mercerie, à l'ombre de l'église Saint-Thomas.

Visiblement courroucés, les deux hommes parlent si fort que Jeanne-Marie, épouse Furic, leur demande de poursuivre leur discussion dans l'arrière-boutique. Il n'est pas utile que les clientes entendent toutes les critiques formulées envers une tierce personne, d'autant qu'il s'agit de monsieur le maire, un homme comme il faut, un banquier parisien qui a épousé une demoiselle Alavoine, riche héritière quimpéroise.

Que reprochent-ils à ce républicain de gauche qui n'affiche pourtant pas d'idées anticléricales ?

Ce n'était pas le cas de Noël Nédélec, l'un de ses prédécesseurs à la tête de la municipalité, qui eut la délicate mission d'expulser les sœurs de Kermaria¹, après la laïcisation de l'école des filles en 1904. Selon les journaux catholiques, ce serviteur servile devant le préfet s'acquitta de cette tâche, le sourire aux lèvres et la bouche en cœur, provoquant l'indignation des Bénodetois. En 1907, il participa aussi activement à l'expulsion par cinquante gendarmes des deux malheureux prêtres qui occupaient le presbytère. Choquée, la population le conspua aux cris de *À bas, le maire ! À l'eau ! À l'eau !*²

Le 9 mai 1912, Maurice Bouilloux-Lafont, inconnu dans la région peu de temps auparavant, s'est fait aisément élire à la

suite de Joseph Sautejeau qui, pendant son mandat, a tenté de ramener un peu de sérénité dans le bourg en acceptant de louer quatre-vingts francs par an le presbytère au nouveau recteur, Yves Laviec.

Depuis, le banquier, qui ne cache pas ses ambitions politiques au niveau départemental, délègue beaucoup à son adjoint, François Le Clinche, restaurateur.

Il se montre volontiers généreux et n'hésite pas, par exemple, à donner cinq cents francs³ au bureau de bienfaisance récemment ouvert sur la commune. Usant de ses relations au ministère, il ne ménage pas sa peine pour faire classer à l'inventaire des monuments historiques la charmante chapelle de Perguet sur la route de Fouesnant.

Alors, pourquoi le recteur et l'épicier en veulent-ils à ce maire que beaucoup de catholiques aimeraient voir à la tête de leur propre commune ?

Formalités accessoires pour le cabinet d'aisances



Maurice Bouilloux-Lafont
(1875-1937)

L'histoire commence en mars de cette année 1913, lorsque Bouilloux-Lafont, soucieux de plaire aux touristes aisés qui sont de plus en plus nombreux à fréquenter les plages de sable fin, décide de faire construire un kiosque de nécessité.

L'intention est louable, même si beaucoup de ses administrés estiment qu'il serait plus urgent de créer au bourg une deuxième pompe d'eau potable.

Pour des raisons d'économie, il importe de trouver un endroit proche de la rivière pour que les marées se chargent de l'évacuation des matières. Consultés, plusieurs propriétaires refusent de céder une parcelle de terrain pour l'installation dudit kiosque, appelé aussi *cabinet d'aisances*. Le 24 mars, jugeant qu'il y a urgence, le maire expose au conseil que l'emplacement idéal se trouve dans l'enclos de l'ancien cimetière, entre l'église et la maison Furic.

¹ La maison-mère de la congrégation des Filles de Jésus se trouve à Kermaria (Morbihan).

² *L'indépendant du Sud-Finistère*.

³ Soit 5 030 euros.



À droite de l'image, enclos de l'ancien cimetière, accolé à l'église Saint-Thomas à Bénodet

Le devis s'élevant à trois mille cinq cents francs, Bouilloux-Lafont propose de faire un don de mille francs pour soulager la trésorerie communale. Les conseillers votent d'une seule voix le projet et chargent le maire de s'occuper des formalités accessoires. L'un d'entre eux lui suggérant d'en aviser le recteur, Bouilloux-Lafont rétorque qu'il ira évidemment le voir.

A-t-il peur d'une confrontation avec Tanguy, ou pris par ses obligations, oublie-t-il sa promesse ? Pierre Furic, prévenu (par qui ?) que des cabinets publics vont prochainement être adossés à sa maison, en informe aussitôt le prêtre. Celui-ci, dont chacun se plaît pourtant à évoquer la grande sérénité, l'esprit de paix et de prière⁴, s'emporte violemment. Dans son précédent poste à Collorec, il a dû lutter pour bâtir une école chrétienne. À Bénodet, avec l'aide de son voisin Furic, tout aussi déterminé que lui, il est bien décidé à employer toute son énergie pour contrer le projet du maire.

Les mois passent et chacun croit le dossier oublié, lorsqu'il réapparaît soudain en décembre. MM. Tanguy et Furic se décident à adresser chacun une lettre à la mairie avec leurs arguments. Dans sa missive de protestation, le recteur développe ses points de désaccord.

En majorité des baigneurs

Tout d'abord, l'installation de vastes cabinets d'aisances au nord-ouest de l'église empêcherait de l'agrandir, alors qu'elle s'avère bien trop petite pendant les mois d'août et septembre quand il n'y a que deux messes le dimanche. De santé précaire, le recteur ne peut s'engager à continuer à proposer une troisième messe à huit heures. Il serait pourtant facile et peu coûteux de faire occuper par les fidèles, en majorité des baigneurs, le transept qui sert actuellement de sacristie et d'en construire

une nouvelle qui soit digne de ce nom. Tanguy sait pertinemment que l'édifice, considérablement agrandi en 1887, ne sera pas modifié de sitôt⁵.

Il développe ensuite le point qui lui paraît le plus important. Chaque premier dimanche du mois, après la grand-messe, une procession fait le tour de l'église avant de défiler dans quelques rues et de redescendre jusqu'au port. Derrière la croix, le recteur et son vicaire, marche une majorité de femmes et d'enfants du catéchisme.

N'y a-t-il pas lieu de craindre que des personnes en posture indécente ne scandalisent ou ne provoquent des réflexions et des distractions que l'on doit écarter autant que possible des exercices religieux ?

Tanguy écrit au vicaire général de l'évêché que si monsieur le maire fait mine de ne pas comprendre, il n'hésitera pas à critiquer ce projet du haut de la chaire, au nom des intérêts des fidèles. De plus, sa protestation écrite restera dans les archives paroissiales.

Le recteur s'interroge aussi sur les problèmes d'hygiène, les odeurs, et les dégradations qui pourraient être causées par tous ceux qui, fortement alcoolisés, sortent des salles de bal ou des débits de boissons du bourg.

Au conseil du 15 mars 1914, Bouilloux-Lafont affirme que Tanguy s'est rendu aux arguments de l'assemblée et qu'il se contente de protester pour la forme. Le chantier est confié à la société Larivière de Quimper, dont le devis est le plus avantageux.

Le samedi 30 mai, le recteur accompagne le maire à côté de la sacristie et du terrain de trois mètres sur trois, destiné à l'édifi-



Procession, rue de l'église à Bénodet.

⁴ Nécrologie de Louis Tanguy dans "La Semaine religieuse". Année 1944.

⁵ La nef et les bas-côtés ont été entièrement reconstruits de 1873 à 1887.

cation du kiosque de nécessité. Celui-ci sera séparé du chemin de la procession par un mur assez élevé.

En partie rassuré, Tanguy réitère cependant ses objections. Ne pourrait-on pas construire les cabinets dans le jardin du Grand Hôtel, appartenant au marquis de Cheffontaines ? Même si ce dernier accepte de céder un terrain à un prix raisonnable, le maire refuse de faire une démarche auprès de cet adversaire politique. Si un de ses conseillers veut bien s'en charger, pourquoi pas, mais pour l'édile le meilleur emplacement est celui qui est choisi depuis le début.

Il reconnaît avoir pensé à un emplacement sur le quai, mais cela l'enlaidirait et l'administration des Ponts et Chaussées s'y opposerait sûrement.

L'inconvenance d'un tel voisinage

Ainsi donc, le maire craint pour l'esthétique du quai, mais pas pour l'église !

Ces propos surprennent le recteur, qui se rend compte que tout est perdu. Il écrit au vicaire général qu'il ne sait plus que faire. Faut-il adresser un courrier de protestation à monsieur le préfet ? Peut-il dénoncer du haut de la chaire l'inconvenance de ce voisinage de cabinets publics, sans irriter le maire ? Celui-ci pourrait se venger et revenir sur son autorisation de remplacer la cloche fêlée. Sans les généreuses oboles de Mme Alavoine, belle-mère de Bouilloux-Lafont, la paroisse ne pourra pas en acquérir une nouvelle, car les offrandes des paroissiens et les dons des baigneurs ne suffiront pas. Monsieur le maire a aussi dit qu'il ne désespère pas de faire classer la chapelle de Perguet, bien qu'il ait échoué une première fois⁶.

L'évêché répond qu'il faut adresser une protestation officielle et avertir les paroissiens.

Que fait alors le recteur ? En raison de la destruction des archives paroissiales, il est impossible de répondre à cette question.

En août 1914, les rares touristes présents sur les plages se passent, une année encore, de toilettes et Bouilloux-Lafont, sous-lieutenant d'état-major, part au front, tandis que monsieur le recteur enterre les premiers soldats tués au combat.

Le 30 décembre 1923, Bouilloux-Lafont, réélu maire en 1919, informe les conseillers municipaux qu'en vue de construire un water-closets-urinoir, il a adressé aux Ponts et Chaussées la



Le quai et l'église de Bénodet

demande de cession d'une parcelle de terrain sur le quai, à l'emplacement de la petite cale inutilisée. L'affaire n'aboutit pas, car le 29 mai 1924, on reparle d'un W.-C., ou à défaut d'un urinoir, à édifier sur la place de l'église ou dans tout autre endroit du bourg.

Le 1^{er} mars 1925, les conseillers opiniâtres débattent d'un nouveau projet d'édicule comprenant deux cabinets à la turque. Il est envisagé de l'installer près du lavoir sur la petite place.

Des élus font justement remarquer au maire que des femmes peuvent éprouver une nécessité de se servir de cet édifice. Il serait donc judicieux de munir d'un siège l'un des cabinets.

Tombés au champ d'honneur

Tanguy, qui veille toujours avec bonté et fermeté sur ses paroissiens, suit cette affaire de très loin et peu lui importe aujourd'hui l'emplacement qui sera choisi. Il sait que le projet qui l'a tellement contrarié est définitivement abandonné.

À l'emplacement précis où, en 1913, Bouilloux-Lafont voulait construire le fameux kiosque de nécessité, le dimanche 16 décembre 1923, après la messe, tous les notables du canton sont venus inaugurer le monument aux morts, et monsieur le curé de Fouesnant a prononcé un beau sermon en breton en l'honneur des soixante-seize enfants de Bénodet tombés au champ d'honneur. Voilà un voisinage auquel Monsieur le recteur ne pouvait s'opposer !

⁶ Le 18 avril 1916, la chapelle est classée à l'inventaire des monuments historiques.

⁷ Nécrologie de Louis Tanguy dans "La Semaine religieuse". Année 1944.

Épilogue

En 1932, après vingt ans d'un fructueux ministère à Bénodet, Louis Tanguy est nommé aumônier du sanatorium de Santec (Finistère), puis de Roscoff.

Il meurt en 1944, à l'âge de soixante dix-huit ans, après avoir laissé partout une réputation de sainteté qui a gagné tous les cœurs⁷.

Maurice Bouilloux-Lafont, député du Finistère de 1914 à 1932, devient ensuite ministre d'État de la principauté de Mo-

naco. Il est constamment réélu maire de Bénodet jusqu'à son décès en 1937, à l'âge de soixante-deux ans.

Aujourd'hui, les nombreux estivants qui fréquentent Bénodet ont à leur disposition des W.-C. publics, en face de ce qui fut le *Grand-Hôtel* (aujourd'hui *L'Abbatiale*), et à vingt mètres du porche de l'église Saint-Thomas, patron des architectes, plus enclins à construire des cathédrales que des kiosques de nécessité !

Pierrick Chuto
www.chuto.fr



Bénodet : La plage

Sources :

* Journaux :

La Semaine religieuse de Quimper et de Léon (1944),

L'Action libérale de Quimper (1904),

L'Indépendant du Sud-Finistère (1907).

Association Foen Izella. Album Spécial Bénodet.

* Archives de l'évêché de Quimper et de Léon : 1 P 6.

* Registre des délibérations du conseil municipal de Bénodet.

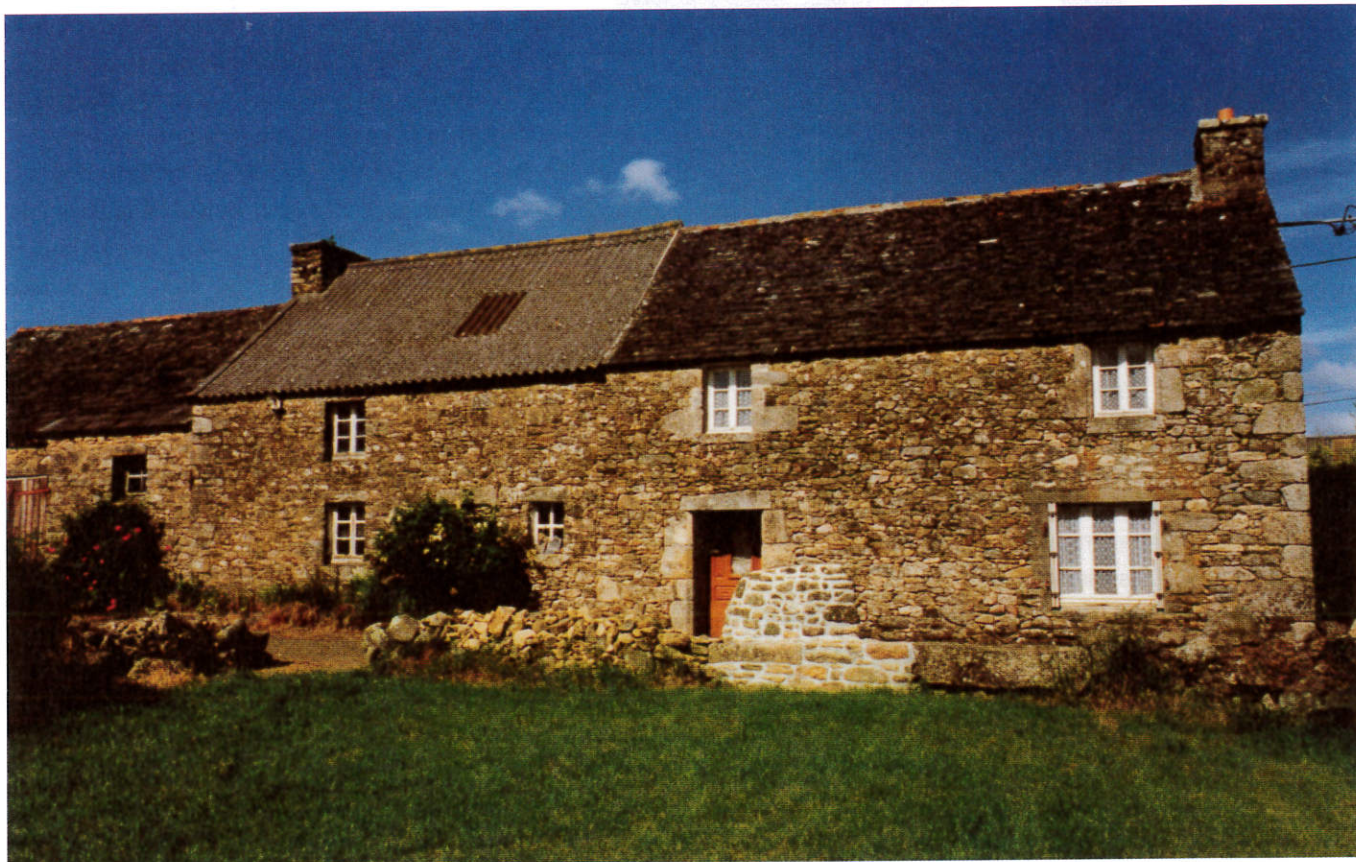
ERRATUM

A la fin de l'article "Un drame de la mer en baie de Penzé en 1795", publié dans le LIEN n°141, la légende de l'illustration de la page 43 est erronée.

La photo, prise par Jean-Pierre Hrevet, est celle de "la fresque des écluses", une peinture monumentale réalisée par Gwendal Larher et Christian Le Gall en 2013, et qui se trouve sur le pignon de la maison située en face des écluses de Morlaix, sur la commune de Saint-Martin-des-Champs.

Histoire de la famille Abgrall, de Keryven en Saint-Servais

par Paul PERROT, CGF n° 2357.



La maison des Abgrall à Keryven



Le calvaire du Strejou
à Saint-Servais

Photo Jean François Pellan

Ma mère croyait que les origines de la famille Abgrall à Keryven en Saint-Servais remontaient à la nuit des temps. En fait, le 16 mai 1775, Yves Abgrall, né au Strejou, épousa Marguerite Trevoret, une jeune veuve de trente-trois ans, dont la famille vivait à Keryven depuis fort longtemps.

Devenu veuf le 4 avril 1776, après onze mois de mariage, Yves resta chez les Trevoret et convola en secondes noces avec Marguerite Floch, de Bodilis. De ce couple descendent les Abgrall de Keryven.

Ils eurent un fils, Yves. Le père et le fils tenaient ensemble une ferme qui faisait aussi auberge en bordure de la grand-route royale allant de Rennes à Brest, et vécurent tous deux jusqu'à quatre-vingts ans.

Ils n'étaient pas les seuls Abgrall à Saint-Servais. Aussi, leur famille fut appelée *Ty Jeunou* : "la famille des Yves"¹.

Donc, de génération en génération, les descendants des Abgrall de Keryven furent connus sous le surnom de *Ty Jeunou*,

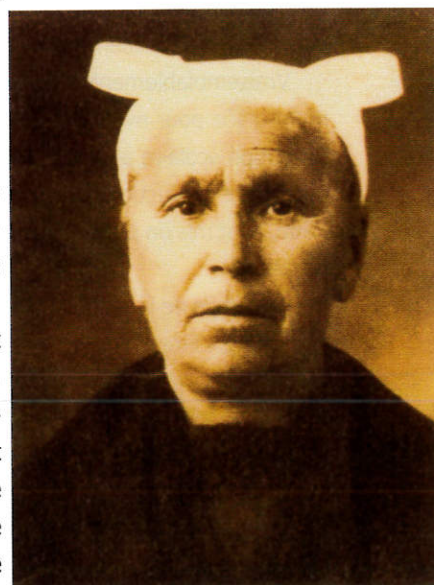
même quand ils ne portaient plus le patronyme. Ainsi ma mère, Aline Cleuziou, était *Aline Ty Jeunou*, mon oncle Gabriel Diverès : *Biel Ty Jeunou*.

Et quand je passais des vacances au pays, les gens me situaient comme *mab Aline Ty Jeunou*, le fils d'Aline Ty Jeunou, ce qui me donnait, tout de suite, droit de cité dans les familles de Saint-Servais.

De mes grands-parents, je n'ai connu que cette grand-mère. J'étais encore un jeune enfant.

Tout le monde l'appelait Marie Anne, *Mariann* en breton.

Lors de son décès, le 24 avril 1935, mon oncle René et mon père découvrirent qu'elle s'appelait en réalité Marie Jeanne. Elle était la plus jeune des filles de René Abgrall et Anne Boulch.



Marie Jeanne Abgrall (1861-1935),
ma grand-mère maternelle

¹ Yves, en breton de Saint-Servais, est appelé *Cheun*, *Cheunou* au pluriel, qui avec la mutation devient *Jeunou*.



L'église de saint-Servais
Photo Jean François Pellan

Après elle, venaient deux frères, François, né le 23 mai 1863, et Yves, né le 29 octobre 1864, mais décédé le 3 mars 1866.

René, son père, était installé dans l'exploitation de Keryven, qu'il avait héritée de ses parents.

En 1857, le grand-père paternel de Marie Jeanne, Yves, devenu veuf, avait partagé ses biens entre ses sept enfants.

René en était devenu le propriétaire par un acte du 17 décembre², passé chez Maître Cozanet, notaire à Landivisiau. Les biens reçus par René ne forment qu'un septième de l'héritage. Il était donc à la tête d'une exploitation moins importante que celle de son père, et surtout appauvri par les compensations qu'il avait dû verser à ses frères et sœurs.

Marie Jeanne avait reçu une bonne instruction à une époque où l'école n'était pas encore obligatoire. Elle avait été placée très jeune chez les religieuses de Plouénéventer. Elle savait parler et écrire en français, ce qui n'était pas le cas dans toutes les familles d'alentour. Et, bien que vivant dans un milieu bretonnant, elle s'exprimait facilement en français avec ses petits-enfants.

Vraisemblablement était-elle née dans une famille suffisamment aisée pour avoir les moyens et la volonté de donner une formation scolaire à ses enfants. Elle même, à son tour, donne une solide instruction à tous ses enfants. Ses fils, Jean Pierre et René, sont mis en pension chez les Frères de Landivisiau et Landerneau.

Au temps de la jeunesse de ma grand-mère, les affaires des Abgrall périclitèrent et la famille connut des difficultés. Selon la tradition familiale, un ensemble de circonstances, entre autres l'arrivée du chemin de fer, la nouvelle route dans la vallée de l'Elorn, la baisse du trafic par Saint-Servais et la peste noire sur les moutons contribuèrent à l'appauvrissement et à l'éclatement de la famille. L'exploitation fut vendue en 1883. Ils devinrent locataires de leur ancienne propriété.

Il est vrai que le pays du Léon connut au XIX^e siècle une période difficile, suite à la chute du commerce des toiles de lin. Le

métier à tisser s'était tu chez les Abgrall et pourrissait dans *tycoz*, la vieille maison située entre la nouvelle et l'écurie. Les débuts de l'industrialisation à Landerneau et Brest attiraient les gens des campagnes d'alentour.

En ce qui concernait les Abgrall eux-mêmes, leur vieille auberge vit s'installer, dans son voisinage, à Ty Robé, une nouvelle concurrente, avec débit de tabac, dans les années 1820. Puis ce fut la fin du passage de la diligence sur la vieille route royale.

En outre, la division du patrimoine familial contribua fortement aux difficultés de la famille. A chaque fois, il fallait racheter les terres tombées dans les autres lots. Le père de notre grand-mère, René, n'avait reçu qu'un septième de l'héritage de son père. Et après son décès, un nouveau partage entraîna la perte de l'exploitation.

La famille avait eu du mal à digérer la vente de cette propriété dont elle n'était plus que locataire. Ma mère en parlait souvent et elle était fière que sa sœur Annette, restée à la ferme, ait pu racheter Keryven et en redevenir propriétaire.

Mais la vente de 1883 ne s'est peut-être pas passée en toute sérénité.

D'après les actes notariaux restés dans la famille de la tante Annette et aimablement communiqués par son petit-fils, Albert Morry, 1883 fut une année cruciale pour les Abgrall. Il est difficile de savoir si tout s'est déroulé dans la bonne entente familiale.

Après son mariage avec Marie Stéphanie Le Bras, le 21 février 1878 à Plouédern, Gabriel, frère aîné de ma grand-mère, s'était installé dans l'exploitation de Keryven et semblait assuré de prendre la suite de son père. Ce dernier, René, décédait le 26 février 1880. Le 23 mars 1883, toute la famille se présentait chez Maître Taro, notaire à Landerneau, pour céder la propriété de Keryven à Gabriel Abgrall et son épouse.

Ont alors comparu à l'acte Anne Boulch, veuve de René Abgrall, tutrice de François, son fils mineur, demeurant à Keryven, Alain, deuxième fils de la famille, époux de Marie Françoise Le Bras, cultivateur au bourg de Plouédern, Françoise Marie (sœur de Marie Jeanne) et son mari Pierre Marie Direr, demeurant à Landerneau et ouvriers à la filature, et Marie Jeanne, pas encore mariée. Gabriel et Alain ont épousé deux sœurs, ce qui aurait dû faciliter le partage.

Tout le monde semblait d'accord. La vente fut conclue pour la somme de dix mille francs pour la totalité des biens. Anne Boulch se réservait le droit de demeurer, sa vie durant, dans la vieille maison appelée *ty creis* (la maison du milieu) dans l'acte notarié mais appelée *ty coz* dans la famille. L'entrée en jouissance de l'exploitation par Gabriel, devait intervenir à partir du 29 septembre 1884.

En août 1883, Gabriel et son épouse mettaient la propriété en vente par adjudication volontaire au prix de onze mille francs.

² ADF, site de Quimper, 4E 101/41, pièce n°349.

Anne Boulch renonçait à loger dans la vieille maison. L'exploitation passerait au nouveau propriétaire le 29 septembre 1883. Anne et ses enfants garderaient la ferme, au moins jusqu'à la Saint-Michel 1884³, pour un loyer de 440 francs.

Ainsi, Jean Marie Simon et Françoise Sparfel, de Saint-Derrien, devenaient propriétaires de Keryven pour la somme de douze mille francs. L'acheteur appartenait à la famille des Simon de Kergunic, apparentée à celle d'Anne Boulch. Ce rachat de l'exploitation était peut-être arrangé pour ne pas trop s'éloigner de la famille.

Pour quelle raison Gabriel avait-il vendu Keryven ? Était-ce en 1883 qu'il s'était décidé à quitter la propriété pour s'installer à Saint-Marc et travailler à l'arsenal de Brest ? Il n'avait pas réussi à y entrer immédiatement, puisqu'en 1888, au baptême de Gabriel Allain Cleuziou, il était journalier et demeurait à Lambézellec. Pour quelle raison un propriétaire était-il réduit à devenir journalier ? Était-il acculé à la faillite ?

On sait qu'Anne Boulch et les deux plus jeunes de ses enfants allaient rester dans cette ferme et que Marie Jeanne Abgrall, notre grand-mère, après son mariage avec Paul Cleuziou le 3 février 1884, en devenait locataire.

Le départ de Gabriel avait, peut-être, précipité le mariage de Marie Jeanne. Le dernier fils François était encore jeune. Ainsi, Paul Cleuziou, notre grand-père, en épousant Marie Jeanne, vint tenir la ferme de Keryven.

Les tensions familiales avaient dû laisser des traces et il semble qu'Anne Boulch, qui passait pour avoir du caractère, ne resta pas vivre à Keryven chez sa fille et son gendre. Après le mariage de François, son plus jeune fils, le 23 novembre 1890 à Lampaul-Guimiliau, avec Marie Françoise Le Goff, elle embarqua, un beau jour, ses meubles sur une charrette et partit vivre chez son fils et sa bru. On ne la revoyait à Saint-Servais que pour les fêtes de la Toussaint. Il est rare que l'on choisisse de vivre chez sa belle-fille plutôt que chez sa fille. C'est pourtant ce que fit Anne Boulch. Elle est décédée le 31 janvier 1901, à Mespant en Lampaul-Guimiliau.

Après le départ de Gabriel et sa famille à Brest, les relations ne furent pas rompues. Ma mère se souvenait d'avoir fait un séjour à Saint-Marc chez son oncle Gabriel et sa tante Stéphanie.

Il doit y avoir encore à Brest des descendants de cet oncle. Je n'en ai jamais entendu parler. Le départ en ville est souvent une rupture. Par contre des relations plus suivies s'étaient maintenues avec les descendants d'Alain, de Plouédern, et de François, de Lampaul-Guimiliau, et même avec ceux des cousins de ma grand-mère, les Abgrall du Vern et les Kerangall de Leslem bian, qui habitaient à Saint-Servais.

Après la vente de l'exploitation en 1883, Marie Jeanne Abgrall fut donc mariée rapidement à Paul Cleuziou, de Bodilis, qui s'installa à Keryven chez son épouse et sa belle-mère.

Ils eurent dix enfants, dont six survécurent. Annette Marie, aînée de la fratrie, était beaucoup plus âgée que ses frères et sœurs. Trois enfants nés après elle, étaient morts en bas âge et un autre, Gabriel Alain, à douze ans. On raconte que l'un d'eux décéda suite à la négligence de la matrone qui le portait le jour du baptême. A cette époque, les enfants étaient baptisés le jour même de leur naissance ou le lendemain. La petite Renée Marie était née le 23 janvier 1887, par un hiver très froid. Après la cérémonie, il fallait s'arrêter à l'auberge, puis dans quelques maisons du bourg et au Menez sur le chemin du retour. La matrone faisait admirer le nouveau-né. On dit même qu'elle avait bu un petit coup de trop et ne s'était pas rendu compte que l'enfant prenait froid. Toujours est-il que la petite Renée n'a pas survécu longtemps à son baptême.



Jean Pierre Cleuziou
en 1915

Par la suite naîtront cinq enfants : deux fils et trois filles, et tout allait pour le mieux dans la petite ferme de Keryven quand survint un accident qui allait handicaper Paul Cleuziou et entraîner sa mort. En 1907 ou 1908, alors qu'il conduisait une jument par la bride dans un chemin creux, survint une bicyclette. C'était la première fois qu'un vélo roulait dans les parages. La jument apeurée fit un écart et coinça violemment mon grand-père contre une souche. Il ne s'en remit jamais très bien et mourut le 4 juin 1910, des suites de cet accident.

Restée seule avec de jeunes enfants, le plus âgé des fils n'ayant que dix-sept ans, la fille aînée fut mariée dès le 19 février 1911 avec Gabriel Marie Diverrès qui, comme Paul Cleuziou, venait du village d'Inistien en Bodilis.

Survint la guerre. Le fils aîné, Jean Pierre, fut tué le 22 janvier 1916 à la bataille de la Somme. Le second, René, partit, lui aussi, au front. Je crois que n'y étant pas obligé, il était engagé volontaire. Il fut grièvement blessé, trépané, mais survécut à cette terrible guerre.

Comme beaucoup de Bretons, il ne revint pas à la ferme. Sa marraine de guerre le fit entrer aux Chemins de Fer à Rouen, où il épousa Yvonne Marie Le Clech, une Bretonne cuisinière chez cette personne.

En 1919, Marie Jeanne Abgrall, à la fin du bail de neuf ans, signé en 1910, et se terminant le 29 septembre, ne voyant aucun fils revenir à la ferme, profondément marquée par le chagrin, quitta Keryven.

Elle espérait vivre d'une petite pension de guerre à laquelle elle avait droit, ayant perdu son fils soutien de famille au combat. Elle se retira au bourg de Saint-Servais, à l'endroit où se tient aujourd'hui la mairie.

³ Saint-Michel se fête le 29 septembre.

Le partage entre elle et sa fille Annette, qui restait à la ferme, ne passa pas très bien. Les relations furent difficiles pendant quelques années.

A cette époque, il restait trois filles.

Marie Aline, ma mère, se maria très vite, dès le 3 novembre 1919.

Françine partit travailler à l'hôtel du Léon à Landivisiau .

Germaine, la plus jeune, âgée de quinze ans, resta avec sa mère, puis trouva un travail saisonnier en été. Elle faisait aussi les marchés de Landivisiau et Lesneven pour le compte d'un commerçant. En outre elle était spécialiste du repassage des coiffes.

Entre temps ma grand-mère et sa fille avaient quitté le bourg pour venir habiter au village de Leslem bras, une petite maison, aujourd'hui en ruine.



Maison à Leslem Vraz
Photo Jean François Pellan

Quand je l'ai connue, ma grand-mère était déjà malade. Elle souffrait d'une "maladie de cœur".

Elle passait ses journées au lit et sortait rarement. Mais jamais elle ne se plaignait. Je la trouvais triste, aujourd'hui on dirait "déprimée".

Ma mère m'expliquait alors qu'elle était triste car elle avait connu beaucoup de malheurs dans la vie et qu'elle ne s'était jamais remise de la mort de son mari et de son fils.

Ma sœur aînée gardait, au contraire, le souvenir d'une personne souriante, très gentille, qui la gâtait. Notre grand-mère était aussi sa marraine.

Marie Jeanne Abgrall mourut le 24 avril 1935. Elle allait avoir soixante-quatorze ans.

René Abgrall (1819-1880), époux d'Anne Boulch.

René, devenu en 1857 propriétaire de l'exploitation de Keryven, n'était pas le fils aîné d'Yves Abgrall et Marie Anne Couloigner. Son frère Hervé avait deux ans de plus que lui. Tous deux étaient restés à la ferme qui, à leur époque, faisait en plus auberge en bordure de la grand-route.



François Abgrall, de Lampaul-Guimiliau,
fils de René et Anne Boulch.

En 1857, après le décès de leur mère, leur père partagea ses biens entre ses sept enfants. La ferme tomba dans le lot de René. Hervé, qui vivait encore à Keryven, veuf depuis 1849, se maria le 7 février 1858 avec Marie Anne Meudec et alla s'installer dans une ferme au Vern en Saint-Servais.

René avait épousé, le 19 novembre 1848 à Plouneventer, Anne Boulch, de Keryvon-Keragon en Saint-Derrien, alors quartier de Plouneventer. Anne, par sa mère Marie Louise Berthou, descendait des Berthou de Keramis en Plougar, qui eux-mêmes se rattachaient à ceux du Ferz en Lanhouarneau, une famille de riches paysans-marchands du haut Léon. Une telle alliance signifiait que les deux familles se considéraient de même niveau social. La mère de René était aussi fille de paysans-marchands.

En outre, les Boulch étaient alliés aux Simon de Kergunic, qui, bien que ruinés, contribuaient, peut-être, au prestige de la famille, et cela flattait son orgueil. Anne Boulch en était fière, ce qui se remarquait dans son caractère. Dans la famille, elle a laissé le souvenir d'une femme forte.

En racontant l'histoire de leur fille Marie Jeanne, nous avons déjà parlé des autres enfants de René Abgrall et d'Anne Boulch : Gabriel, Alain, Françoise et François.

René mourut à Keryven le 26 février 1880, il n'avait que soixante ans ; son épouse, de dix ans plus jeune, lui survécut vingt et un ans.

Yves Abgrall (1792-1873), époux de Marie Anne Couloigner.

A l'heure actuelle, nous ne connaissons pas grand-chose sur cet Yves, à part ce que nous apportent les registres d'état civil. Il reste beaucoup de choses à découvrir dans les actes notariés, les rôles des impôts, etc...

Nous ne sommes qu'au début des recherches généalogiques en ce qui concerne "le petit peuple". Le dépouillement des sources d'information demandera plusieurs générations de bénévoles.

Yves était un des plus jeunes enfants d'Yves Abgrall et Marguerite Floch, de Keryven. Il avait à peine connu sa mère, morte prématurément le 22 fructidor an III (8 septembre 1795). Était-ce pour cette raison que son père le maria alors qu'il atteignait vingt et un ans ? Dans ce type de famille, on convolait plutôt vers l'âge de trente ans.

Le 31 décembre 1813, Yves s'unissait à Marie Anne Couloigner, de Bodilis. Il s'agissait d'un double mariage entre les deux familles.

La jeune sœur d'Yves, Marie Yvonne, épousait le même jour Hervé Toussaint, frère de Marie Anne.

Marie Anne était fille de Paul Couloigner et Catherine L'Orléach, de Creachquial en Bodilis. Creachquial était un village de marchands de toiles depuis plusieurs générations, et Paul Couloigner était effectivement enregistré comme marchand de toiles payant patente en 1799⁴. Bien que le commerce des toiles fût en déclin, un tel mariage confirmait le poids social des Abgrall de Keryven.

Il y a encore des descendants de Paul Couloigner à Creachquial, dans la maison où demeurait ce paysan-marchand. Ma mère se rappelait avoir encore des parents dans ce village de Bodilis. Marie Anne Couloigner était son arrière-grand-mère.

Le couple s'était installé à Keryven et tenait la ferme auberge avec le père d'Yves, qui vécut avec eux jusqu'à son décès. Ils eurent neuf enfants, dont sept atteignirent l'âge adulte. En effet, Yves, après le décès de son épouse le 7 mai 1857, partagea son patrimoine en sept "lotties" entre ses enfants encore en vie.

Yves, après ce partage, vécut encore de longues années. Il mourut le 22 avril 1873 à quatre-vingt-un ans, ce qui était un bel âge au XIX^e siècle.

Yves Abgrall (1748-1828), époux de Marguerite Floch.

Yves, père du précédent, était né à Saint-Servais le 3 novembre 1748. Il était fils de François Abgrall et Yvonne Liorzou. A cette date la famille n'habitait pas à Keryven, mais à Streajou où les Liorzou demeuraient depuis de longues années.

A l'âge de trois ans, il perdit son père. Sa mère épousa en secondes noces François Le Faou, de Saint-Servais. Mais Yves sembla rester sous l'influence des Liorzou et en particulier d'Yvon, frère de sa mère, homme capable et entreprenant, demeurant, lui aussi, au Streajou. Son éducation se fit sur le tas. Alors que son père et son oncle savaient écrire et avaient une belle signature, Yves signa, tardivement, d'une écriture maladroite, mais qui ne varia pas et permit de reconnaître sa présence dans les actes d'état civil.

Le 16 mai 1775 à Saint-Servais, il se maria à Marguerite Trevoret, jeune veuve, de six ans son aînée, et vint demeurer, à Keryven, chez ses beaux-parents. Marguerite décéda le 4 avril 1776. Leur mariage n'a pas duré un an, mais a vu la naissance d'une petite fille, qui vécut seize mois.

Le 16 août 1776 à Bodilis, Yves épousa en secondes noces Marguerite Floch, fille de Guillaume et Marguerite Caer. La jeune femme, qui n'avait pas dix-neuf ans, vint vivre à Keryven. Elle fut à la tête d'une maisonnée composite, avec des enfants de plusieurs lits, ce qui n'était pas rare à l'époque. Dès que l'on restait veuf ou veuve, l'entourage vous cherchait un nouveau partenaire dans une famille comparable, et l'affaire était vite conclue. Il n'est pas sûr que les sentiments y tenaient une grande place, tout au moins au départ. L'important était de ne pas se mésallier.

Ils eurent huit enfants, dont six se marièrent. Yves "fils", né le 8 mars 1792 est l'un des derniers. Marguerite Floch décéda le 22 fructidor an III (8 septembre 1795). Ce fils prit la suite de son père.

Ces deux Yves, vivant sous le même toit, et bien connus à la ronde, ont valu à la famille Abgrall de Keryven le surnom de *Ty Jeunou*, c'est à dire "la famille des Yves", sous lequel elle était connue à Saint-Servais jusqu'à nos jours.

Dans le pays, selon la coutume, le père devait être appelé Yves "le Vieil" et le fils Yves "le Jeune".

Selon la tradition familiale, transmise à travers les générations, Yves tenait un *buro butun* (bureau de tabac) et une auberge à Keryven. Rien ne permettait de l'affirmer jusqu'à la découverte, à Saint-Servais, d'un acte de décès, daté du 26 juillet 1791.

Ce jour-là, est décédé à Keryven, chez Yves Abgrall, aubergiste, un voyageur de Morlaix, Louis Michelet, âgé de soixante-trois ans, qui allait à pied jusqu'à Brest, voir son fils. Présent, Yves signa. Aucun doute n'est possible, c'est bien la signature caractéristique de notre ancêtre.

A Keryven, à mi-chemin entre Morlaix et Brest, existait alors un relais de diligence. On changeait les chevaux tous les trente kilomètres environ. Avant la Révolution et jusqu'en 1820, il n'y avait pas dans ce village d'autre auberge que la sienne. On ne peut affirmer qu'il y avait aussi un bureau de tabac.

Plus tard, Pierre Robée, venu de Brest, d'abord installé au bourg de Saint-Servais, est venu tenir une auberge concurrente et un bureau de tabac près de Keryven. Cette maison, appelée *Ty Robée*, ne fut construite que vers 1823.

Yves était célèbre dans le pays. Une auberge est toujours un lieu de passage et de rencontres. Les paysans-marchands y avaient leurs habitudes. Beaucoup d'affaires se traitaient dans les tavernes.

On raconte aussi qu'il avait caché, pendant la Révolution, les cloches de Saint-Servais, condamnées comme beaucoup d'autres à être transformées en canons.

Après la mort de son épouse, il ne se remaria pas, bien qu'il eût des enfants en bas âge. Il allait lui survivre très longtemps : il mourut le 9 mars 1828, à près de quatre-vingts ans.

François Abgrall (1718-1751), mari d'Yvonne Liorzou.

François était le plus jeune des enfants de Claude Abgrall et Marie Mesanstourm. Il est né le 26 janvier 1718 à Treguerné, gros village de Saint-Derrien qui faisait partie, à cette date, de la paroisse de Plounéventer. Quelques années plus tard, ses parents demeuraient au manoir de Keraudy, toujours en Saint-Derrien. Sa mère décéda le 11 décembre 1730 et son père le 22 décembre 1734.

⁴ ADF, site de Quimper, 13 L 109. Cf Louis Elégoët : *Les Juloded*, page 279.

Au décès de son père, François était mineur. Il y eut pose de scellés, inventaire des biens, tutelle pour lui et probablement partage de l'héritage paternel. Je n'ai pas encore découvert, en rapport avec ces événements, de documents passés en 1734-1735, qui nous permettraient de connaître la valeur du patrimoine familial des Abgrall. A la mort du père, Ollivier, le fils aîné, marié et vivant à Plougar, avait dû assurer la tutelle de son frère François. Il était souvent présent aux côtés de son frère et savait signer.

François, à peine majeur c'est-à-dire âgé de vingt-cinq ans, épousa, le 14 février 1743 à Saint-Servais, Yvonne Liorzou, fille d'Yves et Anne Chapalain, du village du Streajou. Le *Streajou* ("les chemins" en breton) bien situé près des grands chemins qui menaient à Landerneau, Lesneven, Morlaix et Landivisiau, était un quartier où demeuraient des dynasties de paysans-marchands, en particulier les Mazé. Les Liorzou devaient être associés à ce commerce. Yvonne était donc un bon parti.

Mais hélas, François mourut le 9 avril 1751 à trente-quatre ans. Je n'ai pas trouvé la tutelle des enfants, mais l'inventaire des biens⁵ existe. Le patrimoine était évalué à 684 livres, 71 sols. La famille n'était pas pauvre, mais ce n'était pas l'opulence ! Il s'était écoulé cinq mois entre les scellés et l'inventaire, en avaient-ils profité pour soustraire des biens ? François était en indivis avec son beau-père.

Au décès de son mari, Yvonne Liorzou était enceinte. François naquit le 15 mai et décéda le 16 juillet 1751.

Restée veuve avec ses trois enfants survivants, Yvonne se remaria le 14 février 1752 avec François le Faou, de Saint-Servais, et mit au monde six autres enfants. La famille continue à demeurer au Streajou.

Claude Abgrall (1675-1734), époux de Janne le Bian et de Marie Mesanstourm.

La généalogie des Abgrall s'est longtemps terminée à Claude. Quand il se maria le 20 mai 1705, à Plouneventer, avec Marie Mesanstourm, rien ne laissait deviner qu'il était veuf et semblait originaire de Plounevez-Lochrist. Cependant on trouve, le 26 novembre 1699 à Plounevez, le premier mariage de Claude Abgrall, fils de Guillaume avec Janne le Bian. Il était dit de Lanhouarneau, où il tenait une ferme.

C'est par hasard qu'un acte de baptême du 9 février 1696 à Plougar nous a mis sur la bonne piste.

En effet, Claude Abgrall, de Lanhouarneau, était parrain d'un neveu, chez Bertrand Scoaziec et Katherine Abgrall, de Kersaos en Plougar.

Claude était originaire de ce village où vivaient ses parents, Guillaume Abgrall et Thomine Tonart.

Kersaos était aussi un quartier de marchands de fil et peut-être de toile. La famille Abgrall en faisait partie. Un Charles Abgrall, prêtre, adjoint au recteur de Plougourvest, était cité dans

les actes de la famille et semblait être frère ou cousin de Claude. On trouvait souvent un prêtre dans les familles de paysans-marchands. Eux seuls pouvaient payer les études et assurer la subsistance d'un fils prêtre, qui restait souvent à la charge de la famille.

Guillaume Abgrall (1639-1711), époux de Thomine Tonart, de Kersaos en Plougar.

On ne sait pas grand-chose sur ce lointain ancêtre des Abgrall, qui vécut au XVII^e siècle à Plougar, au village de Kersaos.

Guillaume est mort le 27 novembre 1711 à l'âge de soixante-douze ans environ. Il était veuf de Thomine Tonart. A son décès était présent Missire Charles Abgrall, vicaire de Plougourvest, qui pouvait être fils ou neveu du défunt.

Guillaume vivait dans un village de paysans, marchands de fil ou de toile. Il n'était pas un simple tisserand au service de ces marchands. Il devait participer au commerce du fil et des toiles de lin, très florissant à l'époque.

Les récents travaux des chercheurs de l'Université de Bretagne Occidentale (U.B.O.) nous ont fait découvrir le dynamisme et la richesse du haut Léon grâce au commerce des toiles de lin avec l'Angleterre et l'Espagne. Ce commerce, qui dura plusieurs siècles, atteignit son apogée à l'époque de Guillaume. Le négoce, qui transitait par Morlaix et Landerneau, assurait la prospérité de ces deux ports.

On peut encore admirer les manoirs des paysans-marchands dans la campagne léonarde et aussi la beauté des enclos paroisiaux qu'ils ont fait construire dans leurs paroisses.

On ne peut savoir si les Abgrall étaient enracinés à Plougar depuis très longtemps. Le nom, qui signifie en breton *fils de Grall* , est un patronyme très répandu en Bretagne, surtout dans le pays de Landivisiau.



*Keravel-Kersaos : maison avec apotheis
(avancée dans laquelle se trouve la table)
Photo Jean François Pellan*

⁵ ADF, site de Brest, 16B 746 les 22, 23 et 24 septembre 1751. Les scellés ont été posés depuis le 12 avril 1751.

En conclusion

Ce récit n'est qu'une première approche, très succincte, de l'histoire de la famille, à travers quelques souvenirs et les premiers éléments recueillis dans les actes d'état civil.

D'autres sources nous apporteront de nouveaux éclairages: les inventaires, les tutelles ou les actes notariaux. Il reste du pain sur la planche pour les générations futures.

Depuis une trentaine d'années, des recherches de plus en plus nombreuses et sérieuses ont révolutionné notre connaissance de l'histoire locale, en particulier celle des pays de Morlaix, de Landerneau et de toute la région du haut Léon où demeurait la famille Abgrall.

A cause de la période difficile du XIX^e siècle et du début du XX^e, après la fermeture de la façade maritime et la chute du

commerce de la toile, nos enseignants, qui, malgré leurs mérites, ignoraient ou méprisaient l'histoire locale, nous avaient laissé croire que nos ancêtres avaient vécu à la limite de la mi-sère. Les récits laissés par les voyageurs, qui avaient visité la Bretagne au XIX^e siècle, ne faisaient que renforcer cette triste image de notre pays.

Or nous découvrons aujourd'hui que nos ancêtres vivaient, en haut Léon, dans un pays riche et dynamique. Les Abgrall ont participé aux activités et à la richesse toilière. Les premiers que nous rencontrons au XVII^e siècle sont qualifiés d'*honorables gens*. Ce sont des paysans aisés associés au commerce du fil de lin et de la toile.

Les aléas de la vie ont fait que leurs descendants sont devenus de modestes cultivateurs, ce qui était le lot du plus grand nombre, à cette époque, dans le monde rural.

Ascendance de Marie Jeanne **ABGRALL**, épouse de Paul **CLEUZIOU** (x 03/02/1884)

Génération I

1 **ABGRALL** Marie Jeanne ° 20/05/1861 ST-SERVAIS x 03/02/1884 ST-SERVAIS + 24/04/1935 ST-SERVAIS
Paul **CLEUZIOU**

Génération II

2 **ABGRALL** René ° 04/09/1819 ST-SERVAIS + 26/02/1880 ST-SERVAIS
3 **le BOULCH** Anne ° 20/03/1829 PLOUNEVENTER x 19/11/1848 PLOUNEVENTER + 31/01/1901 LAMPAUL-GUIM.

Génération III

4 **ABGRALL** Yves ° 08/03/1792 ST-SERVAIS + 22/04/1873 ST-SERVAIS
5 **COULOIGNER** Marie Anne ° 07/09/1792 BODILIS x 31/12/1813 ST-SERVAIS + 07/05/1857 ST-SERVAIS
6 **le BOULCH** Yves ° 06/07/1791 PLOUNEVENTER + 02/10/1846 PLOUNEVENTER
7 **BERTHOU** Marie Louise ° 08/05/1789 PLOUGAR x 23/11/1818 PLOUGAR + 29/10/1861 PLOUEDERN

Génération IV

8 **ABGRALL** Yves ° 03/11/1748 ST-SERVAIS + 09/03/1828 ST-SERVAIS
9 **FLOCH** Marguerite ° 12/09/1757 BODILIS x 16/08/1776 BODILIS + 22/fruc/03 ST-SERVAIS
10 **COULOIGNER** Paul ° 10/04/1758 BODILIS + 07/05/1815 BODILIS
11 **l'ORLEACH** Catherine ° 24/03/1761 LA ROCHE-MAURICE x 14/01/1788 BODILIS + 07/11/1807 BODILIS
12 **le BOULCH** Guillaume ° 26/05/1755 PLOUGAR + 02/03/1827 PLOUNEVENTER
13 **COCHART** Anne ° 23/01/1769 PONT-CHRIST x 05/07/1785 PONT-CHRIST + 23/mess/09 LA ROCHE-MAURICE
14 **BERTHOU** Laurent ° 24/04/1765 PLOUGAR + 15/fruc/02 PLOUGAR
15 **le DALL** Marie ° 07/03/1770 PLOUNEVENTER x 21/06/1785 PLOUGAR + 25/10/1849 PLOUNEVENTER

Génération V

16 **ABGRALL** François ° 26/01/1718 PLOUNEVENTER + 09/04/1751 ST-SERVAIS
17 **LIORZOU** Yvonne ° 26/01/1721 ST-SERVAIS x 14/02/1743 ST-SERVAIS + 03/11/1791 ST-SERVAIS
18 **FLOCH** Guillaume ° 24/02/1724 BODILIS + 25/02/1781 BODILIS
19 **CAER** Marguerite ° 03/12/1717 BODILIS x 29/05/1749 BODILIS + 14/12/1771 BODILIS
20 **COULOIGNER** Jacques ° .././1719 LOC EGUINER P.? + 02/04/1781 BODILIS
21 **POULIQUEN** Jeanne ° 23/04/1731 BODILIS x 07/02/1752 BODILIS + 23/09/1786 BODILIS
22 **l'ORLEACH** Nicolas ° 15/05/1726 DIRINON
23 **RANNOU** Françoise ° 05/03/1735 PLOUGAR x 01/07/1755 LA ROCHE-MAURICE + 01/04/1806 BODILIS
24 **le BOULCH** Yves ° 05/02/1724 BODILIS
25 **TROADEC** Anne ° 12/10/1718 BODILIS x 25/02/1745 BODILIS
26 **COCHART** Yves ° 04/02/1730 PLOUIDER + 09/04/1791 PONT-CHRIST
27 **GRALL** Jeanne ° 13/02/1732 PLOUNEVENTER x 09/02/1750 PLOUNEVENTER + 12/10/1779 PONT-CHRIST
28 **BERTHOU** Yves ° 29/06/1725 PLOUGAR + 28/01/1790 PLOUGAR
29 **le BRAS** Marie Louise ° 11/12/1732 PLOUNEVEZ x 29/07/1755 PLOUNEVEZ
30 **le DALL** Yves ° 28/10/1735 PLOUNEVENTER + 05/05/1771 PLOUNEVENTER
31 **TOULLEC** Catherine ° 1735/.... x 05/02/1765 LANNEUFFRET + 19/03/1770 PLOUNEVENTER

Génération VI

32 **ABGRALL** Claude ° .././1675 PLOUGAR + 22/12/1734 PLOUNEVENTER
33 **MESANSTOURM** Marie ° 05/05/1676 PLOUNEVENTER x 20/05/1705 PLOUNEVENTER + 11/12/1730 PLOUNEVENTER
34 **LIORZOU** Yves ° .././1696 ST-SERVAIS + ../05/1761
35 **CHAPALAIN** Anne ° 11/12/1694 ST-SERVAIS x 16/10/1719 ST-SERVAIS + 23/10/1740 ST-SERVAIS
36 **FLOCH** Pierre ° 11/10/1686 BODILIS + 16/04/1757 BODILIS
37 **BLOUCH** Isabelle ° 31/08/1686 PLOUIDIRY x 31/05/1706 PLOUIDIRY + >05/1749
38 **CAER** Claude ° .././1678 + 27/07/1733 BODILIS
39 **CHAPALAIN** Anne ° ? 01/05/1680 BODILIS? x 12/02/1714 BODILIS + 25/10/1751 BODILIS
40 **COULOIGNER** Yves ° 06/07/1673 LAMPAUL-GUIM. + 09/11/1733 LOC-EGUINER-PL
41 **BARON** Jeanne ° ? .././1687 x 03/03/1702 LOC-EGUINER-PL. + 08/06/1750 LOC-EGUINER-PL.
42 **POULIQUEN** Maurice ° 02/08/1692 LAMPAUL-GUIM. + 04/11/1739 BODILIS

43	TANNE Marie	° p 05/01/1704 BODILIS	x 08/11/1723 BODILIS	+ 09/07/1751 BODILIS
44	L'ORLEACH Nicolas	° 13/02/1699 LANDERNEAU		
45	COHAT Gilette	° 19/04/1693 DIRINON	x 21/02/1724 DIRINON	+ 15/03/1739 DIRINON
46	RANNOU Yves	° 24/07/1702 BODILIS		+ 08/05/1735 PLOUGAR
47	GUIADER Marie Louise	° 15/09/1709 PLOUGAR	x 24/10/1729 PLOUGAR	
48	le BOULCH Laurens	° 11/09/1690 BODILIS		+ 14/12/1749 BODILIS
49	le ROUX Jeanne	° 24/06/1675 PLOUNEVENTER	x 06/02/1720 BODILIS	+ 11/10/1765 PLOUGAR
50	TROADEC Guillaume	° .././1681		+ 24/04/1750 BODILIS
51	GRALL Marie	° 28/01/1690 BODILIS	x 12/02/1714 BODILIS	+ 18/08/1742 BODILIS
52	COCHART Jean	° 09/01/1690 PLOUIDER		
53	CORRE Marie	° 11/03/1683 LE FOLGOËT	x 28/11/1713 LE FOLGOËT	
54	GRALL Charles	° 10/07/1701 PLOUNEVENTER		+ <1750
55	KERSCAVEN Marguerite	° 04/01/1692 BODILIS	x 10/07/1725 ST-SERVAIS	+ 19/01/1745 PLOUNEVENTER
56	BERTHOU Hamon	° .././1693 LANHOUARNEAU		+ 03/09/1763 PLOUGAR
57	MESGUEN Claudine	° LANHOUARNEAU	x 21/11/1722 LANHOUARNEAU	+ 28/11/1734 PLOUGAR
58	le BRAS Jean	° 19/02/1692 CLEDER		+ 11/01/1753 PLOUNEVEZ
59	ROSEC Marguerite	° .././1706 PLOUNEOUR-TREZ	x 20/11/1731 PLOUNEOUR-TREZ	+ >1776
60	le DALL François	° 17/12/1699 PLOUNEVENTER		+ 05/09/1764 PLOUNEVENTER
61	BOURHIS Marie	° 06/10/1706 PLOUNEVENTER	x 18/02/1727 PLOUNEVENTER	+ 12/05/1780 PLOUNEVENTER
62	TOULLEC François	° ca .././1711 KERSAINT-PLAB.		
63	ABGRALL Marie Thomase	° .././1723 PONT-CHRIST	x 12/01/1743 PONT-CHRIST	+ 23/07/1760 LANNEUFFRET
Génération VII				
64	ABGRALL Guillaume	° .././1639 PLOUGAR?		+ 27/11/1711 PLOUGAR
65	TONART Toumine	° 1639/....		+ PLOUGAR
66	MESANSTOURM Jacques	° .././1649 PLOUNEVENTER		+ 26/01/1684 PLOUNEVENTER
67	le ROUX Barbe	° ca .././1644		+ 16/11/1720 PLOUNEVENTER
68	LJORZOU Claude	° .././1659 ST-SERVAIS?		+ 10/04/1724 ST-SERVAIS
69	FLOCH Catherine	° .././1666 ST-SERVAIS?		+ 23/03/1711 ST-SERVAIS
70	CHAPALAIN Guillaume	° .././1656		+ 12/10/1724 ST-SERVAIS
71	ROUÉ Françoise	° 1656/....		+ 30/01/1723 ST-SERVAIS
72	FLOCH Jan	° 1656/....		+ BODILIS?
73	le COZ Anne	° 1656/....		+ BODILIS?
74	BLOUCH Thomas	° 1639/1640 PLOUDIRY		+ 26/04/1719 PLOUDIRY
75	RIVIER Marie	° .././1643 LOCMELAR?		+ 31/12/1712 PLOUDIRY
76	CAER Philippe			+ PLOUGOURVEST?
77	MONFORT Marguerite	° 1648/....		
78	CHAPALAIN Guillaume	° 1648/....		+ 1689/1693
79	MAZÉ Marie	° 1640/....		
80	COULOIGNER Ambroise	° 1640/....		+ 26/08/1685 LAMPAUL-GUIM.
81	RANNOU Amice			+ LAMPAUL-GUIM.
82	BARON Jean	° .././1656 LOC-EGUINER P.?		+ 15/03/1726 LOC-EGUINER-PLOUD.
83	PERRAMENT Marie	° .././1661 LOC-EGUINER P.?		+ 05/07/1727 LOC-EGUINER-PLOUD.
84	POULIQUEN François	° 02/03/1662 LOCMELAR		+ 24/04/1728 LOC-EGUINER-PL.
85	CREN Anne		x 24/04/1690 LAMPAUL-GUIM.	+ 09/03/1696 LAMPAUL-GUIM.
86	TANNÉ Guillaume	° .././1660 TRÉFLAOUÉNAN ?		+ 06/10/1726 BODILIS
87	CORNELY Marguerite	° 02/05/1674 BODILIS	x 08/10/1702 BODILIS	+ 24/03/1733 BODILIS
88	L'ORLEACH Ollivier	° 29/07/1667 DIRINON		+ 27/03/1739 DIRINON
89	le BEC Jacqueline	° 1669/....	x 03/06/1688 LANDERNEAU	
90	COHAT Ollivier	° 08/07/1652 DIRINON		+ 1703/1704 DIRINON?
91	SALAU Anne	° 26/12/1669 ST-URBAIN	x 29/05/1683 ST-URBAIN	+ 26/11/1701 DIRINON
92	RANNOU Yves	° .././1669 BODILIS		+ 24/06/1721 BODILIS
93	KERBRAT Anne	° 1669/.... ST-SAUVEUR	x 28/09/1699 ST-SAUVEUR	+ BODILIS ?
94	GUIADER Jean	° 1672/....		+ 30/01/1730 PLOUGAR
95	MEASANSTOURM Marie	° .././1672 LANHOUARNEAU	x 28/02/1694 PLOUGAR	+ 31/01/1725 PLOUGAR
96	le BOULCH Nicolas	° .././1659		+ 24/09/1719 BODILIS
97	MEUDEC Anne	° .././1659		
98	le ROUX Jean	° ca .././1658 LANNEUFFRET		+ 11/04/1723 BODILIS
99	BERVEVAS Janne	° ca .././1660	x 14/10/1681 LANNEUFFRET	+ 16/01/1720 ST-SERVAIS
100	TROADEC François	° .././1661		+ 25/05/1689 BODILIS
101	CORFMAO Marguerite	° .././1657	x .././1680	+ 29/08/1717 BODILIS
102	GRALL Maurice	° .././1645		+ 04/01/1733 BODILIS
103	BARON Marie	° 1645/....		+ 16/04/1725 BODILIS
104	COCHART Nicolas	° ca .././1651 GOULVEN		+ 11/02/1711 PLOUIDER
105	PREMEL Marie	° ca .././1658 PLOUIDER		+ 26/11/1698 PLOUIDER
106	CORRE Hervé	° 1643/....		+ ? .././.... LE FOLGOËT
107	PERROT Marie	° 1643/....	x 03/02/1676 LE FOLGOËT	
108	GRALL Yves	° ca .././1663		+ 10/08/1708 PLOUNEVENTER
109	KERRIOU Jeanne	° .././1657	x .././1682	+ 26/01/1729 PLOUNEVENTER
110	KERSCAVEN Jean	° .././1663 LANDIVISIAU		+ 28/12/1730 BODILIS
111	TANGUY Anne	° .././1664 BODILIS	x 28/07/1687 BODILIS	+ 07/07/1699 BODILIS
112	BERTHOU François	° .././1650		+ 25/04/1705 LANHOUARNEAU
113	le GUEN Marguerite	° .././1653 LOC BREVALAIRE		+ 31/05/1724 LANDIVISIAU
114	MESGUEN Ollivier	° c 05/01/1673 PLOUESCAT		+ 27/04/1722 LANHOUARNEAU
115	le MILIN Marie	° 19/11/1675 PLOUNEVEZ	x .././1694 PLOUNEVEZ ?	+ ca .././1706 LANHOUARNEAU
116	le BRAS Laurens	° .././1657 PLOUNEVEZ		+ 25/04/1731 PLOUNEVEZ
117	STRICOT Anne	° 06/05/1662 CLEDER	x 16/06/1687 CLEDER	+ 06/09/1699 PLOUNEVEZ
118	ROSEC Jean	° .././1667 PLOUNEOUR-TREZ?		+ 17/08/1727 PLOUNEOUR-TREZ
119	PREMEL-CABIC Anne	° PLOUNEOUR-TREZ	x 11/10/1696 PLOUNEOUR-TREZ	+ 19/10/1710 PLOUNEOUR-TREZ
120	le DALL François	° .././1662 PLOUNEVENTER?		+ 28/02/1737 PLOUNEVENTER
121	TREVIEN Françoise	° c 01/11/1674 PLOUNEVENTER	x 21/07/1695 PLOUNEVENTER	+ 05/07/1709 PLOUNEVENTER

122	BOURHIS François	° .././1672		+ 30/05/1724 PLOUNEVENTER
123	DENIEL Claudine	° .././1671	x 20/10/1698 PLOUNEVENTER	+ 20/06/1739 PLOUNEVENTER
124	TOULLEC Jacques	° .././1678 KERSAINT-PLAB.		+ 23/01/1735 PLOUNEVENTER
125	TRAOUÉZ Marie	° .././1682 ST-SERVAIS ?	x 11/08/1707 PLOUNEVENTER	+ 09/01/1742 PLOUNEVENTER
126	ABGRALL Hervé	° ca .././1686 PONT-CHRIST		+ 20/07/1738 PONT-CHRIST
127	BARON Marguerite	° .././1682 LOC-EGUINER-PL.	x 02/07/1703 LOC-EGUINER-PL.	+ 08/04/1742 PONT-CHRIST
Génération VIII				
134	le ROUX Yvon	° ca .././1619		+ 02/01/1679 PLOUNEVENTER
135	le LETTY Catherine	° ca .././1616		+ 10/01/1696 PLOUNEVENTER
136	LIORZOU Robert	° .././1614		+ 19/04/1682 PLOUNEVENTER
137	le GOFF Anne		x 22/11/1649 PLOUNEVENTER	+ ca .././1679
138	FLOCH Yves			+ 25/04/1723 PLOUNEVENTER
139	le MERDY Janne	° ca .././1643		
140	CHAPALAIN Olivier			
141	BERVAS Janne	° .././1621	x 15/07/1647 PLOUNEVENTER	+ 24/02/1684 ST-SERVAIS
142	ROUÉ Estienne	° ca .././1623		+ 14/01/1693 ST-SERVAIS
143	KERFOURN Catherine			+ 26/02/1703 BODILIS
144	FLOCH Pierre	° .././1637		
145	BOULCH Françoise			+ 04/06/1663 PLOUDIRY
148	BLOUCH Mathieu			+ 06/01/1673 PLOUDIRY
149	GUILLERM Isabelle	° .././1603		+ LOCMELAR
150	RIVIER Guillaume			+ 02/06/1677
151	KERYEL Marie			
164	BARON Pierre			
165	MAZÉ Janne			+ 17/06/1682 LOCME
168	POULIQUEN Maurice	° 02/03/1616 LOCMELAR		+ 09/07/1691 LOCMELAR
169	le ROUX Anne	° .././1621 PLOUDIRY		+ ? 24/11/1691 LAMPAUL-GUIM.
170	CREN Jan			+ .././1684 TRÉFLAOUÉNAN
172	TANNÉ Ollivier			+ .././1673 TRÉFLAOUÉNAN
173	SOUN Marie	° PLOUNEVEZ	x 16/06/1653 CLEDER	+ 11/11/1705 BODILIS
174	CORNELY Jan	° .././1650		+ 31/12/1689 BODILIS
175	MEASANSTOURM Mauricette	° LANHOUARNEAU		+ DIRINON?
176	l'ORLEACH François			+ 29/03/1675 DIRINON
177	CANN Gilette			+ 09/03/1701 LANDERNEAU
178	le BEC Guivarch?	° .././1641		
180	COHAT Nicolas			+ 01/07/1692 DIRINON
181	VERGOZ Gilette	° .././1620		+ 13/02/1683 ST-URBAIN
182	SALAUN Jean	° .././1643		+ 29/05/1707 ST-URBAIN
183	CLOAREC Françoise			+ 04/05/1686 BODILIS
184	RANNOU Jean	° .././1642		+ 04/04/1711 BODILIS
185	CORNELY Catherine	° .././1647		+ ST-SAUVEUR
186	KERBRAT Jan?			+ 01/05/1715 ST-SAUVEUR
187	ABGRALL Barbe?	° ca .././1650		+ 25/12/1688 PLOUGAR
188	GUIADER Charles			+ 27/03/1722 PLOUGAR
189	INISAN Françoise	° ca .././1652 PLOUGAR?		+ 19/08/1689 LANHOUARNEAU
190	MEASANSTOURM Jean	° ca .././1644 LANHOUARNEAU		+ .././1696 LANHOUARNEAU
191	KEROUANTON Marie			+ 24/04/1687 BODILIS
192	le BOULCH Martin?			+ 17/05/1692 BODILIS
193	FILY? Catherine?	° .././1632		+ BODILIS
194	MEUDEC Nicolas			+ 28/06/1713 BODILIS
195	HERGOUARCH Jeanne	° .././1625		
196	le ROUX Pascouet	° 10/04/1620 LANNEUFFRET		
197	ALLAIN Anne			
198	BERTEVAS François			
199	le ROUX Françoise		x 03/03/1642 PLOUNEVENTER	
200	TROADEC Jean			
201	AUFFRET Janne			+ PLOUGAR
202	CORFMAO Vincent			
203	POULIQUEN Janne			
204	GRALL Jan			
205	RIOU Catherine			+ .././1663 BODILIS
206	BARON Hervé			+ 27/04/1691 BODILIS
207	KERANGALL Anne	° .././1621		
208	COCHART François			+ 08/10/1690 GOULVEN
209	ABHERVÉ Marie			
210	PREMEL Allain			
211	ROUDAULT Catherine			+ LE FOLGOËT
212	CORRE Hervé			+ LE FOLGOËT
213	MADEC Claude			+ LE FOLGOËT?
214	PERROT Mathieu			
216	GRALL François			
217	MENEZ Anne	° ca .././1631		+ 21/01/1715 BODILIS
218	KERRIOU Jacques			
219	le HIR Marguerite			
220	KERSCAVEN Yves			
221	PAUGAM Marie	° 25/03/1628		
222	TANGUY François			
223	le HIR Anne			
224	BERTHOU Jean			+ 05/03/1665 LANHOUARNEAU
225	MEASANSTOURM Françoise			+ .././1686 LANHOUARNEAU

226	le GUEN Hamon			+ 23/02/1700 LOC BREVALAIRE
227	CABON Marguerite			+ ../02/1711 LOC BREVALAIRE
228	MESGUEN Paul	° 27/01/1645 PLOUESCAT		+ 02/04/1695 PLOUESCAT
229	PENORZ Françoise		x 18/06/1671 PLOUESCAT	
230	le MILIN Yves	° 16/09/1646 PLOUNEVEZ		+ LANHOUARNEAU
231	le SCOUR Gillette	° 15/11/1645 CLEDER		+ 29/07/1709 LANHOUARNEAU
232	le BRAS François			+ 29/04/1700 PLOUNEVEZ
233	CORBÉ Marie			+ 13/01/1679 PLOUNEVEZ
234	STRICOT Laurent	° 05/12/1615 CLEDER		+ 20/04/1679 CLEDER
235	GUILLOU Marguerite	° 16/02/1631 CLEDER		
236	ROSEC Yves	° ../../1643		+ 14/12/1708 PLOUNÉOUR-TREZ
237	VERN Marie	° ../../1648		+ 19/11/1708 PLOUNÉOUR-TREZ
238	PREMEL dit CABIC Jean	° ../../1647		+ 05/03/1707 PLOUNÉOUR-TREZ
239	TANGUY Marie	° ../../1648		+ ? 02/02/1704 PLOUNÉOUR-TREZ
240	le DALL Yvon	° ../../1620		+ 28/01/1680 PLOUNEVENTER
241	ARZUR Catherine	° ../../1633		+ 16/06/1693 PLOUNEVENTER
242	TREVIEN Jan	° ../../1635		+ 30/04/1685 PLOUNEVENTER
243	NEDELEC Louise	° ../../1645		+ 04/07/1680 PLOUNEVENTER
244	BOURHIS Sébastien	° ../../1635		+ 29/01/1701 TRÉMAOUÉZAN
245	BILLICANT Catherine	° ca ../../1641		+ 17/04/1701 TRÉMAOUÉZAN
246	DENIEL René			+ PLOUNEVENTER
247	PENGUILLY Louise	° ca ../../1632		+ ../04/1712 PLOUNEVENTER
248	TOULLEC Christophe	° ../../1635		+ 12/06/1706 KERSAINT-PLAB.
249	le GUELL Catherine	° ../../1634		+ 21/12/1714 KERSAINT-PLAB.
250	TRAOUEZ Guillaume	° ../../1644		+ 16/05/1716 PLOUNEVENTER
251	MADEC Françoise	° ca ../../1657	x 22/11/1677 PLOUNEVENTER	+ 27/01/1737 PLOUNEVENTER
252	ABGRALL Allain	° 08/03/1639 LOCMELAR		+ 17/06/1699 PONT-CHRIST
253	MARTIN Marguerite	° COMMANA	x ? ../../1685	+ 17/09/1702 PONT-CHRIST
254	BARON Yves			+ 01/05/1706 LOC-EGUINER-PL.
255	BRAS Catherine		x ../12/1678 LOC-EGUINER-PL. ?	+ 02/10/1699 LOC-EGUINER-PL.

Génération IX

264	MESANSTOURM Jacques			
270	le LETTY Yvon			
271	URVOAS Janne			
272	LIORZOU André			
274	le GOFF Estienne			
280	CHAPALAIN Guillaume			
282	BERVAS Yvon			
286	KERFOURN Jan			
287	KERRIOU Anne			
288	FLOCH Maurice			
289	BOUCHER Marie			
336	POULIQUEN Jan			
337	MALLEGOL Marie			
338	le ROUX Louis			+ 23/10/1662 PLOUDIRY
339	NICOLAS Jacqueline			+ 27/10/1641 PLOUDIRY
344	TANNÉ François			+ ca ../../1660 CLEDER
345	MOYSAN Marie	° 17/07/1598 CLEDER	x CLEDER?	+ ../01/1666 CLEDER
348	CORNELY Ollivier			+ 18/10/1676 BODILIS
349	BRAS Anne			+ 06/09/1673 BODILIS
350	MEASANSTOURM Fiacre			+ ca ../../1661 LANHOUARNEAU ?
351	MEAR Marguerite			
368	RANNOU Jan			
369	PAUGAM Janne			
370	CORNELY Ollivier			+ 18/10/1676 BODILIS
371	BRAS Anne			+ 06/09/1673 BODILIS
374	ABGRALL Jan	° ../../1611		+ 21/03/1681
375	COULOIGNER Janne			
378	INISAN Allain			+ 28/07/1689 PLOUGAR
379	RANNOU Marguerite			+ PLOUGAR
380	MEASANSTOURM Jan			+ 26/06/1664 LANHOUARNEAU
381	le GALLOU Marie			+ ca ../../1697 LANHOUARNEAU
382	KEROUANTON Yves			+ ca ../../1663 PLOUDANIEL
383	NICOLAS Marie			+ ../../1666
386	FILY? Lucas?			
387	DENNIEL? Isabelle?			
392	le ROUX Henry			
393	KERBAOL Meance			
396	BERTEVAS Yvon			
398	le ROUX Pierre			
400	TROADEC Yves			
401	MAZEAS Janne			
410	RIOU Maurice			
411	OLIER Janne			
412	BARON Marc			
413	ROIGNANT Marie			
414	KERANGALL Jan			
415	DIREUR Leveneze			
418	ABHERVÉ Yves			
422	ROUDAULT Pascouet			

423	le GOFF Anne		
434	MENEZ Guillaume?		
435	DRESEN? Anne?		
436	KERRIOU Yves		
437	POULIQUEN Magdeleine		
440	KERSCAVEN François		
441	COULOIGNER Catherine		
442	PAUGAM Hervé		
443	TANGUY Marie		
444	TANGUY Jan		
445	MAUBIAN Louyse		
446	le HIR Paul		
447	PHILIPOT Marie		
448	BERTHOU François		+ ca .././1655
450	MEASANSTOURM Jan		
451	CORBÉ Marie		
452	le GUEN Jan	° 27/05/1610 LANNEUFFRET	
453	CALVEZ Marie		+ ca .././1633
454	CABON Jan		+ 16/05/1678
455	CABON Gabrielle	°	+ ca .././1649 KERNOUÈS
456	MESGUEN Jean	° 08/01/1619 PLOUESCAT	+ 17/06/1682 PLOUESCAT
457	ROSEC Catherine	° 26/06/1618 PLOUESCAT	+ 29/01/1683 PLOUESCAT
458	PENORZ Yves		+ 06/03/1677 PLOUNEVEZ
459	TROADEC Catherine		+ 07/07/1672 PLOUNEVEZ
460	le MILIN Jan		+ 16/06/1695 PLOUNEVEZ ?
461	le BORGNE Catherine		+ 17/11/1666 PLOUNEVEZ ?
462	le SCOUR Jan		
463	SALAUN Meance	° 02/03/1615	x 07/10/1641 CLEDER
468	STRICOT Yvon	° 28/12/1579 PLOUESCAT	+ .././1654 CLEDER
469	le BORN Catherine		
470	GUILLOU René	° 10/05/1596 CLEDER	+ .././1669 CLEDER
471	MEUR Catherine	° 01/12/1599 CLEDER	
472	ROSEC Joachim	° 14/02/1611 PLOUESCAT	+ ../04/1678 PLOUNÉOUR-TREZ
473	BODENNEC Janne	° PLOUNÉOUR-TREZ	+ PLOUNÉOUR-TREZ
476	PREMEL dit CABIC Allain		+ ca .././1677
477	LUNVEN Madeleine		+ ca .././1670 PLOUNÉOUR-TREZ
478	TANGUY Yves		+ ca .././1660
479	PREMEL Catherine		+ ca .././1680
482	ARZUR Jan		
483	BIHAN Marie		
484	TREVIEN François	° ca .././1599	+ 19/09/1679 PLOUNEVENTER
485	GAUDIN Marie		
486	NEDELEC Guillaume	° TRÉMAOUÉZAN	
487	GUEN Laurence		x 28/11/1647 PLOUNEVENTER
488	BOURHIS Yvon?		+ ca .././1663
494	PENGUILLY François	° PLOUNEVENTER(ST-SERVAIS)	
495	QUELENNEC Marguerite		x 13/06/1640 PLOUNEVENTER
498	le GUELL Jan?		
500	TRAQUEZ Vincent	° .././1616	+ 27/10/1691 PLOUNEVENTER
501	ABHERVÉ Jeanne	° .././1624 PLOUIDER?	x 04/02/1644 PLOUIDER
502	MADEC Salomon	° .././1618	+ 08/09/1699 PLOUNEVENTER
503	CORRE? Marie?	° PLOUDANIEL	+ 30/05/1690 PLOUNEVENTER
504	ABGRALL Jan	° .././1611	
505	COULOIGNER Janne		+ 21/03/1681
506	MARTIN Pierre	° .././1629	+ 04/02/1699 COMMANA
507	CARIOU Marie	° .././1631	+ 30/12/1706 COMMANA
508	BARON Hervé		+ LOC EGUINER
509	le SANQUER Françoise		+ 05/10/1699 LOC-EGUINER-PL.
510	BRAS Yvon		
511	LEON Janne	° 09/11/1644 PLOUDIRY	

Génération X

542	URVOAS X		
543	MESGUEN Katherine		+ ca .././1623 PLOUNEVENTER
572	KERFOURN Hervé		
573	GUEGUEN Janne		
574	KERRIOU Nicolas		
575	I' HOENEC lBarbe		
576	FLOCH Jan		
577	EOCAT Geneviève		
688	TANNÉ Paul		+ 1599/1609
689	GUILLOU Adélice		+ .././1615 CLEDER?
690	MOYSAN Hervé		+ 04/03/1652 CLEDER
691	RIOU Marie		+ ../12/1641 CLEDER
696	CORNELY Paul		
697	NICOLAS Marie		
698	BRAS Jacques		
699	GUILLEM Constance		
700	MEASANSTOURM Jan		
701	CORBÉ Marie		
702	MEAR Guillaume		

703	le GUEN Louyse	
736	RANNOU Jan	+ .././1649
737	GUILLERM Anne	+ .././1643
738	PAUGAM Yves	
739	le ROUX Anne	
740	CORNELY Paul	
741	NICOLAS Marie	
742	BRAS Jacques	
743	GUILLERM Constance	
748	ABGRALL Allain	
749	le GUERN? Marie?	
751	POULIQUEN Marguerite	
760	MEASANSTOURM Jan	
761	CORBÉ Marie	
763	PILVEN? Louise?	
764	KEROUANTON Jan?	
765	TOLLEC Catherine	
766	NICOLAS François	
767	QUELENNEC Amice	
800	TROADEC François	
801	ABYVEN Marie	
802	MAZEAS Maurice	
803	MADEC Marie	
844	ROUDAULT Didier	+ ca .././1662 PLOUNÉOUR-TREZ?
845	GUENNEGAN Katherine	
888	TANGUY Yves	
889	MOALIC Marie	
890	MAUBIAN Allain	
891	le HIR Janne	
896	BERTHOU Jan	
897	KERYVEN Barbe	
900	MEASANSTOURM Fiacre	+ .././1623 LANHOUARNEAU
901	KERLIDOU Janne	
904	le GUEN Jan	
905	GUILLOU Marie	
906	CALVEZ Hamon	+ LOC BREVALAIRE
907	CUEFF Marie	
908	CABON Hervé	
909	QUIDELLEUR Marye	
910	CABON Jan	
911	PORTZ Marye	
912	MESGUEN Allain	° 31/08/1593 PLOUESCAT
913	PORZIER Marie	° CLEDER
914	ROSEC Maurice	° 21/01/1593 PLOUESCAT
915	POSTEC Catherine	° 09/05/1586 PLOUESCAT
926	SALAUN Christien	° 12/08/1580
927	ROSEC Matheline	° 25/01/1580 PLOUESCAT
936	STRICOT Auffret	+ 29/06/1619 CLEDER
937	BARTZ Jeanne	+ .././1636 CLEDER
938	le BORN Jan	+ CLEDER
939	QUÉRÉ Anne	
940	GUILLOU Yvon	
941	le MESMEUR Marguerite	
942	MEUR Nicolas	
943	GOASDOUÉ Marie	
944	ROSEC Jan	° ca .././1570
945	QUIFFIGER Catherine	° 10/01/1572 PLOUESCAT
946	BODENNEC Yves	
947	an AOT Marguerite	° 22/12/1578 PLOUESCAT
952	PREMEL dit CABIC Goulfen	
953	BIHAN Marye	
958	PREMEL Jan	
959	GOURCHANT Constance	+ ca .././1650
966	BIHAN Allain	
972	NEDELEC Jan	
974	GUEN Jan	
976	BOURHIS Olivier?	
988	PENGUILLY Yvon	+ ST-SERVAIS
990	QUELENNEC Jean	
1000	TRAQUEZ Guillaume	
1001	RANNOU Anne	
1002	ABHERVE Guillaume	
1004	MADEC Olivier	
1006	CORRE? Yvon	+ PLOUDANIEL
1008	ABGRALL Allain	
1009	GUERN? le Marie?	
1011	POULIQUEN Marguerite	
1018	le SANQUER Allain	
1019	RANNOU Katherine	
1022	LEON Jacques	+ 05/06/1662 PLOUDIRY
1023	CREN Catherine	+ 23/01/1684 PLOUDIRY

Génération XI

1086	MESGUEN Allain?	
1087	QUILLÉVÉRÉ ? Françoise?	
1380	MOYSAN Hervé	
1381	FLOCH Béatrice	
1382	RIOU Yvon	+ .././1585
1383	PARC Janne	+ ca .././1582
1400	MEASANSTOURM Fiacre	+ .././1623 LANHOUARNEAU
1401	KERLIDOU Janne	
1520	MEASANSTOURM Fiacre	+ .././1623 LANHOUARNEAU
1521	KERLIDOU Janne	
1526	PILVEN? Jan?	
1527	COATHUON? Marguerite?	
1800	MEASANSTOURM Jehan	
1801	GUEGUEN Marye	
1808	le GUEN Christophe	
1809	TREVIEN Anne	
1810	GUILLOU Guillaume	
1811	MADEC Marie	
1814	CUEFF Jacques	
1815	LEON Marguerite	+ ca .././1619 LOC BREVALAIRE
1816	CABON Yvon	
1817	RONVEL Marguerite	
1820	CABON Jehan	
1824	MESGUEN Jan	+ ca .././1634
1825	BRETON Marguerite	+ .././1594 PLOUESCAT?
1826	PORZIER Jean	
1828	ROSEC Guillaume	+ .././1600 PLOUESCAT
1829	GUIVARCH Janne ° SIBIRIL	+ .././1603 PLOUESCAT
1830	POSTEC André	+ .././1620 Ca 1620 PLOUESCAT
1831	TANGUY Katherine	+ .././1620 PLOUESCAT
1852	SALAUN Yves	+ .././1608 PLOUESCAT
1853	SPARFEL Mence	
1854	ROSEC Paul ° CLEDER	+ .././1626 CLEDER
1855	KERAN Janne	
1872	STRICOT Laurens	+ .././1557 PLOUESCAT
1873	TUDAL Béatrice	
1882	le MESMEUR Christophe	+ TREFLAOUËNAN?
1883	CAER (CAZRE) Marie	+ .././1617
1888	ROSEC Yvon	+ .././1592 PLOUESCAT
1889	THEAUDEN Catherine	+ ca .././1627 PLOUESCAT
1890	QUIFFIGER Yvon	
1891	GUILLERM Amice	
1894	an AOT Laurent	
1895	TEODEC Constance	
1906	BIHAN François	+ ca .././1610 Plounéour Trez
2036	le SANQUER Jan	
2037	le ROUX Marguerite	
2038	RANNOU Jan	+ .././1649
2039	GUILLERM Anne	+ .././1643

Génération XII

2760	MOYSAN Jehan	+ .././1581 CLEDER
2761	QUERCHEN Marie	
2800	MEASANSTOURM Jehan	
2801	GUEGUEN Marye	
3040	MEASANSTOURM Jehan	
3041	GUEGUEN Marye	
3632	CABON Jehan?	
3633	MANACH? Katherine?	
3648	MESGUEN Allain	+ .././1601 PLOUESCAT
3649	QUILLÉVÉRÉ Françoise	+ .././1596 PLOUESCAT
3658	GUIVARCH Nicolas	
3659	BERTHOU Marguerite	
3660	POSTEC André	+ .././1584 PLOUESCAT
3661	GRALL Béatrice	
3662	TANGUY Prigent	+ .././1577 PLOUESCAT
3663	CADIOU Béatrice	
3704	SALAUN Yvon	
3705	GOARANT Azélice	
3706	SPARFEL Yves?	
3707	GUYADER Christine	+ .././1552
3708	ROSEC Goulfen	+ .././1589 CLEDER
3709	MONCE Katherine	+ .././1589 CLEDER
3746	TUDAL Auffroit	+ PLOUESCAT
3747	HALEGOUET Hazenisse	+ PLOUESCAT
3766	CAER (CAZRE) Alain	+ .././1546 SIBIRIL?
3776	ROSEC Jan	
3778	THEAUDEN Hervé	
3779	TUDAL Jehanne	+ ca .././1592 PLOUESCAT
3780	QUIFFIGER Guyon	+ .././1544 PLOUESCAT?

3781 **CAM** Katherine
 3782 **GUILLERM** Hervé
 3783 **an GAMYC** Katherine

Génération XIII

5520 **MOYSAN** Jehan
 5521 **CAR** Marye
 5522 **QUERCHEN** Hervé
 5526 **SPARFEL** Even + .././1540
 5527 **TANNÉ** Meancze + .././1561 CLEDER
 7296 **MESGUEN** Jehan + .././1526 PLOUESCAT
 7297 **CONSEIL** Adeline
 7298 **QUILLÉVÉRÉ** Jehan?
 7299 **ROSEC?** Katherine?
 7320 **POSTEC** André + .././1549 PLOUESCAT
 7321 **GALIC** Oderne
 7324 **TANGUY** Prigent
 7325 **an AOT** Anna
 7326 **CADIOU** Guyon + .././1556 PLOUESCAT
 7327 **an LAGATU** Amycze
 7408 **SALAUN** Guillaume
 7409 **BALCH** Marguerite
 7410 **GOARANT** Yvon
 7411 **EVEN** Katherine
 7414 **GUYADER** Jehan + .././1524
 7415 **EVEN** Anne + ca .././1546
 7492 **TUDAL** Nicolas
 7493 **SALOMON** Anne
 7494 **HALEGOUET** Alain
 7532 **CAER (CAZRE)** Hervé
 7552 **ROSEC** Goulven ?
 7556 **THEAUDEN** Tanguy?
 7557 **an DYNERYC?** Constance?
 7558 **TUDAL** Auffroit + PLOUESCAT
 7559 **HALEGOUET** Hazenisse + PLOUESCAT
 7562 **CAM** Jehan
 7566 **an GAMYC** Allain Le Vieil
 7567 **SALAUN** Tiphaine

Génération XIV

11042 **CAR** Ollivier
 11044 **QUERCHEN** Hervé
 11045 **TANGUY RUDEUC** Jehanne
 11052 **SPARFEL** Jehan
 11053 **GUEGUEN** Katherine
 11054 **TANNÉ** Yvon
 11055 **CHEVAL** Azelice
 14592 **MESGUEN** Allain?
 14596 **QUILLÉVÉRÉ** Nouel?
 14597 **EVEN?** Marye?
 14640 **POSTEC** Bernard
 14641 **CAM** Anna
 14642 **GALIC** Jehan
 14643 **TRILLEUR** Jehanne
 14648 **TANGUY** Jehan
 14649 **GALLIC** Mabilie
 14653 **FLOCH** Jehanne
 14816 **SALAUN** Maudez?
 14818 **BALCH?** Yvon?
 14984 **TUDAL** Jehan?
 14985 **ADAN?** Marye?
 15104 **ROSEC** Jehan
 15116 **TUDAL** Nicolas?
 15134 **SALAUN** Maudez?

Génération XV

22090 **TANGUY RUDEUC** Jehan
 22104 **SPARFEL** Hamon
 22105 **KERSCAVEN?** Marguerite?
 22108 **TANNÉ** Hervé
 29192 **QUILLÉVÉRÉ** Yvon?
 29283 **COCHART** Marie
 29298 **GALLIC** Yvon
 29633 **SEVEZEN?** Thifaine?
 29968 **TUDAL** Nicholas?
 30232 **TUDAL** Jehan?
 30233 **ADAN?** Marye?
 30269 **SEVEZEN?** Thifaine?

Génération XVI

44216 **TANNÉ** Yvon
 60464 **TUDAL** Nicholas?

Henri Queffélec (1910-1992)

par **Éric AUPHAN**

Rappelle-toi, Henri (1910-1942)

Le célèbre poème de Jacques Prévert parle de Brest en 1945, une ville ravagée par les bombardements alliés. Queffélec gardera toujours au fond de son cœur le souvenir de la cité de son enfance, et le château comme la tour Tanguy agiront sur son esprit comme la madeleine de Proust.

Henri François Adolphe Queffélec est né à Brest le 29 janvier 1910, premier garçon d'une famille qui comptait déjà quatre filles, et qui comptera encore après lui un garçon et une fille¹.

Il ne connut presque pas son père (Joseph), ancien de Polytechnique, capitaine d'artillerie coloniale, mort aux Épargnes le 26 avril 1916, d'une pleurésie contractée après être resté sur le front beaucoup trop longtemps sans avoir été relevé².

Élevé en Bretagne par une mère pieuse (Henriette, née Guyader), il eut une enfance paisible qui évoque un peu celle de Renan. Mais à la différence du maître de Tréguier, il ne semble pas avoir été destiné au sacerdoce ni avoir envisagé cette voie.

Il passe régulièrement ses vacances d'été à Morgat, dans la presqu'île de Crozon. À l'occasion d'excursions à la journée au départ de Brest, il découvre Ouessant et Sein.

Brillant élève au lycée de Brest, il obtient son baccalauréat en 1926. Il envisage un moment de préparer Saint-Cyr, mais part finalement pour Paris "faire sa khâgne" au lycée Louis le Grand, où il demeure trois ans. Ses camarades de classe ont pour nom Léopold Sédar Senghor, Robert Merle, Jacques Tala-grand (futur Thierry Maulnier), Paul Guth.

Il échoue au concours d'entrée à l'E.N.S. d'Ulm en 1928, mais est reçu en 1929 : il va côtoyer à Normale Sup Georges



Henri Queffélec
photographié par Philip Plisson
au Musée de la Marine en 1989.
© Philip Plisson / Musée de la Marine

Bonnefoy, Jacques Soustelle, René Etiemble, le philosophe Mikel Dufrenne, Roger Dumaine (connu dans les milieux chrétiens, ce dernier sera président de la Paroisse Universitaire, association catholique de l'enseignement public), René Brouillet (proche collaborateur de De Gaulle, puis ambassadeur au Vatican), Paul Gadenne, Louis Poirier (futur Julien Gracq), Georges Pompidou, Maurice Bardèche et Robert Brasillach³.

Recalé (pour une réserve excessive ?) à l'agrégation de Lettres Classiques en 1933, il est reçu en 1934 et nommé professeur au lycée Victor Duruy à Mont-de-Marsan. Pour s'imprégner de l'atmosphère des Landes, il fait des randonnées à pied et lit François Mauriac.

L'année suivante, il part comme lecteur à l'université d'Upsal, en Suède, où il demeure en poste jusqu'en 1939. Il met à profit ces quatre

années pour visiter, souvent à bicyclette, les îles et les fjords.

Pendant l'été 1939, il passe ses vacances en Bretagne et fait la connaissance d'Yvonne Péneau. Les deux jeunes gens se fiancent, puis se marient le 11 janvier 1940. Surviennent la "drôle de guerre", puis la débâcle.



La Cour d'Honneur du Lycée Louis le Grand
Photo Marie-Annick Renaud-Morvan

¹ La famille Queffélec a peut-être des origines insulaires, ce qui expliquerait en partie la "nésophilie" de l'écrivain. Il écrit en effet lui-même en 1975 : *Des recherches généalogiques entreprises par un homme de loi de ma famille et qui ont remonté au début du XVIIIe siècle me permettent de dire qu'à cette époque des gens de ma parenté habitaient aux îles Glénan (Queffélec (Henri) : Marins de Bretagne, 1975, réédition L'Ancre de Marine, Saint-Malo, p. 65).*

² La Prairie (Yves) : *Henri Queffélec*, Glénat, 1994, p. 22.

³ Voir Sirinelli (Jean-François) : *Génération intellectuelle. Khâgneux et Normaliens dans l'entre-deux-guerres*, Fayard, 1988, 718 pp.

À sa sortie de la rue d'Ulm, Henri Queffélec n'avait pas été jugé bon pour le service, en raison de sa silhouette filiforme. Il a dit lui-même : *J'avais été déclaré inapte par des officiers trop gros.*

Le 1^{er} septembre 1939, il a pris du poids et est désormais déclaré "bon pour le service armé". Mais il doit d'abord faire ses classes pour apprendre le maniement des armes. Son instruction se passe au camp de Satory à Versailles, puis au Fort Neuf de Vincennes, où il est inscrit au peloton des E.O.R. Mais il n'aura pas à combattre. Lors de l'invasion allemande le 10 mai 1940, il est évacué sur Clermont-Ferrand, puis sur Ambert où il est démobilisé.

Malgré le souhait pressant du gouvernement suédois, l'occupant allemand refuse le visa diplomatique qui aurait permis aux époux Queffélec de retourner à Upsal. Henri est finalement nommé par le ministère de l'Instruction publique au lycée Thiers à Marseille : il prend ses fonctions le 1^{er} décembre 1940.

Mais ce Breton, dont les jeunes années furent bercées par l'"Océan d'Armorique", ne s'acclimate pas sur les bords de la Méditerranée, "cette mer sans marées, qui donne l'impression d'être vingt-quatre heures sur vingt-quatre à marée haute, et lèche le bord des quais⁴."

[...] *La perspective, en cet été 1941, d'avoir à poursuivre son métier de professeur de lycée dans l'ambiance de Marseille lui déplait au point qu'une idée commence à le tarauder. Il en fait part à sa femme : il a envie de se faire mettre en congé de l'Enseignement et de quitter la Zone Sud pour la France occupée. Paris, plutôt que Brest, car il ne supporte pas l'image de "sa" ville souillée par l'occupant nazi. Yvonne approuve.*

Quand il lui rapporte que l'inspecteur d'Académie, tout en lui accordant un "**congé sans traitement renouvelable pendant cinq ans**", lui a dit : "**vous allez manger de la viande enragée**", elle a commenté en riant : "**Alors, ça ne nous changera pas**".

Au fond, trois raisons semblent avoir poussé le grand Keff à prendre cette décision. La première est qu'il ne supporte plus Marseille dans le contexte de l'époque. La deuxième réside dans son désir, il l'a écrit, de "**partager le sort de la majorité de nos compatriotes**". La troisième, plus confuse sans doute, vient de son sentiment qu'à Paris, sans obligations professionnelles, il pourra écrire plus librement, plus aisément, et que l'environnement culturel et éditorial y est plus favorable que partout ailleurs. Son congé prend effet du 31 décembre 1941. Dès lors, cap sur Paris. Et À Dieu Vat !⁵"

Le choix de Paris (où l'écrivain demeurera pendant cinquante ans) a de quoi surprendre quand on connaît son attachement presque charnel à la mer et à la Bretagne de son enfance. Mais Queffélec s'en expliquera lui-même de façon très claire : [...] *J'ai trop admiré Balzac pour me sentir indéfiniment mal à l'aise*

dans un lieu si chargé, bourré d'histoire humaine et dont la population follement variée nourrit sans cesse par son imprévu un ami de la découverte, un sauvage demeuré tout de même, je crois, très sociable⁶.

Nous sommes en 1942, Henri Queffélec a trente-deux ans. Ses options littéraires se dessinent, mais ses opinions politiques sont déjà bien marquées. S'il fut dans son adolescence (à quatorze ans !) sympathisant de l'Action Française, il s'en détourna rapidement, le cours d'histoire de "Roubal" (Alphonse Roubaud) en hypokhagne lui ayant fait apercevoir que la Révolution avait été le moment fondateur de la nation française.

Sous l'impulsion de Dumaine, il entre au début des années 1930 dans les "Equipes sociales" de Robert Garric, où il fera la connaissance de d'Estienne d'Orves. Il se dit dès lors *naturellement chrétien* et le restera toute sa vie, sous l'influence du "groupe tala" de la rue d'Ulm, du christianisme social du Sillon de Marc Sangnier (qui fonde la Ligue française des auberges de la jeunesse en 1929), du personnalisme d'Emmanuel Mounier (qui crée la revue *Esprit* en 1932), de Bernanos et de Mauriac.

Son patriotisme s'affiche intransigeant : il est fils d'officier mort pour la France, et s'engage sans hésiter dans l'armée dès septembre 1939. L'exemple des Sénans refusant de prendre leur parti de la défaite en juin 1940 est une leçon qu'il médita certainement. Dans un de ses derniers romans (*Convoi pour Oslo*), il rendra hommage à la bravoure des artilleurs des batteries côtières norvégiennes, coulant le croiseur allemand *Blücher* à l'entrée du fjord d'Oslo en avril 1940, retardant ainsi l'avance de la flotte d'invasion et donnant au roi Haakon VII et à ses ministres le temps de se réfugier en Écosse.

Sur le plan littéraire, Queffélec fait son diplôme de fin d'études sur Villiers de l'Isle-Adam, auteur breton né à Saint-Brieuc en 1838, ami de Mallarmé, admirateur de Poe et de Wagner. Le jeune homme marque déjà ses idées en préférant aux *Contes cruels* *L'Ève future* ou *L'Intersigne*, influencé par Hegel. Il se penche sur "*l'idéalisme de l'auteur*" et juge le Breton comme un être à la fois "*irréaliste et imaginaire*". Il lit Chateaubriand, La Mennais et Renan, et reçoit le souffle de la spiritualité bretonne du XIX^e siècle. Mais pour la démarche créatrice, son maître devient très tôt Balzac. Il s'intéresse aux groupes humains et aux rapports sociaux, dans la perspective unanimiste récemment élaborée par Jules Romains en France et John Dos Passos aux États-Unis. Mais la conception de ses personnages et la peinture des paysages se compliquent de l'influence de Proust, de Michelet, de Montaigne.

Il voyage beaucoup, découvrant des villes cosmopolites, s'ouvrant à des cultures insoupçonnées et enrichissantes : Alger en 1930 avec un groupe de quinze normaliens, Budapest en 1931 avec son ami Julien Gracq, l'Italie par deux fois en solitaire, sur les traces de Stendhal (Rome, Florence, Venise), Liège pour

⁴ La Prairie (Yves) : *Henri Queffélec*, Glénat, 1994, p. 89.

⁵ *ibid.*, pp. 90 et 91.

⁶ Queffélec (Henri), cité par La Prairie (Yves) : *op. cit.*, p. 94.

disputer un match de football, puis, lors de son séjour en Suède, Stockholm, Oslo, Copenhague, Hambourg, Amsterdam, Anvers, Londres. Dans le courant de sa vie d'homme, il sera toujours avide de rencontrer des peuples différents, de survoler de nouveaux paysages : il parlera avec passion de l'Écosse, de l'Irlande⁷, de la Grèce, du Canada, de l'Afrique noire, de l'Europe centrale (il visite la Yougoslavie en 1949 en compagnie de Domenach et Baboulène), du Portugal (avec Madère et les Açores), du Chili, de la Polynésie (qui pourtant, d'après lui, ne soutenait pas la comparaison avec ce que nous aimons à nommer *l'Armonésie*).

Venons-en justement à la révélation insulaire : elle se produit à la faveur de son premier véritable séjour à Sein. "À la fin de décembre 1937, je m'étais rendu à l'île de Sein, que je connaissais de plusieurs rapides visites estivales, pour "voir". J'étais tout jeune. Je m'éveillais à l'amour des îles. Je voulais débarquer dans une île sans touristes ni soleil brûlant, qui ne serait sans doute pas tout ce qu'elle pouvait être au long d'une année climatique, mais une île comme réduite, comme restituée à son essence de petite île, petit monde clos par la mer et livré à une solitude. Un film japonais s'appelle *L'île nue*⁸. C'est elle que je cherchais"⁹. Il avouera plus tard : "Ce voyage d'hiver marquerait toute ma vie d'écrivain"¹⁰.

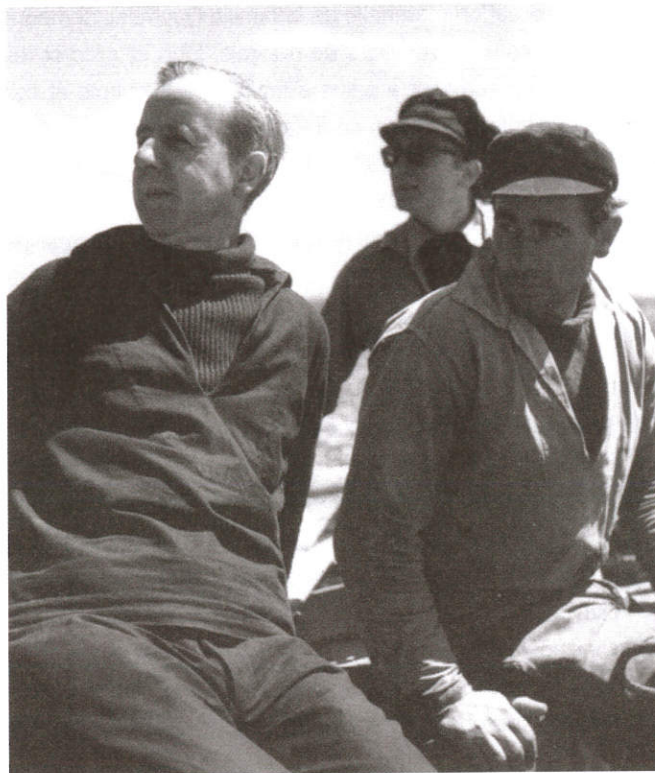
Dans l'île, il sympathise avec le recteur Guillerme, qui eut en charge la paroisse dans des temps troublés, de 1937 à 1944. Ce dernier lui raconte l'histoire du sacristain devenu prêtre, dont il avait déjà appris l'existence deux ans plus tôt par un article d'Auguste Dupouy paru dans "La Dépêche de Brest".

Plus tard, à Hoëdic, l'écrivain se liera d'amitié avec le recteur Rio (desservant de la paroisse de 1954 à 1960). Ce dernier lui racontera l'histoire de l'abbé réfractaire sous la Révolution.

Dans les deux cas, Queffélec n'oubliera pas : il transposera ses souvenirs dans *Un recteur de l'île de Sein* et *La mouette et la croix*.

Et Dieu créa la mère (1942-1970)

Les années 1940 sont pour Henri Queffélec les années décisives. Il est profondément marqué par les propos de Lucien Rebatet dans *Les Décombres*. Au délabrement de la conscience française que décrit l'auteur, il souhaite opposer une vision optimiste de la condition humaine. C'est ainsi que naît *Un recteur de l'île de Sein*, publié chez Stock en 1944. Cet éditeur fait également paraître la même année *Journal d'un salaud* (le person-



Henri Queffélec au large de l'île de Hoëdic en 1960.
Photo : Jacques Boulas.

nage de Georges Renaut de la Motte, un jeune homme peu scrupuleux, joueur, prétentieux, qui trompe son monde, vit d'expédients¹¹, se place aux antipodes des héros traditionnels de Queffélec, mais témoigne avec force de l'aversion de l'auteur pour les petits escrocs marseillais) et *La fin d'un manoir* (le récit est situé en Bretagne, et l'histoire de cette vieille fille avare ressemble étrangement à une nouvelle balzacienne). Les trois romans remportent un vif succès auprès de la critique et du public, et l'année de la Libération représente la pierre de soutènement de l'édifice queffélézien. En 1945, l'écrivain adhère à la revue *Esprit* aux côtés de Mounier, Domenach, Béguin et Baboulène : il y tient la rubrique "La vie quotidienne", et signera de nombreux articles jusqu'en 1963. Il est influencé par un existentialisme chrétien, plus près de Merleau-Ponty et de Gabriel Marcel que de Jean-Paul Sartre. A-t-il étudié Kierkegaard lorsqu'il était en Scandinavie ? Ce n'est pas certain. Le christianisme de Queffélec reste fondamentalement serein alors que celui de l'auteur du *Traité du désespoir*, sans cesse en lutte contre l'aliénation ecclésiastique, paraît profondément tourmenté. Stock publie successivement *Un homme à la côte* en 1945, *La culbute* (suite de *Journal d'un salaud*) en 1946, et *Chemins de terre* en 1948, qui obtient le prix Max Barthou. Et en 1949, *Au bout du monde* obtient le prix du Renouveau Français¹².

⁷ Queffélec fut profondément marqué par la "communion irlandaise", et notamment par son expérience aranaise : "Je reviens des îles d'Aran. Je ne savais pas, en m'y rendant, quelle était à leur égard la dette de ma province natale; je ne savais pas non plus quelle amitié pour la Bretagne je trouverais là-bas. Par gros temps, l'hiver, des unités bretonnes relâchées à Kilronan, le petit port de l'île principale. "Great men ! Great fishermen!" m'a dit de mes compatriotes un vieux pêcheur. Et un autre : "Great navigators!"..." (Queffélec (Henri) : *Marins de Bretagne*, 1975, pp. 254 et 255).

⁸ *L'île nue* fut réalisé en 1960 par Kaneto Shindo.

⁹ Postface à la réédition d'*Un recteur de l'île de Sein*, Presses de la Cité, 1982, p. 173.

¹⁰ Queffélec (Henri), cité par La Prairie (Yves) : *Henri Queffélec*, Glénat, 1994, p. 83.

¹¹ La Prairie (Yves) : *Henri Queffélec*, Glénat, 1994, p. 96.

¹² Pour une présentation détaillée de ce roman, qui raconte la difficile insertion d'une jeune institutrice (Geneviève Bars) dans un hameau de la côte du Bas-Léon, entre Le Conquet et Lampaul-Plouarzel, pendant la Première Guerre mondiale, voir Auphan (Eric) : *Les types sociaux des pêcheurs bretons dans l'oeuvre de Henri Queffélec*, 1987, pp. 70 à 74.

Mais la situation matérielle de la famille Queffélec demeure fragile : les cours particuliers de français, latin et grec et les droits d'auteur suffisent à peine à faire vivre le couple et ses trois jeunes enfants (Hervé, né à Paris le 15 avril 1946 ; Anne, née à Paris le 17 janvier 1948 ; Jean-Marie (futur Yann), né à Paris le 4 septembre 1949). La mère d'Henri est décédée le 11 avril 1947, et les propositions de mise en scène d'*Un recteur de l'île de Sein* n'ont pas abouti.

Les années 1950 voient la consécration d'Henri Queffélec en tant que "romancier cinématographique", avec la sortie sur les écrans en 1950 de *Dieu a besoin des hommes*, film que Jean Delannoy a réalisé avec des dialogues de Jean Aurenche et Pierre Bost. Pierre Fresnay y campe de façon magistrale Thomas Gourvenec, le "recteur de l'île de Sein"¹³. Le public est enthousiaste, et le prix de l'O.C.I.C. (Office Catholique International du Cinéma) au Festival de Venise vient récompenser cette adaptation plus ou moins fidèle du livre, qui du même coup devient un best-seller. L'écrivain est entré dans un cercle vertueux, et les succès littéraires se succèdent. Petit à petit, les ouvrages d'inspiration régionale deviennent prépondérants : Queffélec a trouvé sa voie en se faisant la "voix" de la Bretagne. Certes, les préoccupations théologiques ne le quittent pas : en témoignent *Saint Antoine du désert* (1950), *François Malgorn, séminariste* (1952), *Celui qui cherchait le soleil* (1953), *Le jour se lève sur la banlieue* (1954), *Combat contre l'invisible* (1958) ou *Ce petit curé d'Ars*, hagiographie de Saint Jean-Marie Vianney (1959). Mais sa région natale l'appelle : dans sa collection des "Guides bleus", Hachette lui commande *Bretagne* (1956), *Évangile des calvaires bretons* (1957)¹⁴ et *La Bretagne des îles* (1959). Et de plus en plus s'affirme la vocation maritime et insulaire : *Tempête sur Douarnenez* (1951, situé à Douarnenez)¹⁵, *Un homme d'Ouessant* (1953, situé à Ouessant), *Un feu s'allume sur la mer* (1956, situé à Sein) et *Un royaume sous la mer* (1957, situé à Douarnenez)¹⁶, qui obtient le Grand prix du roman de l'Académie Française.

C'est aussi à cette époque qu'Henri Queffélec commence ses célèbres "préfaces" qui seront tant recherchées par la suite : en 1950, il accepte de préfacier l'édition de *La vieille fille* de son maître Balzac au Club français du livre; et en 1957, il présente la plaquette hors commerce *Finis Terrae*, ensemble de "Notes sur Ouessant" écrites par son ami le graveur Jean Chièze pour l'Union latine d'éditions.

Tanguy naît le 24 septembre 1953 : la famille Queffélec compte désormais quatre enfants. Mais *Et Dieu créa la femme*, le film de Roger Vadim qui lança Brigitte Bardot, bouscule le

box-office en 1956, et l'adaptation prévue de *Tempête sur Douarnenez*, avec Jean Gabin dans le rôle principal, ne verra jamais le jour. Quand la nouvelle vague déferle sur la France l'année suivante, Henri Queffélec n'est plus à la mode dans le monde du cinéma. Mais il restera toute sa vie un cinéophile critique et passionné.

Dans les années 1960, Henri Queffélec fait preuve d'une créativité débordante. Son amour de la mer jaillit dans de nombreux romans (tous publiés aux Presses de la Cité), depuis *Frères de la brume*, qui obtient le prix Louis Jungman (Arts et Industrie) en 1961, jusqu'à *La mouette et la croix* (dont l'action se déroule à Hoëdic) en 1969, en passant par *Tempête sur la ville d'Ys* en 1962, *Solitudes* en 1963, *Quand la terre fait naufrage en 1965*, *Trois jours à terre* en 1966 et *La voile tendue* (qui aborde Bréhat) en 1967. Il va jusqu'à s'embarquer pour trois mois de pêche sans escale sur un chalutier de Fécamp à destination des bancs du Labrador et de l'ouest du Groënland en 1962. Et il reprend l'incantation de Lautreámont : *Je te salue, vieil océan!*, comme titre d'un essai en 1968. La performance est d'autant plus stupéfiante que non seulement chacun de ses romans est d'une rare qualité, littéraire et émotionnelle, mais, entre-temps si l'on peut dire, le grand Keff trouve le moyen de publier plusieurs autres ouvrages¹⁷. Certains traitent de la Bretagne, dans la collection des "Guides bleus" Hachette (*Ports de pêche en Bretagne* en 1960, *La Bretagne intérieure* en 1961, *La Bretagne des pardons* en 1962¹⁸), ou chez d'autres éditeurs (Franche et secrète Bretagne en 1960, *Images de Bretagne* en 1963, *Promenades en Bretagne* en 1969). D'autres abordent des thèmes mystiques ou philosophiques : La technique contre la foi (1962), *La peine capitale* (1962), *Celui qui cherchait le soleil* (1963), *La faute de Monseigneur* (1969). En 1965, Henri Queffélec devient président (président d'honneur en 1969) de l'Association des écrivains de langue française de la mer et de l'outre-mer. En 1966, il entre au Haut Comité pour la défense et l'expansion de la langue française.

Dieu a besoin des îles (1970-1992)

Les années 1970 confirment ce lyrisme marin que rien ne semble devoir arrêter, même si le 15 mai 1970, la disparition d'Yvonne Péneau est pour Henri Queffélec (âgé de soixante ans) et ses quatre enfants (qui ont entre vingt-quatre et dix-sept ans) une perte irréparable.

¹³ Sur les violentes polémiques suscitées par le titre du film et le "protestantisme larvé" du scénario (Delannoy et Bost) et de l'interprétation (Fresnay), voir Auphan (Eric) : "Histoire d'un film : D'Un recteur de l'île de Sein à Dieu a besoin des hommes", 1994, pp. 31 à 51, et La Prairie (Yves) : *Henri Queffélec*, 1994, pp. 115 à 120

¹⁴ Pour une analyse détaillée de cet ouvrage, voir Auphan (Eric) : *Il était une foi en Bretagne...*, 1995, pp. 13 à 34

¹⁵ Pour une présentation détaillée de ce roman, qui raconte les luttes sociales dans le Douarnenez de l'entre-deux-guerres entre les patrons de chaloupes sardinières (tel Etienne Masson) et les directeurs de conserveries, voir Auphan (Eric) : *Les types sociaux des pêcheurs bretons dans l'oeuvre de Henri Queffélec*, 1987, pp. 75 à 86

¹⁶ Pour une présentation détaillée de ce roman, qui raconte la douloureuse reconversion dans la pêche au chalut parmi les patrons douarnenistes (symbolisés par Jean Modéno) dans les années 50, voir Auphan (Eric) : *Les types sociaux des pêcheurs bretons dans l'oeuvre de Henri Queffélec*, 1987, pp. 87 à 98

¹⁷ La Prairie (Yves) : *Henri Queffélec*, Glénat, 1994, p. 133

¹⁸ Pour une analyse détaillée de cet ouvrage, voir Auphan (Eric) : *Il était une foi en Bretagne...*, 1995, pp. 13 à 34.

Désormais veuf, l'écrivain se donne totalement à l'autre grand amour de sa vie : l'écriture. Il met en scène les îles de l'Armor : il offre leurs lettres de noblesse à Ouessant et Molène avec successivement *Les îles de la miséricorde* en 1974, *Le phare* en 1975 et *La lumière enchaînée* en 1976, et aborde aussi Groix en 1979 dans *Ils étaient six marins de Groix...* et la tempête. Il achève la trilogie du "salaud" avec *Le sursis n'est pas pour les chiens* en 1972. Il n'oublie pas la spiritualité : ce sont la même année *Le Folgoët ou le lys aux lettres d'or* (hagiographie de Salomon, "le fou du bois") et *Celui qui n'était pas appelé* (réédition de François Malgorn, séminariste). Il chante encore et toujours la Bretagne et la mer : *La cache éternelle* et *À fonds perdus* en 1973, *Laissez venir la mer* en 1974, *Ar Mor : marins, ports et bateaux de Bretagne* en 1975, *Le grand départ : Charcot et le "Pourquoi pas ?"* en 1977. Il obtient surtout, en couronnement de son œuvre, le Grand prix de littérature de l'Académie Française en 1975, à défaut d'une élection parmi les "immortels" qui lui préfèrent Roger Caillois¹⁹. Il publie ses mémoires chez Stock en 1978 sous le titre *Un Breton bien tranquille* (sous la forme d'entretiens à Belle-Ile avec Maurice Chavardès).

Les années 1980 restent fertiles sur le plan de la création romanesque. La fougue, le souffle épique des œuvres antérieures s'effacent au profit d'une sagesse, d'une philosophie tranquille propres aux personnes qui ont connu l'immensité de la mer et savent ainsi l'importance de chaque chose et de chaque instant. Parmi les œuvres marquantes, on retiendra deux vies de saints (*François d'Assise, le jongleur de Dieu*, 1982 ; *Saint Yves*, 1987), des récits maritimes (*Le voilier qui perdit la tête*, 1980 ; *Les enfants de la mer*, 1980 ; *De par les sept mers*, 1982 ; *A quoi rêvent les navires*, 1983 ; *Ce sont voiliers que vent emporte*, 1984 ; *Les vivres vinrent à manquer...*, 1985 ; *La "Boudeuse" ou le tour du monde de Bougainville*, 1986 ; *Le cargo*, 1989), un roman sur le régime soviétique (*Et les enfants joueront jusqu'à la nuit*, 1987), un livre de souvenirs (*Mémoires d'enfance : la douceur et la guerre*, 1988), et la préface de l'ouvrage de Jean-François Henry, *La dame du grand mat : une Cap-Hornière en 1900*, chez Yves Salmon en 1984.

Queffélec connaît surtout de grandes joies familiales : la reconnaissance internationale de sa fille Anne comme pianiste virtuose, le prix Goncourt décroché par son fils Yann pour *Les*

noces barbares en 1985, enfin "l'art d'être grand-père" (Hervé devient père de deux petites filles : Dominique et Clémence; Anne devient mère d'un petit garçon, Gaspard, bientôt suivi d'Arthur ; Yann se marie avec la grande concertiste Brigitte Engerer et a une petite fille).

Henri Queffélec aborde avec sérénité les années 1990. Il a quatre-vingts ans et est unanimement reconnu et apprécié.

Beaucoup de critiques spécialisés n'hésitent pas à voir en lui le plus grand écrivain maritime de langue française du XX^e siècle. Il est président d'honneur de multiples associations, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'Ordre national du Mérite et de l'Ordre des Arts et Lettres. Il ne lui reste que deux années à vivre, mais cet auteur fécond va encore trouver le temps et la force de publier quatre livres qui résument à eux seuls toute sa vie et son œuvre : *Aimer les îles bretonnes* (1991) résonne comme un dernier hommage rendu à ses chères îles armoricaines ; *Convoi pour Oslo* (1991) résume dans ses pages dramatiques l'attachement indéfectible au monde scandinave ; *Mon beau navire, ô ma mémoire !* (posthume, 1992) se présente comme une ultime introspection poétique à travers un titre emprunté à Apollinaire ; *Brest* (posthume, 1992) devient un temps perdu et enfin retrouvé, après une longue souffrance issue de la guerre, dans une nostalgie proustienne.

Le destin a voulu que cinq cents ans après que Christophe Colomb partit à la découverte d'un nouveau monde, Henri Queffélec nous quittât pour un autre monde où le temps, à l'image de la mer, *ne se mesure plus*²⁰.

[...] Le 13 janvier, au cours de l'après-midi passée chez sa fille Anne, entouré de ses deux petits-fils, il eut un malaise d'origine cardiaque. Il mourut au cours de la nuit qui suivit, dans la clinique de Maisons-Laffitte où on l'avait transporté et où il avait paru tout à fait hors de danger²¹.

La cérémonie funèbre fut célébrée le 17 janvier 1992, jour anniversaire de la naissance d'Anne, en l'église Saint-Pierre de Montrouge, place d'Alésia. Le corps d'Henri Queffélec fut ensuite inhumé dans le cimetière de Montrouge, tout près de la porte d'Orléans. Il a désormais la réponse à la question qu'il se posait sérieusement au crépuscule de son existence : "*Pour prêt, je suis prêt... Quand même, Monsieur le Recteur, là-haut, de l'autre côté, est-ce qu'il y aura des îles?...?*"²². ■

Éric AUPHAN est professeur d'histoire en classes préparatoires littéraires au lycée La Pérouse (cité scolaire de Kerichen) à Brest. Il est diplômé de Sciences Po Paris, agrégé de l'Université et docteur en Histoire. Sa thèse (publiée en 1998) portait sur *Les îles de la mer d'Ouest : Approche historique des sociétés insulaires de l'Armor d'après le témoignage de la littérature régionale*. Il participe au salon d'Ouessant depuis sa création en 1999 et a codirigé les trois volumes de la *Bibliographie des îles de Bretagne* parus en 2000, 2001 et 2002. Il est également président de l'Association des Amis d'Henri Queffélec. À ce titre, il a coorganisé les deux colloques internationaux consacrés à l'écrivain brestois en 1999 et 2010. Enfin, il s'intéresse depuis longtemps à l'analyse filmique et est responsable de la rubrique "Cinéma" dans la revue *Historiens et Géographes* depuis 2004.

¹⁹ À propos de cette élection manquée, Bertrand Poirot-Delpech, lui-même académicien, écrit dans le n° 1 des *Cahiers Henri Queffélec* (1993, p. 12) : *L'Académie, Henri Queffélec y a songé. Son classicisme et son humanisme l'y destinaient. Il aurait fallu qu'il insiste. Après tout, Hugo a échoué quatre fois. La Vieille Dame du Quai Conti aime se faire prier, surtout par ceux qui reviennent de loin. Ce n'était pas le genre d'Henri Queffélec de toquer deux fois aux portes. Les regrets, c'est l'Académie qui doit les avoir; pas lui. La Coupole n'est pas un endroit pour les Publicains de son espèce. De plus, aucun hublot n'y ouvre sur le large, à peine sur le ciel. Le vrai domaine d'Henri Queffélec, c'est le vent quand on doit, pour s'y tenir debout, marcher penché; c'est le large, où c'en est fini, il le dit quelque part avec délivrance, "des ruelles, des maisons, des rancars"*.

²⁰ Auphan (Eric) : "Henri Queffélec : Un royaume sur la mer", 1993, p. 101

²¹ La Prairie (Yves) : *Henri Queffélec*, 1994, p. 148

²² Queffélec (Henri) : postface de *Aimer les îles bretonnes*, Ouest-France, Rennes, 1991, p. 127

N° 4

VILLE de BREST

(FINISTÈRE)

Du vingt neuf janvier mil neuf cent
à neuf heures du matin

ACTE DE NAISSANCE de Henri, François, Adolphe
Queffelec

né ce jour-ci à six heures trente minutes du matin
Place du Château 33 fils de Joseph Germain, Queffelec Capitaine d'Artillerie
coloniale, âgé de quarante un ans et de Henriette Marie Joséphine Guyader
son épouse, sans profession, âgée de trente un ans. Mariés à Brest
le trente mars mil huit cent quatre vingt dix huit, y domiciliés

Le sexe de l'enfant a été reconnu être masculin

en présence de Joseph Guyader, Docteur médecin, âgé de trente
ans, domicilié à Lambézellec, et de Jean Le Bec, huissier
à la Mairie, âgé de soixante onze ans, domicilié à
Brest, soussignés. (Le premier témoin oncle de l'enfant)

Sur la réquisition à nous faite par le père de l'enfant soussigné

Constaté suivant la loi, par nous, Charles Merlu Adjoint dél

faisant les fonctions d'Officier public de l'Etat-Civil, soussigné, après lecture donnée.

(Signatures of Joseph Guyader, Charles Merlu, and Henri Queffelec)

Acte de naissance, le 29 janvier 1910 à Brest, de Henri Queffelec.
Archives Municipales de Brest, registre 1E 243, vue 25.

"Déposé par la Nation" suivant
jugement du Tribunal Civil de
Brest en date du neuf avril mil
neuf cent dix neuf.

L'adjoint délégué

(Signature of Charles Merlu)

Marié à Paris (1888) le onze janvier
mil neuf cent quarante à Yvonne
Jeanne Louise Maria Péneau

L'Adjoint délégué

(Signature of Charles Merlu)

Déclaté à MAISONS-LAFFITTE (Yvelines)
le 13 janvier 1992. Brest, le 27 jan-
vier 1992.

C. Paris XIV
74.944

Ascendance de Henri QUEFFELEC

Génération I

1 Henri QUEFFELEC ° 29.01.1910 BREST x 11.01.1940 PARIS XIV* + 12.01.1992 MAISONS-LAFFITTE (78)
Yvonne Jeanne Louise Maria PÉNAU

Génération II

2 Joseph QUEFFELEC ° 23.01.1869 BREST X 30.03.1898 BREST + 26.04.1916 BAR-LE-DUC (55)
3 Henriette GUYADER ° 05.07.1878 BREST + 12.04.1947 VERSAILLES (78)

Génération III

4 François QUEFFELEC ° 17.05.1840 PLEYBEN X 01.02.1864 PLEYBEN + 04.01.1904 SAINT-MARC
5 Marie Anne LE BAUT ° 02.04.1846 BRASPARTS + après 1898
6 Joseph GUYADER ° 07.11.1848 LAMBÉZELLEC X 26.11.1871 LAMBÉZELLEC + 01.12.1883 BREST
7 Marie Philomène LE BLOAS ° 11.10.1853 LAMBÉZELLEC + 15.10.1928 BREST

Génération IV

8 Jean Martin QUEFFELEC ° 25 Floréal an IX PLEYBEN X 11.09.1838 PLEYBEN + 05.12.1857 PLEYBEN
9 Marie Anne LE BAUT ° 23.02.1808 LE CLOÏTRE-PLEYBEN + après 1871 PLEYBEN ??
10 Guillaume LE BAUT ° 05.11.1815 PLEYBEN X 03.12.1839 LOPÉREC + 25.06.1863 BRASPARTS
11 Anne GARDUNEL ° 13.07.1816 PLONÉVEZ-DU FAOU + 16.09.1856 MORLAIX
12 Jean François GUYADER ° 09.02.1814 ERGUÉ ARMEL X 18.11.1839 QUIMPERLÉ + 31.07.1882 LAMBÉZELLEC
13 Catherine ROUAT ° 18.04.1811 MOËLAN-SUR-MER + 25.03.1863 LAMBÉZELLEC
14 Guillaume LE BLOAS ° 10.03.1815 LAMBÉZELLEC X 28.06.1838 LAMBÉZELLEC + 20.12.1860 LAMBÉZELLEC
15 Anne CROZON ° 31.10.1818 LAMBÉZELLEC + 29.08.1898 BREST

Génération V

16 Jean François QUEFFELEC	° 21.12.1767 PLEYBEN	X 31.01.1791 PLEYBEN	+ 22.08.1808 PLEYBEN
17 Louise NABAT	° 14.03.1761 LOTHEY		+ 13.10.1819 PLEYBEN
18 Jean LE BAUT	° 05.02.1769 LE CLOÏTRE-PLEYBEN	X 10 Thermidor an VII PLEYBEN	+ 05.05.1818 BEUZEC-CAP-SIZUN
19 Anne TONNELEC	° 23.12.1774 PLONÉVEZ-DU FAOU		+ 18.11.1852 LE CLOÏTRE-PLEYBEN
20 Guillaume LE BAUT	° 05.01.1791 PLEYBEN	X 17.06.1811 PLEYBEN	+ 03.12.1849 BRASPARTS
21 Marguerite AUFFRET	° 30.05.1785 PLEYBEN		+ 24.04.1842 BRASPARTS
22 Guillaume GARDUNEL	° 23.07.1785 LOQUEFFRET	X 26.02.1810 BRASPARTS	+ 20.08.1866 LANNEDERN
23 Anne Marie L'HARIDON	° 30.05.1784 BRASPARTS		+ 17.11.1818 PLONÉVEZ-DU FAOU
24 Jacques GUYADER	° 04.10.1776 ERGUÉ ARMEL	X 3 Vendémiaire an IX PENHARS	+ 10.07.1832 LANRIEC
25 Marie Jeanne GUYADER	° 20.02.1784 PLONÉOUR		+ 03.02.1836 SAINT-ÉVARZEC
26 Guillaume ROUAUT	° 28.02.1774 MOËLAN-SUR-MER	X 24 Thermidor an XI MOËLAN-SUR-MER	+ 03.02.1835 QUIMPERLÉ
27 Marie Joseph RIOU	° 27.02.1782 MOËLAN-SUR-MER		+ après 1811
28 Guillaume LE BLOAS	° 19.10.1780 LAMBÉZELLEC	X 8 Prairial an XIII LAMBÉZELLEC	+ 19.08.1848 LAMBÉZELLEC
29 Marie Jeanne DENIEL	° 20.10.1785 LAMBÉZELLEC		+ 07.08.1844 LAMBÉZELLEC
30 Yves Charles CROZON	° 24.04.1780 LAMBÉZELLEC	X 24.05.1806 PLOURIN	+ entre 1844 et 1871
31 Marie Guillemette PONDAVEN	° 20.10.1785 LAMBÉZELLEC		+ après 1844 LAMBÉZELLEC

Génération VI

32 Pierre QUEFFELEC	° 29.03.1746 PLEYBEN	X 18.02.1765 PLEYBEN	+ 21.08.1808 PLEYBEN
33 Marie CENTUR	° 25.11.1743 PLEYBEN		+ 17.01.1777 PLEYBEN
34 Jean LABBAT	° 27.12.1712 LOTHEY	X 26.09.1740 PLEYBEN	+ 09.11.1769 LOTHEY
35 Marie RANNOU	° 11.04.1715 PLEYBEN		+ après 1761
36 Jérôme LE BAUT	° 20.03.1736 BRASPARTS	X 10 Thermidor an VII PLEYBEN	+ 18.11.1852 LE CLOÏTRE-PLEYBEN
37 Marie FAVENNEC	° 29.06.1742 LE CLOÏTRE-PLEYBEN		+ 14.06.1810 LE CLOÏTRE-PLEYBEN
38 Jean TONNELEC	° 09.03.1726 COLLOREC	X 17.10.1748 PLONÉVEZ-DU FAOU	+ 29.11.1774 PLONÉVEZ-DU FAOU
39 Anne CARIOU	° 16.04.1736 PLONÉVEZ-DU FAOU		+ 14 Nivose an III BRASPARTS
40 Michel LE BAUT	° 26.05.1757 PLEYBEN	X 08.02.1790 PLEYBEN	+ 31.10.1820 PLEYBEN
41 Anne LE BORGNE	° 17.10.1761 PLEYBEN		+ 16.06.1821 PLEYBEN
42 Jean AUFFRET	° 10.10.1746 PLEYBEN	X 22.02.1773 PLEYBEN	+ 15.10.1822 PLEYBEN
43 Jeanne PLOUZENNEC	° 21.02.1757 PLEYBEN		+ 05.01.1818 PLEYBEN
44 Yves GARDUNEL	° 21.03.1763 LOQUEFFRET	X 29.02.1784 LOQUEFFRET	+ après 1824 LOQUEFFRET
45 Anne ABGRALL	° 30.05.1784 BRASPARTS	X 14.01.1781 BRASPARTS	+ 16.12.1811 LOQUEFFRET
46 Jean L'HARIDON	° 09.03.1760 BRASPARTS		+ 11 Frimaire an IX BRASPARTS
47 Marguerite JAFFRÉ	° 12.06.1757 PLONÉVEZ-DU FAOU	X 20.03.1775 KERFEUNTEUN	+ 22.11.1825 BRASPARTS
48 Jean GUYADER	° 22.05.1748 KERFEUNTEUN		+ 10.03.1783 ERGUÉ ARMEL
49 Marie Josèphe LE QUÉRÉ	° 20.01.1756 KERFEUNTEUN	X 20.05.1783 PLONÉOUR	+ 27.10.1777 ERGUÉ ARMEL
50 Noël GUYADER	° 14.05.1746 PLUGUFFAN		+ 23.08.1807 PENHARS
51 Marie LE BERRE	° 06.02.1750 PEUMÉRIT	X 10.11.1755 RIEC-SUR-BELON	+ 19 Germinal an V PENHARS
52 Jean Louis ROUAULT	° 11.09.1727 LE TRÉVOUX		+ entre 1775 et 1790 MOËLAN-SUR-MER
53 Jacquette LE TALEBARS	° 15.04.1734 RIEC-SUR-BELON	X 13.01.1779 MOËLAN-SUR-MER	+ après 1790
54 Louis RIOU	° 30.07.1758 MOËLAN-SUR-MER		+ 04.04.1786 MOËLAN-SUR-MER
55 Anne FOENANT	° 03.02.1753 MOËLAN-SUR-MER	X 21.07.1772 LAMBÉZELLEC	+ 28.02.1791 MOËLAN-SUR-MER
56 Laurent LE BLOAS	° 09.02.1744 LAMBÉZELLEC		+ 22.05.1795 LAMBÉZELLEC
57 Louise NICOL	° 07.05.1755 LAMBÉZELLEC	X 21.09.1784 LAMBÉZELLEC	+ 12.06.1835 LAMBÉZELLEC
58 Claude DENIEL	° 27.11.1755 LAMBÉZELLEC		+ 22.05.1795 LAMBÉZELLEC
59 Marie Anne CLOASTRE	° 01.10.1761 LAMBÉZELLEC	X 19.07.1774 PLOUGUIN	+ 13.01.1811 LAMBÉZELLEC
60 Jean CROZON	° 25.03.1755 LAMBÉZELLEC		+ 11.08.1807 LAMBÉZELLEC
61 Marie Anne MARZIN	° 14.02.1743 PLOUGUIN	X 25.07.1775 GOUESNOU	+ 20.09.1830 LAMBÉZELLEC
62 François Elisabeth PONDAVEN	° 15.01.1750 PLOURIN		+ 03.05.1818 PLOURIN
63 Jeanne LESTIDEAU	° 1752 GOUESNOU		+ 26 Nivose an X PLOURIN



Tombe au cimetière de Montrouge où sont inhumés Henri Queffélec et son épouse Yvonne Pénaü



Alain Brélivet, maire de Locronan et inventeur du gilet pare-balles

par Serge CARIOU, CGF n° 13229.

Alain Brélivet a trente-deux ans, en 1889, lorsqu'il devient maire de Locronan. Trois ans plus tôt, il a épousé Marie Catherine Le Doaré, originaire de Plonévez-Porzay. De leur union sont déjà nés trois enfants, huit autres suivront. Alain Brélivet restera maire de sa commune natale pendant vingt-trois ans.



Alain Noël Brélivet

Il a commencé à travailler comme tailleur de pierre à Locronan, avant de signer un engagement de cinq ans aux Equipages de la Flotte à Brest, peu avant son vingt et unième anniversaire. Le 25 octobre 1882, il est démobilisé avec le grade de quartier-maître canonier et rentre à Locronan. Il y ouvre un commerce, rue des Charrettes, une des rues menant à la place de l'église.

En plus de son commerce, de ses fonctions électives et de sa famille, Alain Brélivet consacre un peu de temps aux recherches technologiques.

Fort de son expérience de canonier dans la marine, il tente de mettre au point une protection individuelle contre les balles, qui serait composée d'une plaque de métal inoxydable, de ressorts et de plusieurs couches de tissus spécialement traités, Locronan étant réputée pour ses tissages.

A la même époque, aux Etats-Unis, l'inventeur Goodfellow et l'industriel Zenglen ont tenté de commercialiser un gilet pare-balles, constitué d'une quarantaine d'épaisseurs de soie et de lin. Mais le prix de revient trop important du dispositif fait tomber l'invention dans l'oubli. Seuls subsistèrent quelques exemplaires de leur gilet, dont un fut porté le 28 juin 1914, à Sarajevo, par l'archiduc François-Ferdinand, mais qui n'empêcha pas Gavrilo Princip de l'assassiner.

Alain Brélivet avance donc dans ses recherches, après de nombreux tâtonnements.

En 1896, il pense avoir mis au point un prototype opérationnel, qui se compose d'une plaque de métal et de sept couches de tissus.

Dans un de ses champs, il revêt un cochon de sa cuirasse défensive et fait feu au fusil à deux cents mètres de distance.

La bête est touchée, mais n'est pas blessée, la cuirasse ayant arrêté les balles.

Tout à la joie de la réussite de sa découverte, Alain Brélivet envoie des exemplaires de son invention au ministère de la Guerre à Paris.

Un an plus tard une fin de non-recevoir lui sera transmise. Il est vrai qu'à cette époque la protection individuelle des fantassins n'est pas la priorité des militaires. Le fantassin français continue de se battre vêtu de son pantalon rouge et n'est même pas équipé d'un casque de protection.

Dépité par ce refus, Alain Brélivet recycle les quelques exemplaires qu'il a conçus dans un de ses champs de pommiers. Il entoure les troncs des arbres de ses cuirasses, afin de les protéger des coups de cornes des vaches.

L'invention de la cuirasse pare-balles aurait pu en rester là, si elle n'était pas venue à l'oreille de trois personnes, qui virent en elle un moyen facile de se faire de l'argent.



Albert Louppe
(1856 - 1927)

La première de ces personnes est le maire de Quimerc'h et conseiller général du canton du Faou, Albert Louppe, qui est aussi ingénieur des poudres et explosifs et directeur de la Poudrerie Nationale de Pont-de-Buis.

Le second intervenant est un fonctionnaire du ministère de l'Intérieur, Gustave Heslouin, né à Saint-Hilaire-du-Harcouët, dans la Manche, qui exerce les fonctions de chef de cabinet d'Henri Colli-
gnon, préfet du Finistère.

Quant au troisième, Maxime Simonnet, un ancien industriel dans la fabrication de papier, il exerce les fonctions d'administrateur de la Société de Cellulose Coton pour Poudre Blanche de Guerre, créée en 1903 sur le site des anciennes filatures de Landerneau. Cette dernière société est le fournisseur exclusif de la poudrerie de Pont-de-Buis en nitrocellulose, produit nécessaire à la confection de la poudre blanche, dite poudre B, produite sous la responsabilité d'Albert Louppe.

Le trio mélange allègrement fonction publique, politique et affaires.

Fin 1903, Albert Louppe se rend discrètement à Locronan, pour y rencontrer Alain Brélivet ; ils y discutent de l'invention de la cuirasse pare-balles. L'inventeur se voit proposer deux cent mille francs, (une somme colossale à l'époque), contre l'abandon de son invention aux fins de commercialisation. Ce montant bien sûr lui sera payé dès les premiers contrats de fourniture passés.

L'accord est conclu entre Brélivet et Louppe. Pour des raisons de sécurité, (on touche là à la Sûreté nationale), il sera oral, rien ne sera écrit. Pourquoi Alain Brélivet se méfierait-il d'un homme décoré de la Légion d'honneur, promis à une longue carrière politique et qui est le directeur d'une des plus grandes poudreries de France ?

Début 1904, Louppe, Heslouin et Simonnet créent la société "Simonnet, Heslouin et Compagnie", dont l'activité est l'exploitation d'un système pare-balles inventé par M. Louppe et le siège social fixé à Landerneau. La cuirasse pare-balles a déjà changé d'inventeur.

Quelques exemplaires de l'invention sont fabriqués à Landerneau, pour être proposés, dans un premier temps, en France au ministère de la Guerre, qui les renvoie avec le même refus qu'il avait opposé à Alain Brélivet.

L'invention est alors proposée à des puissances étrangères. La Russie qui vient d'entrer en guerre contre le Japon en Mandchourie semble intéressée par le produit et envoie un attaché militaire de son ambassade française, jusqu'à Landerneau.

Sur place, il est conduit par Heslouin et Simonnet jusqu'à Pont-de-Buis, où des essais sont effectués au stand de tir de la poudrerie. Ces tirs sont effectués avec un fusil russe dont la vitesse initiale de la balle était de 620 m/s, à deux cent mètres de distance : les cuirasses sont intactes.

Les essais ayant été concluants, Heslouin et Simonnet se rendent à Saint-Petersbourg, en février 1905, pour les reproduire devant le grand-duc Serge Michailovitch de Russie, général d'artillerie de l'armée tsariste.

Une commande de cent mille cuirasses pare-balles est ensuite passée entre la Russie et la société. La livraison doit avoir lieu dans les trois mois, au prix de soixante francs pièce, soit un montant total de six millions de francs, dont un tiers payable d'avance.

Dès la signature du contrat et la réception des fonds, Gustave

Heslouin se rend dans sa ville de naissance, Saint-Hilaire-du-Harcouët, y rachète une usine fermée et embauche quatre cents ouvriers. Ces employés viennent principalement de Fougères et

travaillent jour et nuit jusqu'à la livraison de la totalité de la commande. Une semaine plus tard, il recrute cent cinquante nouveaux ouvriers, la production est à son maximum.

Les cuirasses sortent de fabrication, elles sont composées d'une plaque de vanadium, un alliage résistant, de sept épaisseurs de tissus, trois en dessous et quatre en dessus, ainsi que de sangles pour pouvoir les attacher. Le contrat prévoyant, de plus, que chaque plastron devait peser au plus 4,100 kg et résister à une balle de 8 mm tirée à 200 m, le colonel Zabalowsky est détaché par son état-major à Saint-Hilaire-du-Harcouët, pour y superviser la fabrication et la livraison.

Au bout de trois mois de présence dans la Manche, le colonel russe a des doutes sur le respect des conditions du contrat, tout au moins en ce qui concerne le poids des cuirasses.

Il fait venir au siège de l'usine le vérificateur des poids et mesures d'Avranches, qui contrôle les poids utilisés pour peser et valider les gilets prêts à être livrés. Ce dernier constate sur procès verbal que les poids ont été faussés pour que les marchandises, plus lourdes que prévu, soient acceptées et qu'un faux poinçon du service des poids et mesure a été apposé sur les dits poids.

Le colonel Zabalowsky refuse donc de prendre livraison des plastrons achevés et le gouvernement russe dépose plainte contre la société Heslouin, Simonnet et Compagnie, pour escroquerie, fabrication de faux poinçons et utilisation de faux poids.

Lors du procès au tribunal correctionnel de Mortain, la société est défendue par M^e Albert Clemenceau, le frère de Georges.

Lors de l'audience, Gustave Heslouin affirme que la société n'est en aucun cas responsable de la manipulation des poids. Il assure de plus que le gouvernement russe veut mettre un terme au contrat à cause de la fin du conflit russo-japonais en juin 1905, et que le colonel russe lui a proposé de fermer les yeux sur le problème des poids contre le paiement d'un pot-de-vin de cent cinquante mille francs, ce que sa société a refusé.

Heslouin, Simonnet et leur société sont purement et simplement acquittés des poursuites qui avaient été intentées contre eux.

Le gouvernement russe assigne alors au tribunal civil de Brest la société Heslouin, Simonnet et Compagnie, aux fins de rupture du contrat de fabrication et de refus de la livraison des cuirasses pare-balles. Le tribunal refuse d'annuler le contrat mais déclare que les fournitures ne seront acceptées qu'après vérification par une commission nommée par le gouvernement russe. Cette commission est désignée, avec à sa tête le général Ragozine.

Après huit jours d'essai, la société Heslouin, Simonnet et Compagnie hésite d'autant moins à reconnaître l'inutilité de ces expériences toujours désastreuses qu'elle supporte les frais de la commission russe, ce qui entame forcément les deux millions d'acompte reçus.



Le Grand-Duc Sergueï Mikhaïlovitch
(1869 - 1918)

La commission repart, mais les cuirasses pare-balles et les deux millions payés d'avance restent en possession de la société.



Cuirasses livrées en 1914 à l'armée française

Que sont devenus les protagonistes de cette affaire à l'issue de son épilogue judiciaire ?

Albert Louppe retourne à la poudrerie de Pont-de-Buis, avant de prendre la direction de celle du Moulin Blanc, au Relecq-Kerhuon.

Il est une nouvelle fois inquiété par la justice, en 1913, dans l'affaire des poudres, suite à l'explosion, au port de Toulon, des croiseurs *Iéna* et *Liberté*, explosions dues à la mauvaise qualité des poudres livrées, qui étaient très instables¹. Ces explosions ont causé la mort de 418 marins, mais il n'est pas condamné, malgré les lourdes charges qui pèsent contre lui.

Cela ne l'empêche pas de devenir député en 1914, puis sénateur conservateur du Finistère, de 1921 jusqu'à sa mort en 1927. Son nom est même donné au premier pont sur l'Elorn dit "Pont de Plougastel".

Maxime Simonnet retourne à son usine de coton-poudre de Landerneau et continue à livrer des matières premières à Louppe.

Quant à Gustave Heslouin, il retourne provisoirement à son poste de chef de cabinet du préfet du Finistère, où le remplaçant du préfet Collignon ne semble pas s'être inquiété outre mesure de sa longue absence. Il rejoint ensuite Hamelin, une bourgade de la Manche peuplée de 150 habitants, où il a été élu maire radical-socialiste, en 1904. En 1914, il cède à vil prix son stock de gilets pare-balles à l'armée française, non sans les avoir rebaptisés "cuirasses Heslouin". Les fantassins ne semblent pas les avoir utilisés dans leur fonction première, mais plutôt pour colmater les tranchées et s'isoler de la boue des boyaux.

Par la suite, il connaît divers déboires judiciaires, en étant condamné trois fois pour escroquerie et abus de confiance.

En 1928, le tribunal correctionnel de la Seine lui inflige six mois de prison, à nouveau pour escroquerie, après qu'il ait acheté, pour la somme de trente-quatre mille francs, un véhicule Delage Landalet, payé avec un chèque sans provision, à l'artiste Joséphine Baker.

Quant à Alain Brélivet, il ne touchera jamais les deux cent mille francs promis. Ses cuirasses protège-cornes disparaissent petit à petit des tronc de ses pommiers...

Il continue à remplir ses fonctions de maire de Locronan, jusqu'en 1912.

Il reprend de 1914 à 1918 des fonctions de maire délégué, suite au départ au front de la plupart des membres du conseil municipal de Locronan, où il s'éteint le 24 août 1930.

Mais ce tailleur de pierre, canonnier, commerçant, inventeur et maire, regrettera jusqu'à sa mort que son invention ne fut pas acceptée, perfectionnée et utilisée par l'armée française, son fils Louis Joseph Marie, âgé de vingt-trois ans, étant tombé au champ d'honneur, à Arsimont² en Belgique, tué d'une balle en plein cœur, à peine quinze jours après le début de la Grande Guerre.



*Louis Joseph Marie Brélivet,
sergent au 71^e régiment d'infanterie,
né le 13 janvier 1891 à Locronan,
décédé le 21 août 1914 à Arsimont, Belgique.*

¹ Voir *LE LIEN* n° 123, 124, 125.

² Arsimont, près de Charleroi (section de la commune de Sambreville, en région wallonne, province de Namur).

Ascendance d'Alain Noël BRELIVET, 1

Génération I

1 **BRELIVET** Alain Noël ° 08/03/1857 LOCRONAN
Commerçant, Maire de Locronan

Génération II

2 **BRELIVET** (Louis) Maudé ° 09/03/1819 LOCRONAN + 15/05/1886 LOCRONAN
3 **TREUSSIÉ** Marie Louise ° 21/03/1822 LOCRONAN x 27/09/1840 LOCRONAN + 17/09/1902 LOCRONAN

Génération III

4 **BRELIVET** Joseph ° 15/02/1786 LOCRONAN + 14/10/1836 LOCRONAN
5 **BOSENNEC** Marie Françoise ° 05/04/1785 LOCRONAN x 08/07/1807 LOCRONAN + 09/11/1834 LOCRONAN
6 **TREUSSIÉ** Nicolas ° 31/10/1797 PLOGONNEC + 19/11/1847 LOCRONAN
7 **BOURDOULOUS** Marie Louise ° 20/03/1796 LOCRONAN x 18/07/1819 LOCRONAN + 19/07/1871 LOCRONAN

Génération IV

8 **BRELIVET** Louis ° 20/03/1759 LOCRONAN + 25/12/1837 LOCRONAN
9 **GUEDES** Louise ° 07/01/1762 LOCRONAN x 26/11/1783 LOCRONAN + 1800/....
10 **BOSENNEC** Maudé Louis ° 10/12/1754 LOCRONAN + 20/05/1815 LOCRONAN
11 **LIGAVANT** Renée (Ronane) ° 12/03/1760 LOCRONAN x 20/11/1780 LOCRONAN + 21/04/1834 LOCRONAN
12 **TREUSSIÉ** Guillaume Julien ° 17/09/1776 PLOGONNEC + 20/02/1831 LOCRONAN
Charbonnier
13 **QUINIOU** Anne ° 13/06/1778 PLONEVEZ-PORZAY x 06/10/1794 PLOGONNEC + 29/12/1840 LOCRONAN
14 **BOURDOULOUS** René ° 03/05/1759 LOCRONAN + 20/01/1827 LOCRONAN
15 **HORELLOU** Louise ° 16/01/1765 PLOGONNEC x 24/07/1787 LOCRONAN + 05/10/1812 LOCRONAN

Génération V

16 **BRELIVET** Guillaume ° 30/12/1723 LOCRONAN + 17/12/1784 QUIMPER La Chandeleur
17 **HEMON** Marie Jeanne ° 10/06/1725 LOCRONAN x 16/11/1750 LOCRONAN + 28/10/1763 LOCRONAN
18 **GUEDES** Hervé ° 24/01/1737 LOCRONAN + 16/12/1803 LOCRONAN
19 **DOUERIN** Marie ° 15/01/1741 LOCRONAN x 25/11/1755 LOCRONAN + 02/03/1796 LOCRONAN
20 **BOSENNEC** Maudet ° 07/05/1724 LOCRONAN + 12/05/1768 LOCRONAN
21 **le MEUR** Françoise ° .././1725 x .././1747 + 31/12/1771 LOCRONAN
22 **LIGAVANT** Jean François ° 02/01/1724 LOCRONAN + 14/05/1793 LOCRONAN
23 **QUILLIEN** Ursule ° .././1732 x 24/02/1757 PLONEVEZ-PORZAY + 05/06/1782 LOCRONAN
24 **le TROUSSIÉ** Julien ° 04/02/1734 LOCAMAND + 16/08/1793 PLONEVEZ-PORZAY
25 **HARÉ** Marie ° 02/05/1748 PLEYBEN x 30/06/1762 SAINT-YVI + 15/04/1782 PLOGONNEC
26 **QUINIOU** Nicolas ° 04/07/1754 POULDERGAT + 28/06/1805 LOCRONAN
27 **LABAT** Anne ° 02/07/1756 GOUEZEC x 17/08/1772 KERLAZ + 1778/....
28 **BOURDOULOUS** Guillaume Christophe ° 24/12/1724 LOCRONAN + 18/11/1792 LOCRONAN
29 **PICLET** Françoise ° 24/12/1726 LOCRONAN x 04/02/1750 LOCRONAN + 12/01/1787 LOCRONAN
30 **HORELLOU** Louis ° 14/04/1733 PLOGONNEC + 04/02/1786 QUILLINEN
31 **LE STANG** Françoise ° 1728/.... LANDREVARZEC x 19/02/1753 LANDREVARZEC + .././1787

Génération VI

32 **BRELIVET** Jean ° PLONEVEZ-PORZAY + .././1749
33 **LE SANT** Anne ° .././1696 x 20/02/1721 LOCRONAN + 14/08/1726 LOCRONAN
34 **HEMON** Hervé ° 21/04/1699 LOCRONAN + 14/06/1731 LOCRONAN
35 **LAGLEM** Henriette (Blaise) ° 26/01/1698 POULDERGAT x 09/02/1722 LOCRONAN + 17/12/1763 LOCRONAN
36 **GUEDES** Hervé ° 03/12/1713 LOCRONAN + 20/01/1760 LOCRONAN
37 **THOMAS** Isabelle ° 24/06/1710 LOCRONAN x 09/06/1732 LOCRONAN + 06/01/1760 LOCRONAN
38 **DOUERIN** Ronan ° 16/01/1701 LOCRONAN + 13/10/1768 LOCRONAN
39 **PICLET** Louise ° 10/03/1711 LOCRONAN x 30/05/1729 LOCRONAN + 28/03/1758 LOCRONAN
40 **BOSENNEC** Hervé Grégoire ° 19/06/1693 LOCRONAN + 1724/1732
41 **GLIVIAN** Jeanne ° 17/08/1698 LOCRONAN x 10/05/1717 LOCRONAN + 03/06/1752 LOCRONAN
44 **LIGAVANT** Jean ° 27/12/1702 PLONEVEZ-PORZAY + 26/04/1748 LOCRONAN
45 **EMERY** Marguerite ° 15/09/1695 LOCRONAN x 26/07/1718 LOCRONAN + 07/08/1758 LOCRONAN
46 **QUILLIEN** Joseph ° 12/01/1703 CROZON + 29/08/1768 CAST
47 **LE REST** Françoise ° 30/12/1700 BRIEC x 26/05/1727 PLONEVEZ-PORZAY + 01/05/1782 PLOEVEN
48 **le TROUSSIÉ** Julien ° .././1704 SAINT-YVI + .././1762
49 **HARÉ** Françoise ° 28/10/1708 SCAËR x 23/07/1732 SAINT-YVI + 03/12/1768 SAINT-YVI
50 **HARÉ** Alain François ° 23/03/1716 ELLIANT + 14/11/1761 ST-YVI
51 **GLEVAREC** Jeanne ° .././1723 PLEYBEN x 11/05/1739 PLEYBEN + 1762/....
52 **QUINIOU** Ronan Olivier ° 13/06/1714 LOCRONAN
53 **BIGOURDEN** Marguerite ° 1713/1730 x 12/09/1742 LOCRONAN + 1754/1772
54 **LABAT** Yves ° 21/11/1718 PLOUGONVER (22) + 30/07/1764 KERLAZ
55 **le MOAL** Eléonore (Isidore) ° 18/02/1733 CHÂTEAULIN x 23/09/1754 GOUEZEC + 30/12/1773 KERLAZ
56 **BOURDOULOUS** Guillaume ° .././1685 + 28/03/1735 LOCRONAN
57 **ROLAND** Jeanne ° 26/02/1685 LOCRONAN x 09/10/1711 LOCRONAN + 11/03/1758 LOCRONAN
58 **PICLET** Louis ° 29/01/1675 LOCRONAN + 28/02/1727 LOCRONAN
59 **BROUQUEL** Anne ° 03/03/1677 CAST x 26/10/1705 PLONEVEZ-PORZAY + 09/03/1757 LOCRONAN
60 **HORELLOU** René ° 04/07/1707 PLOGONNEC + 20/11/1741 PLOGONNEC
61 **LE BERRE** Marie ° 21/09/1713 PLOGONNEC x 29/11/1732 PLOGONNEC + 24/03/1769 PLOGONNEC
62 **LE STANG** Jean ° 05/04/1689 LANDREVARZEC + .././1753
63 **LE GOFF** Jeanne ° 02/05/1694 LANDREVARZEC x 23/10/1710 LANDREVARZEC + 02/12/1759 LANDREVARZEC

Génération VII

66	LE SANT Louis			
67	HEMON Catherine			
68	HEMON Lucas	°/1661 PLONEVEZ-PORZAY		+ 25/08/1737 LOCRONAN
69	SALAÛN Ursule	°/1661	x 29/06/1688 LOCRONAN	+ 03/04/1741 LOCRONAN
70	LAGLEM François "Costumier"	°/1654 PLONÉIS		+ 27/06/1719 POULDERGAT
71	LAROUR Marie	°/1662 LE JUCH	x 07/02/1684 LE JUCH	+ 29/01/1712 POULDERGAT
72	GUEDES Hervé	° ST-SEGAL		+ 1735/....
73	HUART Marie	° 21/05/1690 LOCRONAN	x 01/02/1712 LOCRONAN	+ 1733/1760
74	THOMAS Yves	° TELGRUC		+ 1709/1716
75	JANNOU Michèle	° 19/11/1679 LOCRONAN	x 23/11/1700 LOCRONAN	+ 09/01/1716 LOCRONAN
76	DOUERIN Mathias	° 1670/1675		+ 05/06/1750 LOCRONAN
77	SALIOU Marie Jacqueline	° 28/12/1672 LOCRONAN	x 11/02/1697 LOCRONAN	+ 25/03/1759 LOCRONAN
78	PICLET Laurent	°/1662 LOCRONAN		+ 13/10/1713 LOCRONAN
79	MATELOT Anne	° 1670/1675 QUIMPER	x 18/02/1697 LOCRONAN	+ 04/01/1755 LOCRONAN
80	BOSENNEC René	°/1668		+ 1703/....
81	MOUDEN Marie	° 1706/1668	x 26/08/1686 LOCRONAN	+ 22/01/1716 LOCRONAN
82	GLIVIAN Yves	°/1660		+ 21/04/1730 LOCRONAN
83	RIOU Anne	° 21/09/1662 LOCRONAN	x 08/08/1689 LOCRONAN	+ 10/05/1731 LOCRONAN
88	LIGAVANT Noël	° 1654/1670		+ 16/04/1738 PLONEVEZ-PORZAY
89	HELGOUARCH Jeanne	°/1670	x/1694	+ 02/01/1710 CAST
90	EMERY Bertrand	°/1659 QUEMENEVEN ?		+ 06/06/1743 LOCRONAN
91	LE GOFF François	°/1671	x 14/07/1692 LOCRONAN	+ 19/04/1731 LOCRONAN
92	QUILLIEN Jean Tisserand	°/1664 IRVILLAC		+ 04/07/1732 PLONEVEZ-PORZAY
93	GUEGUEN Louise	° 28/04/1661 PLOUDIRY	x 14/08/1685 TREVEREUR	+/04/1716 CROZON
94	LE REST Jean	° BRIEC		+ 1713/1750
95	GOURMELEN Françoise	°/1675 CAST	x 10/12/1697 BRIEC	+ 09/05/1750 CAST
98	HARÉ Julien			+ 19/12/1719 SCAËR
99	le GOFF Louise		x 23/01/1702 SCAËR	+ 01/02/1720 SCAËR
100	HARÉ Guillaume Charbonnier	°/1696		+ 1739/....
101	CHINIC Catherine	°/1696	x/1716	+ 1739/....
102	GLEVAREC Yves	° 13/03/1698 PLEYBEN		+ 1761/....
103	LÉON Marie	°/1698	x 28/11/1720 PLEYBEN	+ 1761/....
104	QUINIOU Olivier	° 23/05/1672 LOCRONAN		+ 12/08/1726 LOCRONAN
105	CHALIN Louise	° 1672/....	x 13/02/1697 LOCRONAN	+ 25/09/1742 LOCRONAN
106	BIGOURDEN Louis	° 1681/....		+ 15/05/1741 PLONEVEZ-PORZAY
107	BRELIVET Françoise	°/1686	x 07/09/1711 PLONEVEZ-PORZAY	+ 05/07/1758 PLONEVEZ-PORZAY
108	LABAT François	°/1696		+ 1754/....
109	le MOAL Marguerite	°/1694	x 13/05/1711 PLOUGONVER	+ 1718/....
110	le MOAL René Marie	° 12/04/1704 CHATEAUNEUF-DU-FAOU		+ 06/12/1738 ST-COULITZ
111	le CAUGANT Marie	° 09/02/1706 CHÂTEAULIN	x 27/11/1727 LOTHEY	+ 10/03/1768 CAST
112	BOURDOULOUS François Texier			+ 1679/1711
113	GOUENOU Françoise		x/1674	+ 1679/....
114	ROLAND Guillaume Laboureur, Marchand	° 1642/....		+ 07/10/1722 LOCRONAN
115	PETITBON Marie	° 1646/....	x 11/02/1669 LOCRONAN	+ 27/08/1699 LOCRONAN
116	PICLET Olivier Texier	° 1637/....		+ 14/01/1700 LOCRONAN
117	GOFF Marie	° 1637/....	x/1661	+ 1700/....
118	BROUQUEL Yvon	° 1654/....		+ 12/04/1704 CAST
119	GUILLAMOT Madeleine	° 1654/....		
120	HORELLOU François Ménager	°/1676		+ 19/08/1742 PLOGONNEC
121	FEREC Marie	°/1683	x/1702	+ 03/10/1723 PLOGONNEC
122	LE BERRE Louis	° 17/11/1680 PLOGONNEC		+ 30/06/1752 PLOGONNEC
123	HASCOËT Renée	° QUEMENEVEN	x 09/02/1712 PLOGONNEC	+ 30/08/1731 PLOGONNEC
124	LE STANG Pierre	° BRIEC		+ 1703/....
125	le QUÉAU Catherine	° BRIEC	x 07/08/1684 BRIEC	+ 1703/....
126	LE GOFF Hervé Ménager	° 1667/....		+ 28/08/1700 LANDREVARZEC
127	PIRIOU Adélice	° 1667/....	x 27/11/1681 LANDREVARZEC	+ 15/08/1700 LANDREVARZEC

Le 48^e Régiment d'infanterie de Guingamp dans la tourmente de mai 1940, à travers l'histoire de Tonton Jean

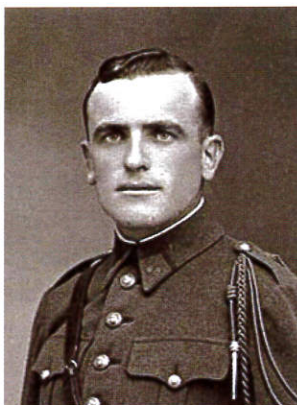
par Clet Noël GENTRIC CGF n° 2049.

Aussi loin que remontent mes souvenirs, je vois sa photo sur le buffet de la salle à manger. C'était le frère de Papa tué à la guerre.

Quand Papa évoquait Tonton Jean, on sentait la tristesse emplir son âme. Il parlait de l'enfance, de la jeunesse de Jean qui avait tous les talents d'un fils de la terre : il était taupier, coureur des haies, braconnier, jardinier. Jean respirait la vie à pleins poumons. C'est lui qui devait reprendre la ferme paternelle, son destin était tracé.

Mais, le jeudi 23 mai 1940, la guerre allait bouleverser ce schéma familial : une balle allemande allait briser la vie de ce jeune Breton, né le 17 mai 1916 à Manoir nevez en Plouhinec, notre Tonton Jean. Il venait d'avoir vingt-quatre ans.

Une autre photo est associée à ce souvenir, celle du mariage de mes parents, un an après ; une photo toute noire : même Maman portait un tailleur noir. Notre famille avait gravé dans son cœur le malheur qui s'était abattu sur elle.



Jean Pierre Gentric,
1916 - 1940

Originaire de Plozevet, notre premier ancêtre connu et avéré est Alain Gentric, qui épousa vers 1649 Catherine Gourbigou.

S'ensuivit au village de Queldrec une lignée d'ancêtres pour arriver à Jacques, notre arrière-grand-père, qui vint à Pouldreuzic, au village de Kersaudy, se marier avec Marie Corentine Le Goff. Ils eurent dix enfants.

Marie Anne, l'aînée, après son mariage avec Jean Marie Gentric (du Pouldu en Plozevet), resta à la ferme de Kersaudy.

Pierre, l'aîné des garçons (mon grand-père), épousa Marie Corentine Hamon, du village de Laron en Pouldreuzic, et, quittant la ferme familiale, prit divers fermages avant de s'installer à Plouhinec à Manoir nevez, ferme dépendant du château de Lescongard qu'ils achetèrent en 1920 après y avoir été fermiers depuis 1912.

Ils eurent dix enfants. Jean était le huitième, mon père Clet le neuvième. Mon grand-père Pierre devait décéder le 12 août 1937.



Mariage de Clet Gentric et Suzanne Cornec, mars 1943.

En 1992, je décidai de rassembler les descendants de mes arrière-grands-parents paternels à Kersaudy. Mon cousin Pierre me raconta ce jour-là comment tonton Jean avait été tué. Il tenait le renseignement de son frère Louis qui, ayant exercé la profession de médecin à Quimper, avait reçu un patient qui lui demanda s'il n'était pas parent avec un Gentric du 48^e RI, tué au combat en 1940. Il lui précisa alors que Jean, ordonnance d'un officier, avait été tiré comme un lapin alors que, suivant les ordres de son supérieur, il brandissait un drapeau blanc après de durs combats à Blessy¹, petite commune de l'Artois.



Je regrettais beaucoup de ne connaître ces faits que tardivement, car Louis était décédé depuis et nous ne pouvions retrouver le témoin de la mort de Jean.

Ma curiosité était éveillée : "il brandissait un drapeau blanc".

C'est un geste qui pouvait prêter à confusion : les soldats bretons avaient-ils failli ?

Que s'était-il passé dans ce petit village du Pas-de-Calais le 23 mai 1940 ?

Ma cousine Marie-José me fit parvenir une lettre de tonton Jean, la seule que nous connaissons, écrite au crayon noir à sa maman depuis le village de Rohrbach-lès-Bitche (Moselle). Dans cette lettre datée du 4 septembre 1939 (cinq ans jour pour jour avant ma naissance), il dit : "Mes chers parents, ne me plaignez pas, il y a ici avec moi des réservistes qui ont femme et enfants, ceux-là sont encore beaucoup plus malheureux que moi, ma foi si je reste je n'aurai que ma mère à me pleurer, je ne laisserai après moi ni veuve ni orphelin."

Lentement, je reconstituai la guerre de tonton Jean.

A la suite de l'attaque allemande contre la Pologne, la France déclare la guerre à l'Allemagne le 3 septembre 1939. Pour être à Rohrbach le 4 septembre et avoir voyagé trois jours, il a dû être mobilisé avant le 1^{er} septembre, jour de l'ordre de mobilisation générale.

L'opération Sarre commence le 7 septembre. L'armée française, pour aider les Polonais qui se battent contre l'invasisseur allemand, ouvre le front de Sarre. Le 48^e RI, qui appartient à la 21^e Division d'In-

fanterie, formée presque exclusivement de Bretons, entre en Allemagne. Le 12 septembre, elle est à 8 km de la frontière. Le général Gamelin, dans son instruction secrète N°4, ordonne aux troupes de suspendre leur avance. Le 21 septembre, l'ordre de repli sur la ligne Maginot est donné. Fin octobre, la Division faisait état de cent quinze tués.

La division se dirige ensuite vers Boulogne où elle prend ses quartiers d'hiver. La drôle de guerre venait de commencer et allait laisser un répit aux armées jusqu'au printemps. (L'expression "drôle de guerre" est attribuée à Roland Dorgelès, qui était à cette époque correspondant de guerre.)

Le 10 mai 1940, deux bataillons du 48^e RI, le deuxième et le troisième, sont envoyés en Belgique sur les rives de l'Escaut. L'avance allemande est trop forte, trop puissante, et dès le 18 mai l'ordre de repli leur est donné.

Le 22 mai, leur train se trouve bloqué en gare de Berguette². Des bombardements ont coupé le train en deux et fait de nombreuses victimes. Une partie de la troupe embarque à l'avant

Village Rohrbach le 4 septembre 1939. (Sarrelouis)

Mes chers chers Parents.

Mais voilà arrivés à 30 kms de la frontière. Jusqu'ici tout est calme nous n'avons pas encore entendu des coups de canons. Je me fais très bien, j'espère que lorsque vous recevrez cette lettre vous vous trouverez tous en bonne santé. Nous sommes partis de Gungamb samedi à 5 heures, nous avons passé trois jours et deux nuits dans le train mais avons pris le nord de la France et ainsi que l'Alsace en la Sarrelouis. Cette nuit nous sommes dans un village qui avant la guerre était allemand. Nous sommes en première ligne de conscription c'est à dire que nous avons devant nous d'abord la ligne Maginot ensuite les tirailleurs africains, nous ne craignons pas encore les coups des barils.

Mes chers Parents ne me plaignez pas, il y a ici avec moi des réservistes qui ont une femme et des enfants, ceux là sont encore beaucoup plus malheureux que moi, ma foi si je reste je n'aurai que ma mère à me pleurer, je ne laisserai après moi ni veuve, ni orphelin. J'ai écrit une lettre à tous les membres de la maison, mais actuellement je ne dispose pas de temps de temps ni d'enveloppes, donc vous serez très aimable de leur passer celle-ci.

Je ne vois plus clair, et on ne m'a pas le droit d'avoir de la lumière aussi je vais quitter vous en vous embrassant de loin. J'aurais reçu la lettre de Jean Core samedi avant de quitter Gungamb. Elle m'avait fait beaucoup de plaisir.

Jean.

¹ Environ 15 km au sud de Saint-Omer.

² Berguette : actuellement rattachée à la petite commune d'Isbergues (62). Toutes les localités citées dans l'itinéraire sont situées autour d'Aire-sur-la-Lys, au sud de Saint-Omer.

du train et continue sa route, les autres attendent les consignes.³ À 17 heures, ils reçoivent l'ordre d'un officier d'état-major transmis par le commissaire régulateur de "rejoindre Boulogne - faire vite - très urgent".

Les Bretons se dirigent vers Boulogne. Ils ont 70 km à faire à pied en empruntant les chemins secondaires pour se protéger des Stukas. Ils ont faim. Le chemin va être long. L'itinéraire est Berguette, Molinghem, Lambres-les-Aires, Guernes, Witternesse, Blessy, Desvres et enfin Boulogne.

La relation du général Armengaud⁴ ne met pas en doute le courage et le sacrifice des Bretons :

A minuit, la colonne des 2 bataillons, 3ème Bataillon en tête s'enfonce vers l'ouest. Ignorante de la situation, elle s'engage dans une zone parcourue depuis plusieurs heures par les engins et les véhicules du XLI^e Corps blindé se dirigeant vers le nord-est.⁵

La surprise est réciproque. A chaque carrefour important des heurts imprévus se produisent, des éléments ennemis venant dans l'obscurité percuter sur le flanc gauche de la colonne. On tire, il y a quelques pertes. On passe, et on poursuit plus avant vers l'ouest.

Le 2^e Bataillon doit combattre vers 2 heures du matin pour traverser Lambres, cantonnement rempli d'Allemands qui, réveillés, tirent sur la colonne. Au carrefour de Witternesse-

Quernes, son avant-garde (5^e Compagnie) refoule à 4 heures des éléments de reconnaissance ennemis au cours d'un brillant engagement : deux automitrailleuses allemandes sont mises en flammes, dix prisonniers dont un feldwebel sont emmenés. Ces derniers appartiennent à une division SS.⁶

L'ennemi, devant cette audacieuse pointe dans ses lignes de communications, ne tarde pas à réagir. La TSF rabat sur les intrus les unités blindées et motorisées en marche. Dès les premières heures de la matinée, le 23 mai, le dispositif d'arrêt et de contre-attaque des Allemands est en place. Les 2^e et 3^e Bataillons du 48^e vont livrer, dans les pires conditions, un combat de rencontre autour du village de Witternesse.

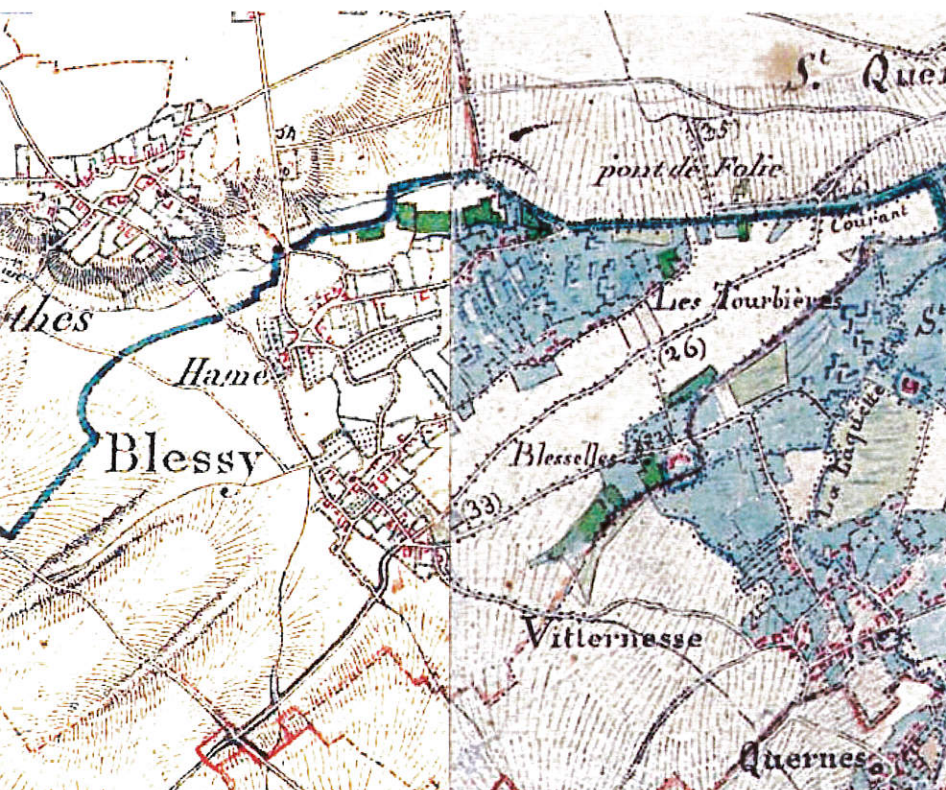
Le 3^e Bataillon, qui est en tête continue à progresser sur l'itinéraire de marche, se heurte, à deux kilomètres au nord-ouest de Witternesse à une forte résistance installée à cheval sur la route aux lisières de Blessy. Il attaque sans hésiter, échoue, recommence, perd beaucoup de monde sans pouvoir passer.

L'ennemi se renforce visiblement. Les moteurs des chars ronflent, des camions déversent des fusiliers, la plaine est labourée par les projectiles antichars, l'artillerie se met de la partie en bombardant violemment les lisières de Witternesse et de Quernes, un demi-cercle offensif se dessine à l'ouest, annonçant les attaques qui vont déboucher concentriquement de Blessy et de Liettes sur Witternesse.

Les deux bataillons se préparent en hâte à la résistance, le 3ème Bataillon sur place entre Witternesse et Blessy, le 2^e aux lisières ouest et sud-ouest de Witternesse et du hameau adjacent de Quernes. Ce dernier, qui échelonne du nord au sud ses 5^e, 6^e et 7^e Compagnies, doit aussi garder les arrières, sur lesquels continuent de temps à autre, à arriver des véhicules de combat ennemis, side-cars ou voitures tout-terrain.

L'attaque débouche vers 10 heures, appuyée par des tirs puissants d'artillerie et de minenwerfer. L'infanterie s'élance sur Witternesse, mais elle est clouée au sol par le feu de la défense. Les engins blindés les dépassent et prennent l'attaque à leur compte. Ils sont à leur tour arrêtés.

Dans l'action, les restes du 3/48 qui avait beaucoup souffert dans les premiers engagements de la matinée disparaissent presque complètement. Mais le 2/48 tient solidement Witternesse, bien que l'ennemi accentue sa pression. Les pertes sont fortes, le poste de secours regorge de blessés des deux ba-



Carte d'état major, site IGN.

³ Blog <http://queffelecadrak.canalblog.com/archives/2014/04/21/29708417.html> Dédié à l'histoire des familles Queffelec par Yves Queffelec, adhérent CGF n° 3016. Ce détail est la relation de René Queffelec dans son carnet de guerre. René tombera aussi à Blessy. Sa photo nous a été transmise par Yves Queffelec.

⁴ Général Armengaud, *Le drame de Dunkerque*, Plon, 1948 (pages 97 à 99).

⁵ Ont été identifiées le 22 mai : La VI^e Panzerdivision au sud de Saint Omer, la VIII^e Panzerdivision au nord d'Aire-sur-la-Lys.

⁶ Très probablement la Division SSV, transportée de l'île de Walcheren, identifiée le 23 mai au nord d'Aire-sur-la-Lys. (ceci est avéré par les autres sources).

taillons. Plusieurs officiers sont tués ; parmi eux le lieutenant Guillaume, dont la bravoure au feu a électrisé les hommes de son groupe franc.

Il faut de toute évidence renoncer à rejoindre Desvres. Le capitaine Andrieu, commandant le 2^e Bataillon, donne à 11 heures l'ordre de repli sur Berguettes, en vue de rallier la fraction arrière de la Division. Le décrochage effectué en plein jour, à courte distance d'un ennemi mordant, est rendu possible par la résistance acharnée des éléments retardateurs, et particulièrement des mitrailleuses que commande l'adjudant Kerabel. En deux colonnes, 6^e Compagnie au nord, 5^e et 7^e au sud, le Bataillon très éprouvé, reprend le chemin de l'est.

Mais il est à pied. L'ennemi fait ronfler ses moteurs, appelle par les ondes de nouveaux renforts. Un avion survole sans arrêt les petites colonnes françaises et les mitraille.

A 11 heures, le dispositif d'arrêt des Allemands est en place sur la route nationale d'Aire à Norent-Fontès qui, du nord au sud, coupe la retraite. Un barrage de chars y est embossé, et fait feu de toutes ses armes en même temps que débouche une nuée de fusiliers. Les unités du Bataillon surprises par l'ouragan en terrain découvert, s'égaillent, et réparties en noyaux séparés, résistent avec l'énergie du désespoir. Mais les munitions s'épuisent et, de proche en proche, le feu s'éteint.⁷

Reprenons la relation faite par les combattants sur cette journée tragique :

Le commandant Bas, chef du 3^e bataillon, réquisitionne sur place dix-huit chevaux pour les fourgons et donne l'ordre du départ. Le 3^e comporte environ sept cents hommes, 9^e, 10^e et 11^e compagnies.



Cavaliers du train en mai 1940.
Archives ECPAD.fr

La 10^e, capitaine Sévaux, ouvre la marche suivie de la 11^e, lieutenant Astier, et de la 9^e en arrière-garde, lieutenant Abiven.

Sur la route, entre Lillers et Aire-sur-la-Lys, l'ennemi circule. C'est un peloton motorisé de la SS-Verfugungs-Division. À 22 heures, alors qu'ils arrivent à Lambres-les-Aires, les Bretons entendent des explosions à Aire. Les gars du 48^e continuent leur route. Les 2^e et 3^e bataillons font leur jonction et repartent vers Boulogne en deux colonnes de part et d'autre de la route, silencieusement.



Vers 2 heures du matin, ils arrivent à Blessy et découvrent que le village est occupé par des éléments de la SS-Verfugungs-Division, en halte pour la nuit avant de reprendre son inexorable avancée.

Pour les gars du 48^e, il n'y a aucune alternative : ils ont ordre de rejoindre Boulogne au plus vite. Le capitaine Sévaux prend la décision qui s'impose : attaquer malgré l'infériorité en armement, ses Bretons n'ayant que des fusils et des grenades, quelques fusils mitrailleurs 24/29 et trois pièces antichars.

Au premier coup de feu, à 2 heures, une sentinelle allemande placée dans un carrefour s'écroule. Une fusillade nourrie s'ensuit. La garnison allemande, surprise dans un premier temps par la vigueur de l'attaque, se ressaisit et fait appel à des renforts cantonnés dans les communes alentour.

Une mitrailleuse postée près du café Guilbert fait des ravages dans les rangs ennemis mais, au bout d'un moment, nos Bretons sont encerclés, submergés par un ennemi supérieur en nombre et mieux armé.

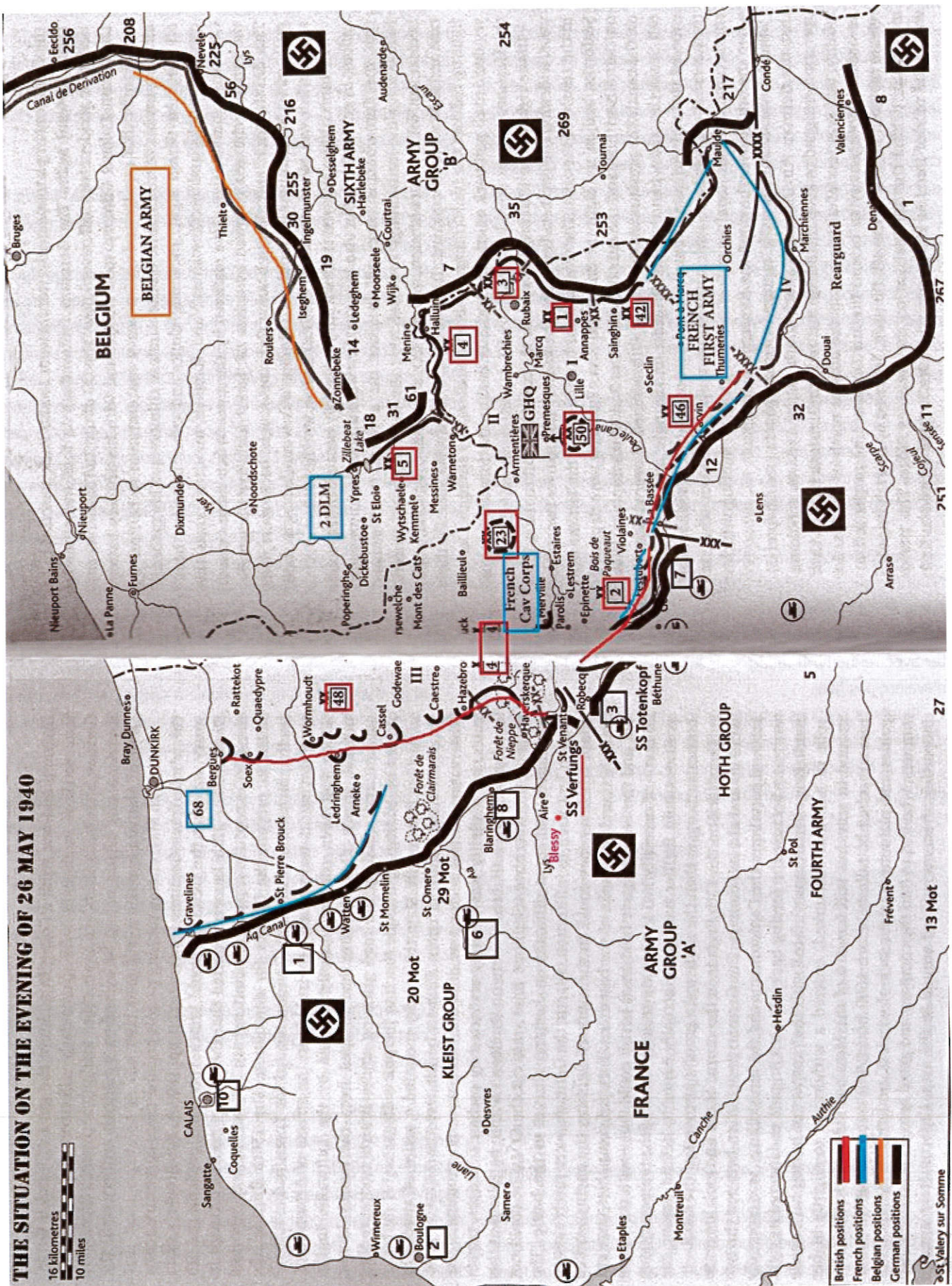
Mais donnons la parole au capitaine Sévaux :

Vers 3h50 je reçois un message d'un agent de liaison exténué provenant de la 11^e compagnie : "sommés contre attaqués repoussés...vous êtes tournés à droite". Le lieutenant Astier qui commande cette compagnie est blessé, il mourra quelques instants plus tard serrant la main de la petite bonne en pensant à sa maman.

Vers 4 h, les brancardiers ne peuvent plus approcher, les munitions manquent, j'envoie ce message à mon chef de bataillon le commandant Bas : "sommés encerclés, besoin indispensable et pressant de munitions-position extrêmement critique-Nombreux tués-Evacuation des blessés impossible". Ce pli ne parviendra pas à son destinataire les deux agents de liaison étant mis hors de combat.

Les chefs de section me rendent compte de leur situation dramatique : 1^{ère} section : "Impossible de lever la tête, la plupart

⁷ Général Armengaud, *Le drame de Dunkerque*, Plon, 1948 (pages 97 à 99).



La situation autour de Dunkerque au soir du 26 mai 1940

de mes hommes ont été blessés ou tués. Nous n'avons plus de munitions nous entendons des bruits d'engins motorisés". 3^e section : "Nous n'avons plus de munitions, nous sommes décimés, nous avons lutté jusqu'au bout". 4^e section : "Avons résisté jusqu'à l'extrême limite. Sommes à bout de munitions".

Vers 4 h30 c'est la fin, nos pertes ne cessent de croître, les uns après les autres nos fusils mitrailleurs sont réduits au silence. L'ennemi motorisé plus fort en nombre en armement en matériel se fait plus pressant. Son étreinte se resserre. Encerclés coupés de l'arrière, nous n'avons plus d'espoir de recevoir ni munitions ni renforts. C'est au prix des plus lourds sacrifices que j'ai tenté de frayer un passage au 3^e bataillon. Il n'y a plus hélas rien à faire, le cœur serré, rempli d'amertume, la mort dans l'âme, mais surs d'avoir tenu ferme jusqu'au dernier moment, nous sommes contraints de cesser le combat, convaincus que toute résistance qui se prolongerait amènerait en quelques instants l'anéantissement total des survivants, du village et de la population.

Tout est terminé, l'émotion m'étreint très fortement en pensant à nos chers disparus et à tous nos blessés, nos meilleurs et fidèles compagnons. Dans cette heure tragique et douloureuse, j'ai la certitude que les officiers, sous-officiers et soldats ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour sauver le sol français.⁸

C'est dans ces durs combats que le première classe Jean Gentric reçut son dernier ordre de son officier qui, la rage au cœur, à court de munitions, prit la décision de se rendre et ordonna à Jean de brandir un drapeau blanc pour aller parlementer avec l'ennemi. Il meurt sous les balles des SS. Les Bretons n'avaient pas failli.

Plusieurs sections tentent de s'échapper mais une batterie d'artillerie allemande placée dans le marais les cloue au sol.

Un certain nombre parviennent à s'exfiltrer et rejoignent Boulogne, évitant ainsi d'être faits prisonniers.



Waffen SS.

<http://www.2kompanie.org/vt-division-original-photos.html>

Les SS abattent froidement les blessés pour ne pas retarder la marche de la colonne de prisonniers. Deux Bretons sont abattus immédiatement sur place et leurs corps jetés dans un fossé.

(Cette division SS devint par la suite la Division *Das Reich* et s'illustra tristement à Oradour-sur-Glane le 10 juin 1944.)

Avant de repartir vers l'ouest, les Allemands se livrent à d'autres sauvageries : ils fusillent sans raison le docteur Colson, médecin belge réfugié à Blessy. Deux marchands ambulants algériens, de passage au village, sont également abattus et la balle meurtrière d'un SS met fin à la vie d'un agriculteur, Omer Courtois, se rendant au champ traire ses vaches.

Nous ne connaissons pas les pertes subies par la "SS-Verfügungs Division" dans ce combat meurtrier, mais elles devaient être nombreuses.

Nos valeureux Bretons se sont battus avec courage devant des combattants SS entraînés et déjà aguerris par leur engagement en Pologne, mais nous savons ceci : "surpris en pleine nuit par une colonne française en repli qui avait infiltré ses positions, le II^e groupe d'artillerie de la division SS-Verfügungs a abattu des soldats français prisonniers et quelques civils après avoir connu des heures très difficiles (son commandant a notamment été tué dans la mêlée). Dans son journal de marche, le groupe d'artillerie a fait état du surnombre des troupes françaises pour expliquer ses déboires, mais aussi la présence sur place d'une vingtaine de civils armés abattus dans l'église où ils se seraient retranchés. Or le décompte des morts côté français fait état de 78 soldats et 4 civils. Cette singulière propension à traiter toute résistance sérieuse de l'adversaire en l'attribuant à des "francs-tireurs" se retrouve d'ailleurs l'année suivante en Yougoslavie".⁹

Le 26 mai, après une cérémonie à l'église, les hommes de Blessy assurèrent la lourde tâche de donner une sépulture aux héros morts en braves sous les balles nazies.

La dépouille de Jean fut rapatriée à Plouhinec en 1948. Certains de nos cousins, vivant sur place à cette époque, se rappellent encore de cette émouvante cérémonie : le départ du corps de *Manoir nevez*, le cortège jusqu'au cimetière où il reposera près de son père. Sa mère les rejoindra en 1966. Lors de l'inhumation notre grand-mère avait eu ces paroles : "J'ai l'impression de perdre mon fils pour la seconde fois".

Les corps non réclamés ont été transférés au cimetière de La Targette à Neuville-Saint-Vaast¹⁰ en 1956.

Au cours de mes recherches, j'ai découvert que le 48^e est l'héritier du régiment d'Artois créé en 1610. Il n'y a pas de hasard, ce régiment de Bretons s'est couvert de gloire dans cette région dont il a porté le nom et sous la devise "*Dur comme roc*" qui qualifie bien les Bretons.



⁸ Souvenirs du Capitaine Sévaux dans *La voix du Nord* du 22 et 23 avril 1990.

⁹ Jean-Luc Leleu, *La Waffen SS, Soldats politiques en guerre*, Perrin, 2007, page 777.

¹⁰ Entre Arras et Lens. Entièrement détruite pendant les combats de 1914-1915, elle a été reconstruite après la guerre.

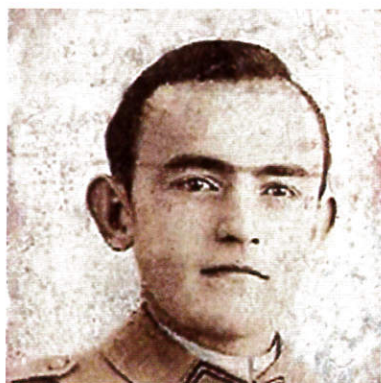
Mon cousin Xavier qui, un jour, parlait de la mort de Tonton Jean à un ami, s'était entendu dire : "Ah ! Tu sais, il peut très bien avoir été abattu par ses "copains" parce qu'il brandissait un drapeau blanc et voulait se rendre". S'il y avait eu un doute un jour, il n'y en avait plus.

Le 22 mai 1955, à Blessy, eut lieu un pardon en l'honneur des soixante-dix-huit Bretons tombés en héros dans ce petit village de l'Artois. En présence d'une foule immense, une messe à laquelle participaient l'abbé Abiven, ancien lieutenant du 48^e RI et ses compagnons de régiment, l'abbé Menez, le Révérend Père Cotty et l'abbé Julou, fut dite au calvaire du cimetière de Blessy, où il restait encore à ce jour vingt-six tombes, dont celle du lieutenant Guillaume, qui avait manifesté son désir d'être inhumé là où il tomberait. Sa famille a respecté son vœu.

Les soixante-dix-huit héros étaient représentés par leurs familles venues spécialement de Bretagne. Celles qui n'avaient pu faire le voyage étaient représentées par les familles de Blessy ayant pris en charge l'entretien des tombes.

Le commandant Josselin, chef d'état-major du 48^e, représentant le colonel de Rosmorduc, commandant actuellement le régiment, le commandant Bas, qui dirigeait le 3^e bataillon pendant le combat, et quelques autres officiers composaient la délégation du 48^e. A la fin de la messe, les Bretons entonnèrent le "Bro gozh".

Ils se rendirent ensuite en cortège à l'église, où fut dévoilée la plaque commémorative. Le soldat René Queffélec, tombé à Blessy, figure sous le nom de Keffelec sur le mémorial.

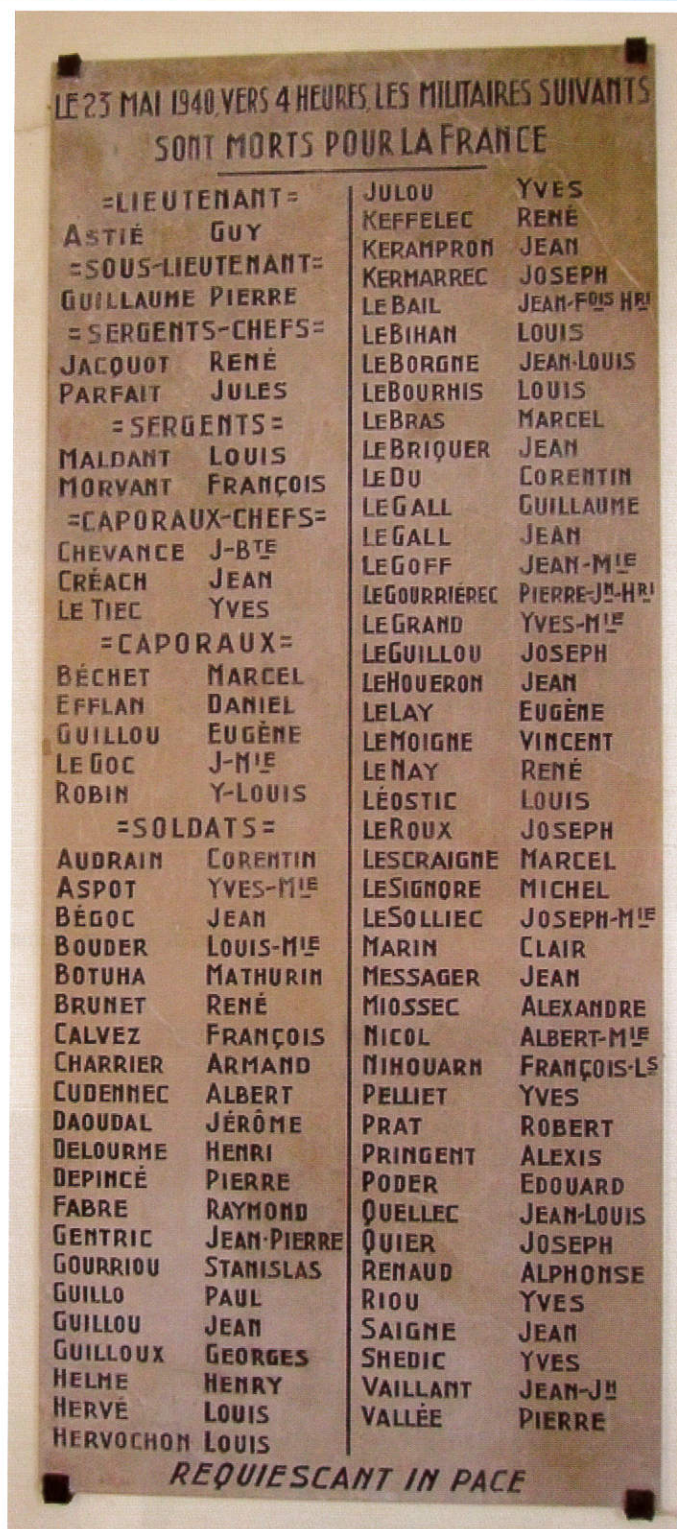


René Queffélec
Photo communiquée par Yves Queffélec

Dans la relation du pardon breton de 1955, une phrase m'interpella : des familles de Blessy avaient pris en charge l'entretien des tombes et je n'en savais rien. J'ignorais tout de ces événements. J'aurais voulu connaître et remercier la famille de Blessy qui avait pris soin de la sépulture de mon oncle. J'avais un sentiment de frustration.

Quelque temps plus tard, dans les papiers de famille, je trouvai cette lettre de M^{lle} Hermand écrite à ma grand-mère. Une lettre touchante :

"Croyant bien faire en remplacement de ses chers parents qui sont si loin de lui, je l'ai pris en considération comme s'il



La plaque du mémorial de Blessy
Photo : Yves Queffélec

était mon frère. J'entretiens sa tombe (...) et chaque jeune fille au village en fait autant. (...) Le jour de l'Ascension, un service anniversaire fut chanté en leur mémoire demandé par le Conseil municipal (...) j'ai commandé une messe à son intention. J'es-père, chère Madame, que ce sera une consolation de savoir que l'on prie pour lui". (Voir reproduction de cette lettre page suivante)

Cette lettre aurait pu demeurer enfouie, oubliée dans un acte notarié que ma curiosité m'a fait feuilleter un jour et que je lus avec une grande émotion, découvrant les mots de cette jeune fille s'adressant à ma grand-mère avec tant de respect.

Blessy le 26 Mai 1941
2970

Chère Madame

Excusez moi, si je prends la liberté de vous écrire, c'est pour vous demander si vous êtes au courant du grand malheur qui a frappé votre cher fils Jean Pierre né le 17 Mai 1916 à Ploubinez Pont croix Finistère, classe 1935 au 48^{ème} régiment d'infanterie (Quimper 349). Craignant bien faire en remplacement de ses chers parents qui sont si loin de lui, je l'ai pris en considération

comme s'il était mon frère j'entretiens sa tombe ainsi que celle d'un autre de ses camarades Volcis Prigent, et chaque jeune fille du village en fait autant car ils sont tombés au nombre de 78. Le jour de l'Ascension un service anniversaire fut chanté en leurs mémoires demandé par le conseil municipal. Une foule nombreuse y assistait. Craignant bien faire chère madame j'ai commandé une messe à son intention et celle de son camarade. J'espère chère Madame que ce sera une consolation pour vous de savoir que l'on prie pour lui. Recevez chère Madame les sentiments de ma parfaite considération. M^{lle} Paulette Hermand

Lettre de Paulette Hermand à la mère de Jean Gentric



Tombe de Paulette Hermand



Paulette Hermand
Collection Claudine Bonnel



Impact de balle sur la tombe de la famille de M. Mantel, maire de Blessy.

J'en fis part à mon cousin Xavier. Tout ceci ravivait en nous le souvenir de Jean et je me souviens lui avoir dit en plaisantant : "Toi, l'ancien policier, maintenant que tu es à la retraite, tu devrais faire une enquête. Qui sait ? Paulette Hermand est peut-être encore en vie ?"

Puis, un jour de 2015, Xavier m'apprit qu'il avait retrouvé la fille de Paulette (cette dernière était décédée en 2008). Il avait pris contact avec elle et avait l'intention de se rendre à Blessy le 23 mai 2016, jour anniversaire de la mort de notre oncle et cent ans et quelques jours après sa naissance.

Je m'associai à sa démarche et nous préparâmes ce pèlerinage à Blessy à la mémoire de tonton Jean.

Monsieur Bernard Mantel, le maire, informé par Xavier de notre projet, nous demanda de nous déplacer pour le 8 mai, car chaque année à Blessy ce jour est un moment particulièrement émouvant pour la population.

Samedi 7 mai, nous faisons la connaissance de la famille Bonnel (Claudine Savary, fille de Paulette Hermand, a épousé Jean-Marie Bonnel). C'est un moment particulièrement émouvant mais une certaine pudeur, une certaine retenue nous habite. Les Bretons comme les Picards ne sont pas trop démonstratifs. Claudine nous dira plus tard qu'elle appréhendait cette rencontre.

Nous parlons de Paulette ; elle ne parlait pas très souvent de ces journées tragiques qui avaient bouleversé sa jeunesse.

Sa fille nous éclaire sur le dévouement de ces jeunes filles qui fleurissaient régulièrement les tombes de ces soixante-dix-huit jeunes gens fauchés dans la fleur de l'âge.

Dimanche 8 mai, nous nous recueillons sur la tombe de Paulette et déposons une simple gerbe portant un bandeau "*Jean Pierre à Paulette*".

Au cimetière de Blessy, les tombes portent encore les marques des violents combats qui se sont déroulés soixante-seize ans plus tôt.

Toute la famille de Claudine nous rejoint pour rendre hommage à leur mère, grand-mère, tante, Paulette.

La messe de ce 8 mai 2016 à Blessy est très émouvante. Beaucoup de Blessois assistent à l'office avec un sentiment de ferveur en souvenir des soixante-dix-huit tués. Ils y associent leurs parents, leurs mamans qui fleurissaient les tombes.

A l'issue de la cérémonie, avec Xavier nous chantons le "*Bro gozh*" devant la plaque commémorative, une émotion nous

étreint, irai-je au bout ? Les paroles montent dans cette petite église, l'assistance est recueillie et nous écoute religieusement.

La cérémonie devant le monument aux morts est touchante. Xavier lit un hommage à Jean, à Paulette, aux soixante-dix-sept camarades de Jean et à "*toutes les jeunes filles de Blessy qui ont donné de leur cœur pour assurer une décence aux sépultures de nos soldats*".

Les enfants des écoles chantent la *Marseillaise*. La cérémonie s'achève. Monsieur le Maire nous convie tous au vin d'honneur ; quelques anciens viennent vers nous ; ils se souviennent de cette tragique journée qui a marqué leur enfance.

Nous remercions encore une fois la municipalité de Blessy pour l'accueil et nous nous dirigeons vers une petite auberge pour partager ce repas du 8 mai en familles (famille de Jean, famille de Paulette) nous faisons plus ample connaissance. Xavier découvre avec stupeur qu'un de ses anciens collègues est le compagnon de la petite-fille de Paulette ! Comme le monde est petit !

Quand arrive l'heure de se séparer, nous ne sommes plus les mêmes ; nous ne sommes plus les arrivants du 7 mai, sur la réserve. Nous nous étreignons comme des frères et sœurs. C'est un moment fort, plein d'émotions et nous sommes sûrs de nous revoir ; nous savons que cette histoire ne peut s'arrêter comme ça. Tonton Jean et Paulette ont créé un lien : nous les en remercions.

Cette longue quête pour retrouver cette portion d'histoire m'a fait découvrir l'héroïsme de ces jeunes hommes que rien ne prédestinait à devenir des soldats mais qui, confrontés à l'absurdité de la guerre, se sont surpassés, se sont fait tuer pour défendre leur pays.

Elle m'a aussi permis de croire que solidarité et compassion ne sont pas de vains mots chez nos sœurs et frères de l'Artois, je les remercie, je les admire.

Le 8 mai pour nous ne sera plus jamais le même.



Familles Bonnel et Gentric :
de gauche à droite Ludovic Bonnel, Danielle gentric, Clet Gentric,
Jean-Marie Bonnel, Claudine Bonnel, Xavier Gentric.

Les photos illustrant cet article sont de Clet Gentric ou proviennent de sa collection personnelle, sauf mention contraire.

Ascendance de Jean Pierre GENTRIC

Génération I

1 **GENTRIC** Jean Pierre ° 17/05/1916 PLOUHINEC + 23/05/1940 BLESSY (62)

Génération II

2 **GENTRIC** Pierre ° 14/09/1876 POULDREUZIC + 12/08/1937 PLOUHINEC

Cultivateur

3 **HAMON** Marie Corentine ° 01/01/1878 POULDREUZIC x 07/11/1897 POULDREUZIC + 28/08/1966 PLOUHINEC

Cultivatrice

Génération III

4 **GENTRIC** Jacques ° 07/02/1849 PLOZEVET + 02/07/1907 POULDREUZIC

Cultivateur

5 **le GOFF** Marie Corentine ° 17/07/1855 POULDREUZIC x 09/05/1872 POULDREUZIC + 20/05/1928 POULDREUZIC

Ménagère

6 **HAMON** Jean ° 19/04/1850 POULDREUZIC + 07/09/1934 POULDREUZIC

Cultivateur

7 **BOLZER** Marie Jeanne ° 04/09/1857 POULDREUZIC x 14/05/1874 POULDREUZIC + 01/03/1925 POULDREUZIC

Génération IV

8 **GENTRIC** Jean ° 03/09/1807 PLOZEVET + 17/02/1876 PLOZEVET

Cultivateur

9 **CAPITEN** Marie Anne ° 30/03/1809 PLONEOUR x 07/07/1828 PLOVAN + 29/09/1878 PLOZEVET

Cultivateur

10 **le GOFF** Pierre ° 19/02/1826 PLOVAN + 03/06/1877 POULDREUZIC

Cultivatrice

11 **GADONNA** Claudine ° 07/03/1830 POULDREUZIC x 27/09/1854 POULDREUZIC + 31/05/1878 POULDREUZIC

Cultivatrice

12 **HAMON** Jean ° 28/04/1812 PEUMERIT + 03/02/1879 POULDREUZIC

Cultivateur

13 **YVIN / YVINOU** Marie Jeanne ° 29/01/1819 TREGUENNEC x 23/11/1835 TREGOGAT + 27/02/1890 POULDREUZIC

Ménagère

14 **le BOLZER** Jean Marie ° 18/02/1832 LANDUDEC + 29/12/1859 POULDREUZIC

Cultivateur

15 **KERVAHUT** Marie Françoise ° 19/12/1836 POULDREUZIC x 19/11/1854 POULDREUZIC + 26/12/1877 POULDREUZIC

Cultivatrice

Génération V

16 **GENTRIC** Alain ° 28/08/1788 PLOZEVET + 13/10/1821 PLOZEVET

Journalier

17 **FRIANT** Corentine ° 15/02/1782 PLOZEVET x 15/09/1806 PLOZEVET + 28/09/1818 PLOZEVET

Journalière

18 **CAPITEN** Louis ° 10/12/1768 PEUMERIT + 16/03/1834 PLOZEVET

Journalier

19 **le CORRE** Anne ° 07/06/1777 LANVERN x 10/12/1805 PLONEOUR + > .././1812

Journalière

20 **le GOFF** Pierre ° 11/09/1791 POULDREUZIC + 20/04/1829 PLOVAN

Tisserand

21 **KERFRIDIN** Catherine ° 26/01/1790 PEUMERIT x 23/04/1816 PLOVAN + 12/06/1849 PEUMERIT

Cultivateur

22 **GADONNA** Alain ° 25/01/1791 LABABAN + 15/06/1847 POULDREUZIC

Cultivateur

23 **le GUYADER** Marie Jacquette ° 09/06/1797 TREMEOC + 10/11/1862 POULDREUZIC

Cultivatrice

24 **HAMON** Jean ° 15/02/1770 PLOGASTEL-ST-GERMAIN + 30/01/1837 TREGOGAT

Cultivateur

25 **STEPHAN** Anne ° 07/06/1783 PEUMERIT x 07/07/1811 PEUMERIT + 14/10/1835 TREGOGAT

Cultivateur

26 **YVEN** Joachim Jacques ° 16/02/1779 BEUZEC-CAP-CAVAL + 01/11/1856 PLOVAN

Cultivateur

27 **BALOUIN** Jeanne ° 05/09/1790 TREGUENNEC x 01/02/1808 TREGUENNEC + > 12/11/1839

Cultivateur

28 **le BOLZER** Christophe ° 27/05/1793 LANDUDEC + 19/03/1850 LANDUDEC

Cultivateur

29 **KERVEILLANT** Corentine ° 15/04/1798 POULDREUZIC x 22/04/1819 POULDREUZIC + 23/12/1860 LANDUDEC

Cultivatrice

30 **KERVAHUT** Boscot ° 21/03/1796 POULDREUZIC + 15/01/1871 POULDREUZIC

Cultivateur

31 **le BERRE** Françoise ° 09/07/1807 POULDREUZIC x 03/11/1835 POULDREUZIC + 19/04/1878 POULDREUZIC

Cultivatrice

Génération VI

32 **GENTRIC** Etienne ° 02/01/1733 PLOZEVET + 26/06/1806 PLOZEVET

Cultivateur

33 **GOURMELEN** Marie ° 14/05/1762 ST-HONORÉ x 26/11/1783 PLOZEVET + 02/06/1815 PLOZEVET

Cultivateur

34 **le FRIANT** Alain ° 22/04/1754 PLOZEVET + 05/11/1827 PLOZEVET

Cultivateur

35 **KEROUREDAN** Jeanne ° 22/04/1763 PLOZEVET x 19/10/1779 PLOZEVET + 21/10/1792 PLOZEVET

Cultivateur

36 **CAPITEN** Louis ° 08/03/1740 PEUMERIT + 21/09/1778 PEUMERIT

Cultivateur

37 **QUERNEL** Marie ° 07/04/1751 PEUMERIT x 19/01/1767 PEUMERIT + 24/01/1784 PLOZEVET

Cultivateur

38 **le CORRE** Jean ° 26/09/1735 PLONEOUR + 26/02/1782 LANVERN

Cultivateur

39 **le BRUN** Anne ° 02/09/1736 LANVERN x 05/02/1760 LANVERN + 09/11/1786 LANVERN

Cultivateur

40 **le GOFF** Yves ° 02/04/1760 PLOVAN + 17/06/1804 PLOZEVET

Cultivateur

41 **le GALL** Catherine ° 13/05/1770 POULDREUZIC x 23/01/1787 POULDREUZIC

Cultivateur

42 **KERFRIDIN** Henri ° 1765/.... PLOGASTEL-ST-GERMAIN + 26/06/1775 PLOGASTEL-ST-GERMAIN

Cultivateur

43 **DANIELOU** Yvonne ° 19/09/1765 PEUMERIT x 16/01/1781 PLOGASTEL-ST-GERMAIN + 19/01/1808 PLOGASTEL-ST-GERMAIN

Cultivateur

44 **le GADONNA** Sébastien ° 22/10/1755 PLOZEVET + 10/02/1815 PEUMERIT

Cultivateur

45 **le BORGNE** Marguerite ° 07/03/1763 LABABAN x 10/10/1786 LABABAN + 17/12/1785 PEUMERIT

Cultivateur

46 **GUYADER** Noël ° 19/09/1747 TREMEOC

Cultivateur

47 **LAMYS** Marie ° 03/01/1770 PLONEOUR x 29/07/1794 TREMEOC

Cultivateur

48 **HAMON** Maurice ° 18/01/1735 PLOGASTEL-ST-GERMAIN + 26/06/1775 PLOGASTEL-ST-GERMAIN

Cultivateur

49 **GRIFFON** Marie ° 07/08/1732 PLOZEVET x 24/01/1758 PLOGASTEL-ST-GERMAIN + 19/01/1808 PLOGASTEL-ST-GERMAIN

Cultivateur

50 **STEPHAN** Daniel ° 25/01/1750 PEUMERIT + 10/02/1815 PEUMERIT

Cultivateur

51 **HÉLOU** Jeanne ° 13/04/1755 PEUMERIT x 22/01/1782 PEUMERIT + 17/12/1785 PEUMERIT

Cultivateur

52	YVEN Jacob <i>Cultivateur</i>	° 01/05/1746 PLOMEUR		+ > 01/02/1808
53	PEZRON Marie Anne	° 28/09/1760 ST-GUENOLE PENMARC'H x 31/01/1776 BEUZEC-CAP-CAVAL		+ 07/05/1835 PENMARC'H
54	BALOUIN Jean <i>Cultivateur</i>	° 22/12/1750 PEUMERIT		+ > 01/02/1808
55	ALANOU Julienne	° 08/08/1759 PLOVAN	x 18/10/1785 TREGUENNEC	+ > 01/02/1808
56	le BOLZER Christophe <i>Cultivateur</i>	° 13/05/1759 PLOZEVET		+ 27/02/1824 LANDUDEC
57	STRULLU Jeanne <i>Cultivatrice</i>	° 20/01/1766 LANDUDEC	x 05/07/1785 LANDUDEC	+ 25/11/1817 LANDUDEC
58	KERVEILLANT Etienne	° 13/04/1771 POULDREUZIC		+ < 23/12/1860
59	ALANOU Marguerite	° 16/02/1771 PLOVAN	x .././1790 PLOVAN	+ < 23/12/1860
60	KERVAHUT Boscot <i>Cultivateur</i>	° 18/03/1760 TREGAT		+ 05/05/1808 POULDREUZIC
61	PLOUINEC Marie Françoise	° 01/09/1760 POULDREUZIC	x 27/11/1787 POULDREUZIC	+ 01/09/1835
62	le BERRE Alain	° 24/03/1781 POULDREUZIC		
63	le BARBIER Sébastienne	° 09/11/1777 POULDREUZIC	x 20/01/1800 PLOZEVET	+ 12/12/1816 POULDREUZIC
Génération VII				
64	GENTRIC Jacques	° 29/06/1704 PLOZEVET		+ 22/04/1784 PLOZEVET
65	GOURLAOUEN Marie	° 29/07/1705 PLOZEVET	x 18/10/1729 PLOZEVET	+ 31/10/1784 PLOZEVET
66	GOURMELEN Michel	° 16/10/1723 POULDREUZIC		+ 12/11/1789 ST-HONORÉ
67	BOSSER Marie	° 06/03/1716 ST-HONORÉ	x 20/10/1744 ST-HONORÉ	+ 22/10/1778 ST-HONORÉ
68	FRIANT Nicolas	° 28/07/1726 PLOZEVET		+ 01/05/1790 PLOZEVET
69	le COZ Urbane Méance	° 27/03/1726 ST-HONORÉ	x 01/03/1743 ST-HONORÉ	+ 22/09/1784 PLOZEVET
70	KEROUREDAN Guillaume	° 12/06/1722 PLOZEVET		+ 17/10/1786 PLOZEVET
71	KERLOC'H Marie	° 28/05/1740 PLOZEVET	x 03/11/1756 PLOZEVET	+ 07/11/1769 PLOZEVET
72	CAPITEN Henry	° 21/04/1686 TRELIVALAIRE		+ 18/09/1741 PEUMERIT
73	NICOLAS Marie	° 22/09/1710 TREMEOC	x 03/01/1735 TREMEOC	+ 08/12/1740 PEUMERIT
74	QUERNEL Thomas	° .././1724		+ 21/03/1774 PEUMERIT
75	QUIDEAU Marie	° 04/04/1728 PEUMERIT	x 11/05/1750 PEUMERIT	+ 06/07/1784 PEUMERIT
76	le CORRE Jean	° 14/04/1697 PLONEOUR		+ 08/05/1752 PLONEOUR
77	le FAOU Catherine	° 13/09/1714 PLONEOUR	x 26/04/1729 PLONEOUR	+ 08/06/1779 PLONEOUR
78	le BRUN Alain	° .././1681 PLONEOUR		+ 23/12/1741 LANVERN
79	LYVINEC Geneviève	° 14/12/1704 LANVERN	x 18/10/1723 LANVERN	+ 22/01/1784 LANVERN
80	le GOFF Joseph	° 08/10/1726 PLOVAN		+ 28/04/1774 PLOVAN
81	le GOARZE Jeanne	° 25/03/1727 TREGUENNEC	x 18/07/1747 PLOVAN	+ 17/03/1784 PLOVAN
82	le GALL Pierre	° 18/02/1727 PLOVAN		+ 28/08/1777 POULDREUZIC
83	STRULLU Marguerite	° 16/01/1740 PLOZEVET	x 01/07/1765 POULDREUZIC	+ 06/11/1790 POULDREUZIC
84	KERFRIDIN Nicolas	° 1720/.... PEUMERIT		
85	KERFRIDIN Anne	° 26/12/1723 PEUMERIT	x 20/11/1753 PLOGASTEL-ST-GERMAIN	+ < 16/01/1781
86	DANIELOU Louis	° 1735/....		+ 24/03/1774 PEUMERIT
87	GUYADER Yvonne	° 1735/....	x 21/10/1760 PLOVAN	
88	le GADONA Alain	° 11/12/1723 PLOZEVET		+ < 10/10/1786
89	le BERRE Catherine	° 08/01/1727 PLOZEVET	x 21/06/1745 PLOZEVET	+ < 10/10/1786
90	le BORGNE Philibert	° LABABAN		+ < 10/10/1786
91	le CABON Marie	° 10/06/1732 LABABAN	x 05/11/1754 LABABAN	+ < 10/10/1786
92	GUIADER Noël	° 29/03/1717 QUIMPER		+ 20/01/1773 TREMEOC
93	le CHOSSEC Jacqueline	° 20/09/1717 TREMEOC	x 29/10/1742 TREMEOC	
94	LAMYS Jean	° 03/01/1736 PLONEOUR		
95	MOENER Marie	° 06/08/1740 PLUGUFFAN	x 17/01/1769 PLUGUFFAN	
96	HAMON Jean	° .././1689 LANDUDEC		+ < 24/01/1758
97	KERGUELEN Corentine	° 13/02/1696 PLUGUFFAN	x 13/09/1729 PLOGASTEL-ST-GERMAIN	+ 23/04/1766 PLOGASTEL-ST-GERMAIN
98	GRIFFON Jacques	° 03/06/1695 PLOZEVET		
99	CORRE Marie	° < .././1704 PLOZEVET	x 11/10/1724 PLOZEVET	+ < 24/01/1758
100	STEPHAN Yves	° 22/03/1703 LANDUDEC		+ 19/02/1777 PEUMERIT
101	KERNILIS Anne	° 08/09/1712 POULDREUZIC	x 19/02/1726 LANDUDEC	+ 01/06/1787 PEUMERIT
102	le HELOU Laurent	° 07/10/1725 PEUMERIT		+ 17/02/1774 PEUMERIT
103	le COEUR Isabelle Elisabeth	° 02/01/1724 PLOGASTEL-ST-GERMAIN	x 10/10/1740 LANVERN	+ 05/12/1759 PEUMERIT
104	YVIN Alour	° 13/06/1714 PLONEOUR		+ 10/01/1756 BEUZEC-CAP-CAVAL
105	QUEGUENIAT Marie	° 21/04/1715 BEUZEC-CAP-CAVAL	x 17/01/1743 BEUZEC-CAP-CAVAL	+ 14/01/1782 BEUZEC-CAP-CAVAL
106	PEZRON Jean	° 1730/.... BEUZEC-CAP-CAVAL		+ > 31/01/1776
107	DURAND / ROBIN Marie	° 1730/....	x 17/01/1758 BEUZEC-CAP-CAVAL	+ 01/01/1772 BEUZEC-CAP-CAVAL
108	BALOUIN Yves	° 28/04/1720 TREGUENNEC		+ 28/07/1764 LANVERN
109	le BERRE Marie	° 01/09/1720 PLOVAN	x 20/02/1743 TREGUENNEC	+ > 18/10/1785
110	ALANOU Yves	° 29/12/1734 PLOVAN		+ 08/04/1777 PLOVAN
111	le BERRE Madeleine	° 12/12/1732 TREGUENNEC	x 14/10/1755 PLOVAN	+ 06/11/1764 PLOVAN
112	le BOLZER Alain	° 26/03/1735 PLOZEVET		+ 31/03/1760 PLOZEVET
113	le GADONA Catherine	° 05/12/1725 PLOZEVET	x 23/10/1753 PLOZEVET	+ 15/08/1772 PLOZEVET
114	STRULLU Jean	° 22/07/1735 LANDUDEC		+ < 05/07/1785
115	KERSUAL Marie	° 17/06/1745 PLOZEVET	x 27/11/1764 PLOZEVET	+ < 05/07/1785
116	KERVEILLANT Jean	° 10/03/1733 POULDREUZIC		+ 15/02/1782 POULDREUZIC
117	QUINQUIS Marie	° 17/03/1743 POULDREUZIC	x 09/07/1765 POULDREUZIC	+ 19/12/1785 POULDREUZIC
118	ALANOU Nicolas	° 02/03/1730 PLOVAN		+ 08/04/1773 PLOVAN
119	CARVAL Catherine	° 24/04/1741 PLONEOUR-LANVERN	x 17/07/1764 PLONEOUR	
120	KERVAHUT Yves	° 11/07/1710 TREGAT		+ < 22/01/1785
121	JULIEN Hélène	° 28/09/1716 TREGAT	x .././1740 TREGAT	+ 22/01/1785 TREGAT
122	PLOUINEC Jean	° 26/01/1729 POULDREUZIC		+ < 27/11/1787
123	MORVAN Marie	° .././1736 LANDUDEC	x 23/10/1753 POULDREUZIC	+ 14/05/1795 POULDREUZIC
124	le BERRE Guillaume	° .././1741		+ 10/04/1786 POULDREUZIC
125	FERRANT Marie	° 20/10/1748 POULDREUZIC	x 29/10/1776 POULDREUZIC	+ > 12/04/1786
126	le BARBIER Pierre	° 1747/.... POULDREUZIC		
127	le BERRE Jeanne	° 31/01/1747 PEUMERIT	x 14/01/1777 POULDREUZIC	+ < .././1799

Retrouvez la suite de la généalogie dans la base BAGAD du CGF.

Faits divers, faits d'hier

Plabennec : trois hommes mordus par un cheval

Les nommés Gourlaouen Guillaume, cultivateur au lieu de Kerbiriou en Plabennec, son fils Michel, âgé de 16 ans, et Pinvidic Jean, cultivateur à Lestanel en Le Drennec, ont été mordus plus ou moins grièvement, dimanche dernier 7 novembre, par une jument appartenant à Gourlaouen, et qui est morte quelques heures après, présentant tous les symptômes de la rage. M. Clech, vétérinaire à Lesneven, qui a été appelé pour la visiter, a conclu dans ce sens.

On se perd en conjectures sur la cause de la maladie de cette bête. Elle a été, sans doute, mordue par un chien ou par un loup.

La Dépêche, 19 novembre 1886.

Landunvez :

Le nommé Fourn (Corentin), âgé de 79 ans, cultivateur à Samson, en Landunvez, a été trouvé le 21 novembre, vers 4 heures du soir, noyé dans une mare située à quelques mètres de son domicile. Le vieillard était paralysé de la jambe droite et ne marchait qu'en se traînant. On suppose qu'il aura glissé en longeant la mare, qui a 30 centimètres de profondeur, et que n'ayant pu se relever, il aura été promptement asphixié. Les traces qu'ont retrouvées auprès du cadavre justifient cette supposition. Fourn laisse quatre enfants, qui sont heureusement tous mariés.

La Dépêche, 29 novembre 1886.

Brest :

Dans la nuit du 1^{er} décembre, un garçon boucher, au service de M. Floch, le nommé Patouillard, eut une discussion avec la fille Pinec, à laquelle il reprochait de lui avoir volé son argent : il s'agissait de 50 fr. environ. La querelle s'envenima et Patouillard frappa la fille à coups de couteau.

On a conduit la fille Pinec à l'hospice. Une enquête est ouverte. Mais Patouillard est en fuite. Il est âgé de 26 ans.

La Dépêche, 3 décembre 1886.

Brest :

A la suite de l'enquête que nous avons annoncée hier sur l'affaire de la fille Pinec, les filles publiques Guélard et Muzellec et le nommé Patouillard ont été mis en état d'arrestation sous l'inculpation de coups et vol, et le dernier pour coups seulement.

La Dépêche, 4 décembre 1886.

Concarneau :

Le 3 décembre, les époux Ollivier, ayant affaire au dehors, eurent l'imprudence de renfermer dans leur maison, où le feu n'était pas éteint, leurs deux petites filles, âgées l'une de 4 ans, l'autre de 2 ans 1/2. L'aînée, nommée Louise, s'étant sans doute trop approchée du foyer, le feu prit à sa longue cravate de laine et de là à sa chemise. Folle de douleur, et ne sachant comment sortir, elle remarqua qu'un carreau manquait à la fenêtre. Elle se précipita par cette ouverture, vint tomber sur la pavé de la cour, d'une hauteur de 3 mètres, se releva et courut jusqu'à la rue. Là, elle fut heureusement aperçue par une voisine, la fille Dréo, qui éteignit le feu en la serrant dans ses bras et la transporta chez elle. La femme Ollivier ne tarda pas à re-

venir et, ayant appris l'accident dont son enfant venait d'être victime, elle alla chercher le docteur Galitzin. Ce médecin a déclaré que la vie de la petite Louise n'était pas en danger, malgré ses brûlures et la plaie qu'elle s'est faite en tombant.

La Dépêche, 13 décembre 1886.

Plomeur : un infanticide

La gendarmerie de Pont-l'Abbé a arrêté la nommée Marie-Louise Thomas, domestique chez le sieur Volant, cultivateur au village de Kermatheano, en Plomeur, et le sieur Volant, sous l'inculpation d'infanticide.

Interrogée, la fille Thomas nia d'abord son accouchement ; mais comme le juge de paix et les gendarmes la menaçaient d'être visitée par un médecin, elle avoua avoir mis au monde un enfant, le 8 décembre, vers 2 heures du matin.

"Cet enfant, a-t-elle dit, est mort en naissant. Je l'ai mis à côté de moi dans le lit. Pendant ce temps-là, mon maître préparait le déjeuner à l'autre bout de la maison. Il savait ce qui allait arriver car, un instant auparavant, je lui avais dit que j'étais malade et il m'avait donné un verre d'eau-de-vie. Mon maître était, du reste, le père de l'enfant.

"Vers 7 heures je suis allée traire les vaches, et lorsque je suis montée pour me recoucher, mon enfant n'était plus dans mon lit. J'ai demandé à mon maître ce qu'il en avait fait ; il m'a répondu qu'il me le dirait plus tard. Je crois bien qu'il l'aura jeté dans le feu."

Volant, interrogé à son tour, a déclaré qu'il ne savait rien et qu'il n'avait rien vu.

M. le docteur Cosmao a constaté sur Marie-Louise tous les signes d'un accouchement récent.

Quant au cadavre de l'enfant, c'est en vain qu'on l'a cherché dans les écuries, dans les tas de fumier, dans les greniers, partout où on aurait pu le cacher.

Dans le foyer, il y avait une grande quantité de cendres, sous lesquelles on a trouvé plusieurs petits ossements calcinés. Deux de ces ossements, d'après le docteur Cosmao, pourraient être des humérus d'enfant nouveau-né. Ce médecin les a emportés pour les soumettre à un examen plus attentif.

La Dépêche, 29 décembre 1886.

Le Conquet :

On nous écrit le 11 :

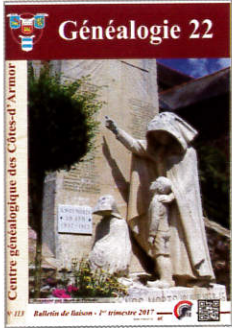
Un bien triste accident est arrivé dimanche dernier entre l'île Molène et l'île Trielen. Le locataire de cette dernière île, le sieur Copy, Ambroise, s'est noyé presque sous les yeux de sa femme, à deux cents mètres à peine de terre, en revenant de conduire à l'île Molène un de ses neveux. Le malheureux Copy avait commis la faute de se servir d'une embarcation trop petite ; une rafale assez forte, qui a eu lieu entre deux heures et deux heures et demie de l'après-midi, l'a surpris en route et a fait chavirer son canot.

Le bateau de sauvetage de l'île Molène est sorti pour lui porter secours, mais n'a pu ramener que son cadavre. On a rapporté Copy au Conquet, où il a presque toute sa famille, et on l'enterre aujourd'hui. Copy laisse la réputation d'un honnête homme et d'un bon père de famille. [...]

La Dépêche, 13 janvier 1887.

Les Cercles Généalogiques membres de l'UGBH et leurs derniers bulletins

Centre Généalogique des Côtes d'Armor
3 rue du Bel-Orient, 22000 ST BRIEUC



Généalogie 22, n° 113

- Les prisonniers de guerre : une main-d'œuvre bon marché ? L'exemple de Saint-Brieuc, par Henriette Herlant, 10p.
- Claude Quéneccu, un personnage hors du commun oublié de l'histoire. Un soldat de l'An II... , par Joseph Lohou, 9p.
- Les émigrants bretons à Jersey, par Mark Boleat, 10p.

Chef d'Armor

108 boulevard de la Corniche, 22700 PERROS-GUIREC

Cercle Généalogique d'Ille-et-Vilaine

Permanences et courrier :
18 bis rue Frédéric Mistral, 35200 RENNES



Racines 35, n°121

- Famille Philouze de la Quinouyère en Melesse – sénéchal, avocat, notaire, procureur, maire, médecin... par François Balduzzi, 7p.
- Familles du Boays, du Bouays et du Bois, par Claude Lubineau de Kermasson, 2p.
- L'histoire extraordinaire des Bobon de Tremblay de 1750 à 1815, par René Bobon, 3p.
- Elèves de la Maison Royale de Saint-Louis à Saint-Cyr, originaires d'Ille-et-Vilaine, par Bénédicte Reigner-Troude, 6p.
- Le calendrier et ses répercussions sur la vie de nos ancêtres, par Patricia Perrin, 7p.

Généalogie, cousinades et histoire en Cornouaille (GCHC)

Maison des Associations, 29370 ELLIANT

Centre Généalogique de la Loire Atlantique
1 Rue Darbefeuille – 44100 NANTES

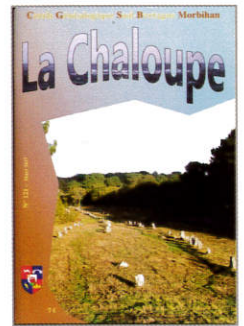


CGLA,
1er trimestre 2017

- Les morts guérandais de la Première Guerre Mondiale, par Alain Vaillant, 48p.
- Photos aériennes du temps de nos ancêtres, 6p.
- Morts singulières à Savenay, par Bernard David, 7p.
- Au fil des registres et migrations, par Louis Le Bail, 8p.

Centre Généalogique du Morbihan
12 rue Colbert, 56100 LORIENT

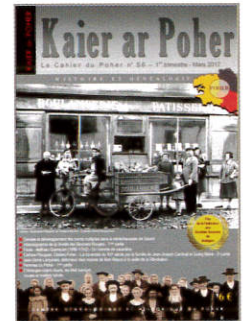
- Seigneurs et seigneuries du Morbihan – 17 - Stival, par † Job Jaffré, 4p.
- Mémoires d'Adrien, de Grasset, de Danet, par Louis Le Ruyet, 4p.
- L'usurpateur, une énigme résolue, par Jean Pierre Boscher, 8p.
- Un Breton dans les îles du Pacifique, par Hervé Fauve, 9p.
- La milice gardes-côtes, de Péaule, par Roger Tabard, 1p.
- Les ambitions et les intrigues d'Yves Kermorvant (1768-1844), meunier du moulin de Talhouët en Brech (1), par Marc Kermorvant, 5p.
- Le contre-torpilleur *Le Fantasque*, par Jean Paul Tanguy, 9p.



La Chaloupe n° 121

Centre Généalogique du Poher
Boulevard de la République, 29720 CARHAIX

- Genèse et développement des noms multiples dans la sénéchaussée de Gourin, par Pierre-Yves Quémener, 12p.
- Historiographie de la révolte des Bonnets rouges – 1ère partie, par Vincent Prudhor, 6p.
- Paule – Mathieu Quenecan (1690-1742) – Un homme de caractère, par Françoise Guesnier, 5p ;
- Carhaix-Plouguer, Cléden-Poher – La traversée du XX^e siècle par la famille de Jean-Joseph Cardinal et Soisig Mahé, (2^e partie)
- Les décennies 1940 et 1950, par Léon Monfort, 17p.
- Jean-Denis Lanjuinais, défenseur des moines de Bon-Repos à la veille de la Révolution, par Marc Jeanlin, 9 p et annexe de Claude Devallan, 2p.
- Femmes du Poher. 1ère partie, par Guy Lidec, 14p.
- D'étranges objets rituels. Les *mell beniget*, boules et maillets bénits, par Marie Guezennec, 2p.



Kaier ar Poher n° 7

Mémoire Vivante de Fégréac
Mairie, 44 FEGREAC
memoirevivante.fegreac@voila.fr

CEGENCEB
Siège : Mairie de Mauron, 56430 MAURON

- Montfort, d'après le dictionnaire Ogée, 4p.
- Mathurin Marion, un vieux de Sabasto, par Claude Marion, 4p.
- Le Blavet et sa rivière, par Jean-François Nicolas, 4p.
- Château du Bois de la Roche, par Joseph Boulé, 4p.
- L'abbé Amand Boulé, par Joseph Boulé, 1p.
- Mohon, un prêtre jureur, par Anne Martin, 3p.



Souche n° 57

Centre Généalogique du Finistère
(voir page 2 de couverture)



Brest



Morlaix



Quimper



Carte des paroisses et trèves du Finistère avant 1789



Crozon



Le Relecq-Kerhuon



Moëlan sur Mer

Le Lien

du Centre Généalogique du Finistère



sommaire

In Mémoriam Amédée ARZEL	p. I	Entraide	p. IX
Nos joies, nos peines / Adresses électroniques Changement d'adresse	p. II	Questions des adhérents	p. X
Nouvelles des Antennes	p. III	Réponses aux questions des adhérents XV	p. X à XV
Nouveaux adhérents VII	p. IV à	Affiche du XXIV ^e Salon National de Généalogie du Havre	p. XVI
Agenda / Mise à jour de Généabank Conférence : La Psychogénéalogie	p. VII		

In memoriam



Amédée ARZEL
(1924 - 2017)

Notre ami Amédée nous a quittés le 20 mai dernier, à un mois de ses 93 ans.

Après une carrière à l'arsenal de Brest où il est rentré comme apprenti, il vient à la retraite en 1981. Dès 1986, date à laquelle il adhère au centre généalogique, il passe beaucoup de son temps Salle Tissot. Domicilié à proximité, il est souvent sollicité pour de menus travaux mais aussi de plus importants. C'est toujours avec bonne humeur qu'avec ses amis Eugène AUDREN et Jean-Louis NORMAND, il s'adonne aux travaux de reproduction de documents et de bricolage. Les solides étagères qui tapissent les murs de la salle des relevés sont leur œuvre. La reliure est une de ses passions et beaucoup de livres de notre bibliothèque ont retrouvé une nouvelle jeunesse grâce à ses talents de relieur. Il y a quelques années il a initié les plus jeunes aux travaux de reprographie si spécifiques à notre association.

Depuis son départ en maison de retraite, c'est toujours avec autant de plaisir que ses amis du CGF le rencontraient lors de réunions conviviales. Nous garderons d'Amédée le souvenir d'un homme très avenant, toujours prêt à rendre service avec le sourire.

Le Conseil de gestion de l'antenne de Brest

nos joies, nos peines

Naissance :

Sylvain DEAUX et Hélène ROLLAND (CGF 13067 M) ont la joie de vous annoncer la naissance de leur fils Pierre DÉAUX le 26 décembre 2016 à Paris.

Leena NICOLEAU, fille de Julien et Delphine STEPHAN, petit-fille de Guy STEPHAN (CGF10181 B) est née le 9 mars 2017 à La Rochelle.

Nos félicitations aux parents et grands-parents et nos vœux de longue et heureuse vie aux bébés.

Décès :

Monsieur André SPARFEL époux de Marcelle SPARFEL MEROUR (CGF 1729 B) est décédé le 27 octobre 2016 à Marseille..
Madame Marie-Thérèse BUREL née MONS, mère de Jean-Yves BUREL (CGF 4153 M) a été inhumée le 19 janvier 2017 à Saint-Vougay.

Madame Christine COZIC-GIRARD fille de Josette (CGF 5140 M) et François COZIC a été inhumée le 13 février 2017 à Plourin-lès-Morlaix.

Monsieur Pierre GRALL mari d'Elisabeth GRALL-KORWANSKY (CGF 11081M) est décédé à Dax le 13 mars 2017 et enterré à Morlaix le 18.

Monsieur Amédée ARZEL (CGF 598 B) est décédé à l'aube de ses 93 ans le 20 mai 2017 à Brest.

A sa famille dans la peine, nous présentons nos bien sincères condoléances.

adresses électroniques et pages perso

Numéro	Nom	Adresse électronique	Page personnelle
131 B	LABOUS Guy	guysuz.labous@orange.fr	

changements d'adresse

Numéro	Nom	Nouvelle adresse
10137 B	BIHANNIC Serge	12 rue Salvador Allendé 56530 QUEBEN
10887 B	FOREST Marie	10 rue du Port, Portsall, 29830 PLOUDALMEZEAU
11503 B	BESSON Brigitte	42 Boulevard de Lamballe 45400 FLEURY LES AUBRAIS
14187 B	COMBOT Eric	Le Menhir, route du Phare Brignogan 29890 PLOUNEOUR BRIGNOGAN PLAGES
15956 B	LE GALL FOUL Martine	2 rue George Sand 29950 GOUESNACH

XXIV^E CONGRÈS DU HAVRE

Le CGF sera présent au congrès du Havre les 8, 9 et 10 septembre 2017.

Nous serons heureux de vous y accueillir et de vous présenter nos dernières nouveautés

Dernier délai pour transmettre à la rédaction du LIEN vos demandes d'insertion dans le n° 143 : 12 Aout 2017

nouvelles des antennes

antenne de Brest

Bonjour à tous,

La ville de Brest fête tout au long de cette année 2017 la présence de nos amis américains il y a cent ans dans ses murs. De nombreuses manifestations ponctuent ce centenaire.

Le centre généalogique du Finistère apporte aussi sa pierre à cet anniversaire. Bien évidemment, notre approche est généalogique. C'est sous l'angle des nombreux mariages qui ont eu lieu entre des soldats américains et de Finistériennes que l'antenne aborde ce centenaire.

En 1917, plus de la moitié des troupes américaines arrivent en Europe par Brest ou y passent pour regagner leur pays, car la ville est le siège du commandement atlantique de la marine américaine. Basket-ball, jazz et chewing gum accompagnent ces troupes qui ne manquent pas non plus de voir la beauté des filles

de Brest. Des relations se nouent et certaines d'entre elles aboutissent à des unions.

N'hésitez d'ailleurs pas, si vous possédez des documents sur le sujet, à nous les apporter rue Tissot.

Nos portes ouvertes se déroulent cette année les 7 et 8 octobre. C'est à ce moment-là dans nos locaux que vous pourrez voir cette exposition sur les mariages entre Américains et Finistériennes. Nous vous y attendons nombreux pour y découvrir cet aspect méconnu de notre ville.

Bonnes vacances

Michel DUROSE, Président

antenne de morlaix

Bonjour à toutes et à tous,

Nous arrivons à la période estivale, un second trimestre s'achève. En ce qui concerne les vacances d'été, en raison de la très faible affluence pour les mois de juillet et août de l'année dernière, le Conseil de Gestion de l'antenne a pris la décision de supprimer la permanence du vendredi pour ces deux mois.

Les permanences d'été pour le mois de juillet et août 2017 se dérouleront :

Le lundi de 14 heures à 18 heures

Le mercredi de 14 heures à 18 heures

Un petit point sur les adhésions : nous constatons une petite baisse au niveau des adhésions, nous sommes à 934 adhérents à ce jour contre 961 l'année dernière, nous espérons rattraper ce retard et arriver sensiblement aux mêmes chiffres que l'année précédente.

Nous préparons le prochain congrès national de généalogie qui se déroulera cette année au Havre le 6,7,8, septembre.

L'antenne de Morlaix prépare un thème sur la ligne maritime Morlaix – Le Havre créée par Edouard Corbière (père du poète Tristan Corbière) en 1839 qui à cette occasion fonde la Compagnie du Finistère ou Compagnie des Paquebots du Finistère, qui a fonctionné jusqu'en 1915. Leur dernier navire baptisé Edouard Corbière a été réquisitionné comme navire auxiliaire pendant la première guerre mondiale, il a été torpillé en 1917 en méditerranée. La compagnie a dû cesser son activité, la somme allouée par l'Etat pour la perte du navire étant trop faible pour l'acquisition d'un nouveau vapeur.

Le Havre est une ville et un port où ont vécu et se sont installés de très nombreuses familles bretonnes.

Les équipes photos et les saisisseurs travaillent activement, comme toujours et je les en remercie car le travail ne manque pas.

Bonnes vacances

Thierry NOIREL, Président

antenne de quimper

Suite aux assemblées générales, notre nouveau secrétaire a pris ses fonctions et tout se passe bien. Remercions encore Maryvonne Tymen pour l'excellent travail qu'elle a accompli. Elle continue son action dans d'autres fonctions au sein de l'antenne.

Nos premiers ateliers autour de la généalogie semblent intéresser nos adhérents. D'autres ateliers vous seront proposés dans les mois à venir. Le calendrier de parution du Lien n'étant pas adapté à leur annonce décidée parfois tardivement vous serez avisés des dates par mail. Comme nous souhaitons travailler par petits groupes, ces ateliers seront renouvelés et il conviendra à chaque fois de s'inscrire auprès de l'antenne.

Par ailleurs notre petite équipe de préparation à la numérisation des registres de l'Etat-Civil auprès des Archives Départementales a bien travaillé depuis le début de l'année et nous avons réalisé le plus gros du travail et les principales communes ont été traitées. Il ne nous restera bientôt que les plus

petites communes, importantes certes, mais dont les fichiers seront plus rapides à préparer. Les Archives préparant actuellement les nouvelles licences d'exploitations de leurs données (à l'origine du problème Filae), nul doute que vous pourrez retrouver ces données en ligne vers septembre et que la suite des communes numérisées viendra progressivement se joindre à nos ressources sur le site départemental des AD.

Sur votre calendrier, notez pour la date du 16 septembre 2017 à 14h 30, la conférence sur la psychogénéalogie, par Anne Balannec, membre de l'antenne, à la Maison des Associations, 53, impasse de l'Odet à Quimper.

Bonnes vacances à tous !

Christian BOLZER, Président

nouveaux adhérents

Numéro	Nom	Adresse	Patronymes étudiés
16223 B	GALLIC Brigitte	3 Hameau de Kersquivit 29830 LAMPAUL PLOUDALMEZEAU	GALLIC (Plouvorn) / ABGRALL (Lampaul-Guimiliau) / RANNOU (Saint-Sauveur) / LE BORGNE (Plouzévédé)
16240Q	CREACHCADEC Alain	12 rue Commandant Charcot 56100 LORIENT	
16241Q	RUAU Jean Yves	Chemin de Kernous 29900 CONCARNEAU	RUAU (Quimperlé, Motreff) / MAHE, MARREC (Riec) / LE THEUFF (Querrien, Arzano, Locunolé)
16242Q	AUBIN Isabelle	104 rue des Hauts Pavés 44000 NANTES	PERON, RIOU (Kergloff, Plouyé, Collorec) / GUENOLE (Huelgoat, Plonéour-Ménez) / LAURENT (Pleyber-Christ)
16243M	MARREC Yohann	La Métairie n° 8 29440 TREFLAOUENAN	
16244Q	CORCUFF Alain	135 Montée du Cantin 69270 FONTAINES SAINT MARTIN	CORCUFF (Châteaulin, Quimper) / JONCOUR (Briec, Saint-Coultiz, Châteaulin) / LE HIR (Camaret, Châteaulin) / BLOUET (Saint-Coultiz, Châteaulin)
16245Q	MOLIS Jean Michel	23 rue Gaétan Pirou 95580 ANDILLY	MOLIS, LE GARREC (Plonéour-Lanvern) / BONIZEC (Peumerit)
16246B	GUEGAN Yvette	KERNEVE 22110 MELLIONNEC	
16247B	GUEIT Thierry	8 Avenue du Maréchal DODE 95600 EAUBONNE	PASCOET (Plouguerneau) / TALEC (Tréménech) / LE LOSQ (Plouhinec)
16248Q	GOURLAOUEN René	6 Impasse des Chênes 29100 DOUARNENEZ	
16249Q	BOLZER Jean Michel	96 rue du Général Du Cray 87000 LIMOGES	BOLZER, DONNARS (Plozévet) / LE MEUR (Bannalec)
16250Q	STENGER Brigitte	96 rue du Général Du Cray 87000 LIMOGES	FLOCH (Sibiril, Saint-Pol-de-Léon)
16251Q	GENOYER Annik	207 allée de la Bretonnière 01440 VIRIAT	BOISARD (Ergué Gabéric, Ploaré) / TREBAOL (Pluguffan) / CASTELLAN (Bénodet)
16252M	MERLET Karine	2 rue des martyrs Vendeens 85610 CUGAND	QUEMENER (Pleyber-Christ) / ROHOU, TREANTON (Plogoff)
16253M	KERBRAT Michel	7 passage du rempart 07130 SOYONS	KERBRAT, OLIVIER (Landivisiau) / MADEC (Plounéour-Ménez) / FOUIL-LARD (Guiclan)
16254B	FOUCART François	27 avenue du champ de courses 59130 LAMBERSART	RIOU (Plougasnou, Brest) / JAOUEN (Plougasnou) / SOULIMAN (Plouzané, Brest) / TANIQU (Plouzané)
16255Q	JEGOU Gérard	10 rue de la Mornette 44730 SAINT MICHEL CHEF CHEF	MASSE, LE CRAS (Scaër) / JEGOU, LE LANN (Bannalec, Scaër)
16256M	MIOSSEC Jean	265 Avenue du Général Garbay, Les Luciolles 6210 MANDELIEU	GUEGUEN (Saint-Thégonnec)
16257B	LAMAND Gaëlle	5 rue Jules Massenet 78330 FONTENAY LE FLEURY	LE CAM (Plonévez-du-Faou, Landeleau) / MAGUEUR (Ploudalmézeau) / SALAUN (Tréflévénez) / STEPHAN (Ploudiry)
16258B	BARBASON Jackie	6 route de Kervavel 29460 DIRINON	
16259M	LECONTE Jacques	19 rue des vignes 44470 THOUARE SUR LOIRE	GUIADER, KERNE (Taulé, Henvic) / GRAS, MARCELL (Roscoff)
16260M	CLECH Serge	3 rue Leconte de Lisle 75016 PARIS	CLECH, LE MOAL (Plestin, Plougasnou)
16261M	KEROMNES Irène	31 rue du Trégor 29600 PLOURIN LES MORLAIX	
16262Q	BLAYO Annie	3 Boulevard Maréchal Joffre 56100 LORIENT	
16263Q	BREELLE Marie Annick	11 Hameau de Kerleoguy 29910 TREGUNC	HUET, BERTHELOT (Scaër, Leuhan)
16264Q	LHOTEL Bernard	9 Route de Viviers 54260 LONGUYON	LE CLECH, LE COZ, LE LANN, GUICHET (Rosporden, Elliant, Kernével)
16265B	MEVEL Ambroise	12 rue Paul Gauguin 56230 QUESTEMBERT	MEVEL, LEOST, CLEUZIQU (Landerneau, Pencran, La Martyre) / MOALIC, QUILLIVIC, STEPHAN (Plouhinec 29)
16266B	ROUILLE Carole	9 avenue de Villefranche 12390 RIGNAC	ROUDAUT (Saint-Divy, Guissény) / BOZEC (Locmaria-Plouzané, Landunvez, Plouguerneau) / FLOCH (Locmaria-Plouzané, Plouzané) / JAOUEN (Saint-Divy, Trégarantec)
16267M	ARHUR Maud	1 chemin des Alouettes 60460 BLAINCOURT LES PRECY	LE GAC, JACQ, PRIGENT, PERIOU (Guimaec, Lanmeur)
16268M	ROY Dominique	6 Résidence Les Jardins de Croas An Haye 22130 PLESTIN LES GREVES	
16269B	ABOLLIVIER Annick	8 rue du Menec Résidence Les Alignements 56340 CARNAC	
16270B	MORVAN Bénédicte	14 lieu dit Kergasken 29880 PLOUGUERNEAU	
16271Q	VITARD Xavier	20 rue des Arsenaux CH 1700 FRIBOURG SUISSE	LE DU (Bannalec) / SAVARY (Brest) / DIRAISON (Plonévez-du-Faou)
16272Q	CORNEC Charles	16 rue du 5 Avril 1991 31150 FENOUILLET	CORNEC, BIHANIC (Plougourvest)
16273Q	YOUINO Henri	23 rue Quartier Maître Guillou 29100 DOUARNENEZ	
16274Q	LE TALBODEC Jean Pierre	11 rue Saint Bernard Les Jardins de l'Horloge 72000 LE MANS	LE TALBODEC, STANC, LE MERLEC (Région de Scaër, Gourin)
16275M	MORVAN Jean François	6 rue de Kerscoff 29600 MORLAIX	MORVAN, LE LAY (Pleyben, Le Cloître-Pleyben)
16276B	ESCAFIT Dominique	131 Avenue Général De Gaulle 69300 CALUIRE ET CUIRE	CHASLES, CHASLE (Brest)

16277B	BOUVIER Dominique	1371 ancienne route d'Annecy 74320 SEVRIER	CORRE (Landivisiau) / THOMAS (Plounéour-Trez) / LE JEUNE (Bodilis) / PORHEL (Goulven)
16278B	DUHAYON Danièle	19 résidence du Château de Courcelle 91190 GIF SUR YVETTE	LE MESTR (Lambézellec) / QUEMENEUR (Milizac) / LE GALL (Cléder) / TOULLION (Plomeur)
16279B	TERROM Germaine	15 rue de Bohars 29820 GUILERS	MINGUY (Ploumoguer) / BREHIER (Plougonvelin)
16280B	DONAGHY Marguerite	32 rue Commandant Charcot 29480 LE RELECQ KERHUON	MORVAN (Le Relecq-Kerhuon, Guipavas) / PULUHEN, LIORZOU, CARDINAL (Guipavas)
16281B	GRALL Jean Michel	16 rue Bougainville 29860 PLABENNEC	GRALL (Lanarvily) / ACH (Guissény) / SIMON (Saint-Frégant) / DROFF (Plouguerneau)
16282B	TALARMIN Muriel	57 rue du Dourjacq 29200 BREST	
16283Q	MOLLERBERNDT Florence	586 route de chez Compagnon 74380 CRANVES SALES	NIVINR, BOURHIS, BERTHON, SANCEAU (Riec sur Belon, Bannalec)
16284Q	CLEACH Rémy	2 Allée Ar Gall 29950 BENODET	CLEACH (Fouesnant, Plomeur)
16285M	ROHOU VALLET Catherine	7bis rue du Bel Air 29670 TAULE	LE GUELAFF (Poullaouen)
16286B	SIMONET Michel	22 rue de la Haute Noé Rocard La Bergerie 44120 VERTOUL	SIMONET (Brest, Pouldavid) / ANDRE (Brest)
16287Q	LABAYE Annick	7 rue de Gretz 77240 CESSON	LEZOUALCH (Confort Meilars, Quimper, Pont-Croix) / HUET (Brest, Morlaix, Guiclan, Taulé, Saint-Thégonnec) / GLOAGUEN (Douarnenez) / DUOT (Concarneau)
16288B	PIPAUD François	2 rue Victor Hugo 63400 CHAMALIERES	
16289B	LE GOUEFFLEC Martine	46 rue d'Aiguillon 29200 BREST	CHOQUER, KERAUDREN (Brest) / LESQUELEN (Brest et Côtes d'Armor)
16290B	ANDRE Jacques	37 39 bis rue Anatole France 94270 LE KREMLIN BICETRE	ANDRE, LEON, COROLLER (Landerneau et environs) / LE GAC, LE GALL, RIOU (Morlaix) / LESQUERE, LEVENARD, ESVAN, GUEGAN (Quimperlé, Rédéné, Moëlan Sur Mer)
16291Q	BRINQUIN Martine	26 rue des Cerisiers 29340 RIEC SUR BELON	NEDELLEC (Quimperlé, Quimper) / QUERE, RACINE (Quimperlé, Guilligomarch) / GORIN (Quimperlé, Concarneau)
16292Q	LAYEC Georges	19 rue Hent Er Pont 56370 SARZEAU	POCHIC (Loctudy) / GLOGUEN (Tréguennec) / CALVEZ (Plomeur) / LE BIHAN (Plonéour)
16293Q	LE CORRE Pascal	17 rue du Général Despeaux 60390 AUTEUIL	LE CORRE, STRULLU, ALANOUE (Pays Bigouden)
16294M	LE BERRE Annie	KERVINGANT 29410 LOC-EGUINER-SAINT-THEGONNEC	LE BERRE (Guiclan) / MAZE (Loc-Eguiner-Saint-Thegonnec)
16295M	LE GOFF Marielle	75 ter Avenue Pierre Curie 78210 SAINT CYR L'ECOLE	BATHANY, MARCHADOUR (Telgruc-sur-Mer) / MENEZ (Guiclan)
16296Q	L'HELGUEN Pauline	42 rue de Pont l'Abbé 29000 QUIMPER	L'HELGUEN (Plozévet) / LE BEC (Elliant, Plovan) / PERON (Langolen)
16297M	RENARD Claudine	37 rue du Moulin de Lancrel 61000 ALENCON	BODENEZ (Irvillac, Logonna-Daoulas)
16298M	RAINGUENET Annick	4 rue de la Chicaudière 61000 SAINT GERMAIN DU CORBEIS	BODENEZ (Irvillac)
16299M	BODIOU Yves	3 Hameau de Kerlannou 22730 TREGASTEL	CALLAREC, HUON, LOUEDEC, LE ROUX (Lannéanou)
16300M	HUET Julia	49 rue de la Porte 29200 BREST	
16301Q	MENEZ Laurent	78 rue du Freti 79160 VILLIERS EN PLAINE	MENEZ, GUEGUEN, KEROUANTON (Guipavas, Le Relecq Kerhuon) / LE BRAS (Bodilis)
16302Q	SHARPE Jacqueline	22 Southfields Close PO19 85D CHICHESTER UNITED KINGDOM	HASCOËT (Briec, Cast, Quéméneven, Plomodern) / LE JONCOUR (Quéméneven, Gouézec, Plogonnec) / NEDELEC (Edern, Cast) / LOUBOUTIN (Plogonnec)
16303B	RAULIQUE Claude	20 avenue des acacias 56190 MUZILLAC	CREN (Brest, Locmélard) / GOUARNISSON (Brest, Lampaul Guimiliau)
16304Q	CATTOIR Sylviane	7 rue des Cytises 44210 PORNIC	HASCOËT (Quemeneven) / LE JONCOUR (Plogonnec) / NEDELEC (Edern) / LOUBOUTIN (Plogonnec)
16305Q	DINH Danielle	56 Avenue de Lestonan 29500 ERGUE GABERIC	QUIDEAU, COSSEC, RAPHALEN, THOMAS (Pays Bigouden)
16306Q	LE CORNU Yvette	23 rue du Moulin 78690 LES ESSARTS DU ROI	LE MEUR, NICOLAS (Rosnoën) / MARTIN (Saint Fiacre 22) / MERRIEN (Lanrivain 22)
16307M	KERLIRZIN Fabrice	9 lieu dit Lanveguen 29420 PLOUENAN	KERLIRZIN (Scrignac, Lannéanou) / BOLLORE, GILLET (Saint-Pol-de-Léon, Plougoum) / NEDELLEC (Plouvorn)
16308B	ROPARS Jean Marc	1 rue Sainte Croix 44000 NANTES	COROLLEUR, CROGUENOC (Ploudalmézeau) / CADOUR (Plouguin) / FOREST (Landunvez)
16309B	GUIVARC'H Jean Pierre	86 rue des abers 29860 PLOUVIEN	GUIVARC'H, OLLIVIER (Plougar) / LETTY (Plougar, Saint Vougay) / CAROFF (Trézilidé)
16310B	BIAN Gilbert	305 rue Gorré Ménez 29470 LOPERHET	BIAN (Pencran, Saint-Vougay, Lanhouarneau) / SALAUN (Tréflévénez, Le Tréhou, La Martyre) / KERDRAON (Dirinon, Loperhet, Plougastel-Daoulas) / OLLIVIER (Ploudiry, Saint-Derrien)
16311Q	PERON Georges	3 Impasse du Bie 64800 ASSON	PERON (Châteaulin) / DUMAST (Saint-Martin-des-Champs)
16312Q	LAURENT Daniel	25 rue Pierre Teilhard de Chardin 29000 QUIMPER	LAURENT (Rosporden) / CAP (Saint-Evarzec) / PENCALET (Douarnenez)
16313Q	VAUTIER Daniel	10 rue Jean Nicolle 50120 EQUEURDREVILLE HAINNEVILLE	JOLIVET, CELTON (Plogastel-Saint-Germain) / FEUNTEUN, LARHANT (Pluguffan)

16314B	SEITE Marie Louise	5 cité Allain 29830 PLOUDALMEZEAU	LE MEUR (Ploudalmézeau) / MENEZ, LEON (Plouvien) / LOUEDOC (Saint-Pabu)
16315B	KERMARC Ghislaine	35 route d'Irvillac 29460 HANVEC	PRIGENT(Guissény) / FILY, BRAMOULLE (Plouguerneau)
16316B	PELISSIER Claudine	15 hameau les Bellerots 05300 LARAGNE MONTEGLIN	
16317Q	LE MOIGNE Yves	22 rue Raoul D'Autry 29000 QUIMPER	
16318Q	CARVAL Patrick	4 rue des Genêts 29730 TREFFIAGAT	PICHON, BOENNEC
16319B	LEVARD Isabelle	47 avenue maréchal Lyautey 75016 PARIS	QUEMENEUR, MAILLOUX (Saint-Pierre-Quilbignon) / LAURENS, LE COENTRE (Brest) / LEOSTIC (Plouarzel) / BAZIL, MOYOT (Porspoder) / KERROS (Landunvez)
16320M	ORVEN Odile	358 rue de la marinier 73000 BASSENS	ORVEN (Plougouven, Morlaix) / PROUFF, LE JEUNE (Ploujean, Plouigneau, Le Cloître-Saint-Thégonnec)
16321M	JAOUEN Yves	1057 route de Rustrel 84400 APT	JAOUEN, DEUNFF (Plougouven) / L'HENAFF (Plourin)
16322Q	GALLO Eliane	74 Ter rue du Petit Pont 45000 ORLEANS	ISTIN, DOARE(Plonéour-Lanvern) / LE GALL(Plougastel-Saint-Germain) / GOURLAOUEN (Peumerit)
16323B	GUILLERM Joseph	1 rue du capitaine Dreyfus 28200 CHATEAUDUN	
16324B	DEYRIS Françoise	6 rue Jean de la Fontaine 44500 LA BAULE	COROLLEUR, LE FOURN, LABBE, LEAUSTIC (Lanrivouaré, Plouzané, Plourin)
16325B	LEVASLOT Pierre	43 bis rue du Bois Robert 78210 SAINT CYR L'ECOLE	YONNY (Plouneventer)
16326Q	HASCOET Brigitte	Rialland Meur 35600 BAINS SUR OUST	HASCOET (Leuhan) / QUEMERE (Tourc'h)
16327M	ROLLAND Jean Marc	8 rue Théodore de Banville 75017 PARIS	ROLLAND, KERYEL, MALLEGOL (Saint-Thégonnec) / KERBRAT (Saint-Pol-de-Léon)
16328M	GAUDE Ronan	2 impasse Prat ar Brug 29260 LESNEVEN	LE LANN (Plouégat-Guerrand) / CUEFF (Plougouvest) / BEUZIT (Morlaix) / URIEN (Saint-Pol-de-Léon)
16329B	BIDEAU Maurice	3 square des Mirabelles 78860 SAINT NOM LA BRETECHE	BIDEAU (Saint-Marc, Ploudaniel) / ROUDAUT (Ploudaniel) / MARC (Plouneventer) / QUEMENEUR (Plouédern)
16330B	SALAUN Michèle	10 rue de Kerjean 29260 PLOUIDER	PINVIDIC (Goulven) / MORVAN (Plounevez-Lochrist) / FAVE (Plouider, Kerlouan) / HAMON (Plouider)
16331Q	POCHAT Gwenola	8 Hent Kerleusquenet 29740 PLOBANNALEC LESCONIL	COIC, MARECHAL, BODERE, BALCH (Pays Bigouden)
16332Q	WEIRICH Patrick	2 allée de la Galerme 44600 SAINT NAZAIRE	NERROU, MARJOUX (Cornouaille)
16333Q	MONOT Jean Jacques	24 rue Julien Pous 11200 TOUROUZELLE	MONOT, BIGER, LE CALVEZ, GARREC (Pays Bigouden)
16334M	PAQUIN Elodie	14 rue Jean Jaures 78780 MAURECOURT	SEGALEN (Guipavas, Guisseny) / ROUDAUT, PERROS, MOAL (Guipavas, Saint-Meen)
16335M	COAT Alain	3 rue Jean Bart 22300 LANNION	
16336B	BEYOU Christiane	2 rue des Cépages Parc de Capeyron 33700 MERIGNAC	BEYOU (Plabennec) / PAUGAM (Guipavas) / CAM, CHARRETEUR
16337B	GIULIANI Hubert	3 rue Marcel Pagnol 81000 ALBI	CORNEC (Lambézellec) / DILASSER (Brest)
16338Q	CARLES TREBERN Cinderella	1 rue de Normandie Résidence Albert 1er 76400 FECAMP	TREBERN, BIGER (Le Guilvinec) / CHAPALAIN, LE MOIGN (Quéménéven, Locronan, Cast)
16339M	QUINIOU Bruno	30 Avenue du Général De Gaulle Résidence Hermitage du Parc CD2 78110 LE VESINET	QUINIOU (Plounevez-du-Faou, Collorec) / BARVET (Plouigneau, Lanmeur, Saint-Jean-du-Doigt, Plougasnou) / QUERREC (Plouégat-Guerrand) / QUINTIN (Hanvec)
16340B	PERREAU Agnès	1 rue de la Liberté 77500 CHELLES	LE CORRE, CORR, LE MEUR, (Pont-L'Abbé) / LE BRUN (Brest)
16341B	MOREL Anne Marie	53 rue de Kerdeniel Portsall 29830 PLOUDALMEZEAU	MOREL (Saint-Pabu) / PROVOST(Porspoder) / LALOUEUR (Plourin) / PAL-LIER (Landunvez)
16342B	MENEZ Virginie	21 A rue Saint Piric 29830 PLOUGUIN	MENEZ (Brest, Lesneven, Plouescat) / BOULIC (Brest, Guipavas) / MORVAN (Plouider) / GALLIOU (Lanarvily, Kernilis)
16343B	JAMELIN Danièle	35 rue des quatre Vents 29280 PLOUZANE	LE SAINT, ROLLAND (Plouigneau) / GAUTHIER (Plouigneau, Garlan, Ploujean) / GOURVIL (Plouezoch, Plouigneau)
16344B	LAMANDE Guy	8 rue Frédéric LE GUYADER 29200 BREST	LAMANDE (Saint-Méen, Locmaria-Berrien, Carhaix) / DABTEC (Brest, Plougastel-Daoulas) / ROLLAND(Saint-Méen, Plouneventer)
16345Q	ETIENNE Jeannine	12 boulevard Alteras 13004 MARSEILLE	GUEGUEN, GUINVARC'H (Ile Tudy)
16346Q	LE TREHOUR Joseph	35 rue Jules Simon 56530 QUEVEN	
16347Q	TUDAL Michel	35 Avenue de la Gare 29100 DOUARNENEZ	TUDAL (Finistère) / LOTODE (Morbihan)
16348Q	QUEMERE Monique	16 boulevard de Bretagne 29000 QUIMPER	QUEMERE, LE ROY, DAOUDAL, CORNIGUEL (Elliant)
16349Q	GILLES Nicole	11 rue Ratier 56100 LORIENT	GUILLOU (Leuhan)
16350M	POULIQUEN Jean Louis	Kerver Kreiz 29400 LANDIVISIAU	POULIQUEN (Landivisiau, Loc-Eguiner) / PENGAM (St Méen, Lesneven)
16351M	VERRIER CERVONI Geneviève	315 rue de Belleville 75019 PARIS	ROLLAND (Guerlesquin)

16352M	QUENEHERVE Alain	26 rue Guillaume Balay 29600 MORLAIX	QUENEHERVE, RONEL, COSQUERIC (Morlaix)
16353B	PINVIDIC Yveline	16 bis chemin de Mange Pomme 31520 RAMONVILLE SAINT AGNE	
16354B	MARCHAND Maryvonne	11 rue François GOUZIL 29100 POULDERGAT	SERGEANT(Beuzec-Cap-Sizun) / LEREUL, MARCHAND (Cléden-Cap-Sizun)
16355Q	CONSEIL Jean Claude	139 rue Jules Muraire dit Raimu 83460 LES ARCS	CONSEIL (Plouzané) / GALL (Landerneau, Sizun) / CADIOU (Bodilis, Plougar) / LOUSSOUARN, HAMON (Plouider)
16356Q	VIEZ Jeannine	Ty Nevez Berot 29380 BANNALEC	MINIOU, ENIZAN, BONNEUR, LE COZ, MORU, ROBIN (Saint-Thurien, Querrien, Le Trévoux)
16357Q	LE LAY Brigitte	12 rue Hent Roazon 29000 QUIMPER	
16358Q	BARBIER Marie Christine	12 bis impasse Pener er Dreze 56890 MEUCON	QUERE, PENSEC, STRULLU, CELTON (Pays Bigouden, Cap Sizun)
16359Q	LOUPIAC Danielle	6 rue de Kergall 29750 LOCTUDY	LOUET (Ergué-Gabéric)
16360Q	PALABRE Claude	115 rue René Bazin 78370 PLAISIR	JAOUEN ,BARGUIL, TANGUY, RIOUAL (Quimperlé, Mellac, Bannalec, Saint-Thurien)
16361B	POTIER Gérard	4 rue de l'ancienne gare 35230 NOYAL CHATILLON SUR SEICHE	
16362B	DANIEL Sylvie	25 rue du Pâtis de la Boulais 56380 GUER	HERNOT, DAVADIE (Logonna-Daoulas) / PARQUIS, FAVENNEC (Pleyben)
16363M	DRIVAS Henri	18 rue Henri Barbusse 29600 SAINT MARTIN DES CHAMPS	
16364Q	PRIGENT Jean Alain	63 rue André Bernardeau 91550 PARAY VIEILLE POSTE	PRIGENT, QUINTIN (Elliant)
16365Q	PARMENTIER Sylvie	Grand Cosquet 56360 LOCMARIA BELLE ILE EN MER	PROVOST, MORVAN (Bannalec) / LE TAERON, LAZ (Scaër)
16366B	LORIN Sylvie	32 rue Saint Laurent 27600 SAINT JULIEN DE LA LIEGUE	LANSONNEUR (Plouénéventer) / BEGOT (La Roche Maurice) / BOTQUELEN, BOTEQUELEN (Kerlouan) / FICHOU (La Feuillée)
16367Q	SIMON Christian	13 résidence Les Monts 50000 BAUDRE	JAFFRE, HEMERY (Brasparts) / LE ROUX (Commana) / FLOCH (Pleyben)
16368M	BOUREL Marie Claudine	4 rue Hardenberg 92220 BAGNEUX	CASTREC (Guipronvel) / TANGUY (Ile de Batz) / LEOST (Plouénéventer) / BARRE (Gouezec)
16369M	NICOLAS Charlotte	2 rue de Reims 94230 CACHAN	NICOLAS (Carhaix) / CONAN (Locarn) / BRIENS (Plestan) / CHAUVEL (Trégomar)
16370M	DEFLANDRE Eric	10 bis rue des Pavillons 92800 PUTEAUX	LE BOULCH, LE JEUNE, BOURHIS (Garlan, Lanmeur, Plouigneau)
16371M	IZEQUEL Stéphane	151 avenue du Maine 75014 PARIS	JEZEQUEL / JEQUEL,QUEMENER (Plouénévezel)
16372M	DUCLOS Christelle	12 bis rue des Fusées 77390 CHAMPDEUIL	LE FER (Guerlesquin) / BOULANGER (Lohuec) / OGES (Plouégat-Moysan) / MADIOU
16373B	COTEREAU Servane	31 rue de Paris 92110 CLICHY	
16374B	LE GOFF Anne	35 rue de Docteur Sureau 93160 NOISY LE GRAND	LE GOFF (Saint-Divy, Le Relecq-Kerhuon, Guipavas) / LAURENT (Le Relecq Kerhuon, Guipavas) / LE HIR (Landerneau) / CROZON (Saint-Divy)
16375B	BURFIN Danielle	15 Boulevard Aristide Briant Appartement B12 93300 NEUILY SUR MARNE	LE GARREC, GARREC (Audieme, Ergué-Armel, Quimper) / LE MAHEC (Fouesnant, La Forêt-Fouesnant) / LE MENN (Landrévarzec, Briec, Quimper)
16376B	LE GOUELLEC Dominique	74 rue Voltaire 92500 RUEIL MALMAISON	QUILLET
16377B	MANGIN Nicole	46 rue du Moulin Fidel 92350 LE PLESSIS ROBINSON	SUIGNARD (Plonévez-Porzay) / CHEVALIER (Ploeven)
16378B	HERNIGOU Anne	32 rue du Général BEURET 75015 PARIS	HERNIGOU, HERVEET, MONFORT (Kernevel)
16379B	RICHARD Claude	6 rue des Bergamotes 77230 DAMMARTIN EN GOELE	CORAI (Plomelin) / BRENAUT (Dinéault) / LE CORRE (Morlaix) / LE ROUX (Quimper)
16380B	BREZEL Marine	17 rue Traverse Arène Cros 13600 LA CIOTAT	BREZEL (Brest, Plouénan) / OMNES, COLOMIER (Brest)
16381B	BESNARD Marie Claude	14 rue de Quistillic 29460 HANVEC	MAO, TREGUER (Le Relecq-Kerhuon)
16382M	RIOLLET Yveline	7 Résidence Les Marcoins 28300 LEVES	DENMAT (Le Cloître-Saint-Thégonnec, Plougonven) / Bec (Scrignac, Berrien)
16383Q	CHEVALLIER Annick	100 rue de la Chapelle 10° K 75018 PARIS	
16384Q	CHEVROLLIER Sylvie	9 allée Georges Pompidou 49000 ANGERS	CLEACH, MOURRAIN (Loctudy)
16385Q	FOURNIER Nicole	3 impasse des Chalets 94100 SAINT MAUR DES FOSSES	DAOUDAL, HASCOËT (Ergué-Gabéric)
16386Q	SIROUX Thierry	9 rue Victor Hugo 92270 BOIS COLOMBES	CORBEL, PENANECH (Ergué-Gabéric)
16387Q	LE BARILLEC Annick	44 boulevard Ornano 75018 PARIS	BARILLEC, GUEDES, BIHAN, BOLCH (Concarneau)
16388Q	LEFEBVRE Marie Célestine	1 rue de Paris 29740 PLOBANNALEC LESCONIL	CORIOU, COLLOBERT, LEMOINE (Gouézec, Plonévez-du-Faou, Saint-Thois)
16389Q	MORLET Cécile	1 Bâtiment D rue de Versailles 91300 MASSY	CABILLIC, NICOLAS, STRULLU (Plouhinec, Landudec, Plozévet)

agenda

SALONS

XXIV^E CONGRÈS NATIONAL DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE GÉNÉALOGIE

8-9 ET 10 SEPTEMBRE 2017 AU HAVRE

Le Groupement Généalogique du Havre et de la Seine-Maritime organise sous le haut patronage de la Fédération Française de Généalogie le XXIV^e CONGRÈS NATIONAL DE GÉNÉALOGIE au HAVRE
Centre des Congrès (Docks café).

Avec pour invités d'honneur : l'Allemagne et les Outre-Mer

Pour tous renseignements : www.lehavregenealogie2017.fr

SALON GÉNÉALOGIQUE DE CRÉHEN (22)

Le CGF sera présent au salon généalogique de Créhen dans les Côtes d'Armor qui se tiendra de 10h 00 à 18 h 00 à la salle polyvalente (sortie du bourg) le :

Samedi 18 novembre 2017

Entrée libre et gratuite

PORTES OUVERTES AU CGF

Elles se tiendront dans les trois antennes de Brest, Morlaix et Quimper de 10h à 18h le :

Samedi 7 Octobre et le dimanche 8 Octobre 2017

Mise à jour des comptes Geneabank pour 2017

Les distributions de points Généabank auront lieu le 1^{er} jeudi suivant la fin de chaque trimestre.
En conséquence les prochaines mises à jour des compte à 900 points aura lieu :

Jeudi 6 juillet 2017

Jeudi 5 octobre 2017

CONFERENCE

La Psychogénéalogie

Samedi 16 septembre 2017 à 14 h 30

à l'Espace associatif. 53, impasse de l'Odet. Quimper (derrière la gare).

Entrée libre

A l'invitation de l'antenne quimpéroise, Anne Christiane BALANNEC, psychologue, adhérente du CGF, formée en psychogénéalogie et analyse transgénérationnelle à l'école Généapsy de Paris présentera une conférence sur la psychogénéalogie.

La plupart des généalogistes font de la psychogénéalogie sans le savoir. La psychogénéalogie n'est pas une science supplémentaire, mais une approche, un outil thérapeutique parmi d'autres.

En s'appuyant sur la réalité des informations généalogiques, elle propose une autre lecture de notre arbre en utilisant ce que l'on appelle un génogramme.

Dans chaque famille, les événements vécus par nos ancêtres laissent une trace affective au fil des générations. Ceux-ci impactent encore parfois les suivantes par le biais de symptômes divers, souvent répétitifs : maladies, accidents, fausses couches, stérilité, dépression...

À travers de nombreux exemples, Anne Christiane Balannec nous apprendra à décoder le sens caché des informations comme les prénoms, les noms, les lieux, les dates, les métiers.

Les portes de la mémoire familiale s'entrouvrent ainsi sur les secrets, les non-dits et les souffrances vécues par les ascendants.

entraide

. Selon RECIF, Marie Anne du Boisguehenneuc, épouse de Sébastien de Langanet (mariés le 21.11.1689 à Quimper St-Julien), est indiquée comme étant présente à Fouesnant le 20 mai 1737 lors du mariage de sa dernière fille Anne Yvonne de Landannet avec Jean François de Lesmadec. Or, il semblerait qu'elle décède le 23 décembre 1732 à Quimper (Saint Sauveur). Je recherche un correspondant qui voudrait bien vérifier la teneur de l'acte de mariage de 1737 pour confirmer ou infirmer sa présence. Merci d'avance.

*Gisèle Gentric CGF 5720C
Combesserand 42520 SAINT-APPOLINARD
gisele.gentric@orange.fr*

. Je suis à la recherche de l'acte de décès de mon ancêtre Jean DION né en Lorraine et qui serait décédé à Brest le 28.02.1790 d'après l'acte de remariage de sa femme le 09.11.1797 à Jonville (Meuse). Je n'ai rien trouvé sur les archives en ligne de Brest. Comme il n'avait aucune parenté connue en Bretagne, j'ignore pourquoi il était à Brest marié avec deux enfants en Lorraine. Merci de l'aide que vous pourrez m'apporter.

*Patrick BERENGER
patrick.berenger@wanadoo.fr*

. Je recherche des informations sur la descendance de Claude MOYSAN (° 1749 à CLEDER et + 1821 à CLEDER (Péren) et Anne EUCAT (+ an VI à CLEDER). Mariés le 23.11.1779 à SAINT VOUGAY, ils ont eu huit enfants dont Jeanne, qui est restée à Péren, Hervé qui est allé à PLOUGOURVEST, Prigent à BODILIS, trois qui sont décédés enfants, et deux autres enfants : Vincent, né le 12.11.1787 et Anne la plus jeune née le 07 Ventôse an V. Pour ces deux derniers, je ne trouve ni date de mariage ni même de décès ; que sont-ils devenus ? Un grand merci, si vous avez quelque information à leur sujet.

. Je recherche également des informations sur la descendance de Guillaume LE SAOUT (° 1766 à PLOUIDER et + 1821 à PLOUIDER, marié le 18.07.1792 à PLOUIDER avec Marie Anne GRALL (° 1771 à PLOUIDER et + 1817 à PLOUIDER). Installé à Runéven en PLOUIDER, le couple aura au moins 8 enfants. L'aînée Marguerite, née en 1791, avant mariage, est décédée le 01.06.1840 à Runéven. D'après son acte de décès, elle serait veuve de Nicolas POTIN. Or, je n'ai pas trouvé la moindre trace de ce mariage. En revanche, il existe un mariage entre Nicolas POTIN et Marie Jeanne SAOUT, sœur de Marguerite. Sans doute y a-t-il eu une confusion dans les actes d'état civil. Merci aux personnes qui pourront m'aider à éclaircir ce mystère.

. Mon beau-père, Robert QUILLE, a été incorporé le 2 septembre 1939 au 233ème Régiment d'artillerie dans la 17ème batterie, comme maître pointeur. La « drôle de guerre » s'est achevée le 10 mai 40 avec le déferlement des troupes allemandes à travers la Belgique et les Pays Bas. La ligne Maginot est enfoncée le 16 mai, entre St Avold et Sarralbe. Robert QUILLE et son régiment sont faits prisonniers dès le 17 mai à Marly. Sauf erreur de ma part, dans la banlieue sud de Metz, mais je n'ai aucune certitude à ce sujet. Après cet épisode, c'est la plus grande incertitude pendant deux mois et demi. Comme beaucoup d'autres prisonniers, Robert a dû traverser à pied le Nord-Est de la France, la Belgique ou le Luxembourg avant de rejoindre l'Allemagne. La suite du chemin a certainement dû se dérouler dans des wagons à bestiaux jusqu'en Poméranie. Peut-être des lecteurs auront plus d'informations à ce sujet. La captivité s'est déroulée dans deux camps de la Pologne occupée : à Gross-Born, [Borne Sulinovo], Oflag IID, camp en bois dans la forêt, puis à Arnswalde, [Choszczno], Oflag IIB, dans une ancienne caserne polonaise que j'ai pu voir en 2010. Mon beau-père travaillait à l'intendance dans la cuisine de ces deux camps d'officiers.

Grâce à l'Association Amicale de l'Oflag IID-IIB-XXIB, j'ai pu retrouver beaucoup d'informations sur le séjour dans ces deux camps, puis sur le retour à pied et en train en février et mars 1945. En revanche, je ne sais rien des mois de mai, juin et juillet 1940. Je sais qu'une trentaine de Finistériens ont séjourné dans ces deux camps. Peut-être que nos informations pourront se compléter. Je remercie d'avance les personnes qui pourront m'aider à lever ces incertitudes par les informations qu'elles pourront m'apporter afin de compléter mes recherches sur mon beau-père.

*Jean LE ROUX CGF 07751 B
18 rue de l'Aunis 29200 BREST
Jean.leroux@club-internet.fr*

. Des recherches sur les nobles anglais portant le nom de famille JACK, présentent qu'à l'origine, il s'agissait de nobles normands ou bretons qui avaient acquis des titres de noblesse en Angleterre et en Ecosse au moment de la conquête de Guillaume le Conquérant vers 1066. Le patronyme JACQUES ou JACQ aurait été anglicisé en JACK. Une autre hypothèse présente qu'à l'origine le patronyme de cette famille installée en Normandie ou en Bretagne était JAGGE - nom d'apparence scandinave - et qu'à leur retour des Croisades le nom JACQUES ou JACQ leur aurait été donné. A cette époque, il était à la mode d'adopter les noms bibliques. Je recherche des informations sur cette famille JACQUES ou JACQ qui vivait en Normandie ou en Bretagne. Etaient-ils des nobles normands ou bretons comme le disait les recherches effectuées par un groupe de chercheurs anglais ?

*Emmanuel JACQ
Jacq.emmanuel@gmail.com*

. Je recherche des informations concernant Yves LE BALLER (° 07.12.1731 à LA FEUILLEE ou à POUULLAOUEN), fils de Louis et de Catherine PRIGENT, dont : Henry (° 11.10.1753 à LA FEUILLEE, X¹ le 26.02.1753 à LA FEUILLEE avec DILLASER Marguerite (+ 14.10.1760 à LA FEUILLEE) ; X² le 11.02.1765 à LA FEUILLEE avec Isabeau MEVEL). Né du premier mariage, Henry est le seul survivant des enfants de cette union. On perd la trace de cette famille après le procès des gerbes soufflées à Rennes en août 1778 impliquant Yves LE BALLER et son beau-frère Laurens LINGUINOU, pour avoir soufflé des gerbes de blé, blé qui venait en paiement de la dîme.

*Hélène LINGUINOU CGF 11356 B
9 rue des islandais 22580 PLOUHA
helene.linguinou@orange.fr*

questions

N° 142 - 1 : François COLIN et Louise GUENOLE

Recherche naissances, décès et mariage du couple François COLIN et Louise GUENOLAY dont Guillaume COLIN (X le 18.02.1664 à PLEYBEN avec Louise QUEFFELEC) ; Françoise et Jeanne COLIN (jumelles ° à PLEYBEN le 23.08.1651) ; Jean COLIN (° le 23.09.1654 à PLEYBEN) et Marguerite COLIN (° le 07.03.1656 à PLEYBEN, + 03.11.1677 à PLEYBEN). Deux Louise GUENOLAY sont baptisées à CHATEAULIN le 24.05.1615 et le 13.02.1616. Est-il possible que l'une de ces deux personnes soit l'épouse de François COLIN ?

Yves BEULIER, CGF 3940 Q

4 route de Saint Florent, 18190 CHATEAUNEUF SUR CHER

N° 142 - 2 : Jan SAOUZANET et Clémence LE HIR

Recherche naissance, mariage, décès et ascendance du couple Jan SAOUZANET et Clémence Le HIR vers 1630 à 1710 sur PONT-CROIX et sa région. Naissance d'enfants entre 1659 et 1674 puis une fille en 1694 ! (décédée en 1702 à 8 ans). Selon la base récif, "Méance" Le HIR serait décédée en 1700 à Pont-Croix, à 63 ans.

Marcel SAOUZANET, CGF n° 12341 Q

4 rue de Lududu 29000 QUIMPER

marcel.saouzanet@wanadoo.fr

N° 142 - 3 : Noël DÉRIEN et Catherine RIVOAL

Recherche, probablement au CLOÏTRE-PLYBEN ou environs, la naissance de Catherine RIVOAL vers 1683 et l'ascendance du couple Noël DÉRIEN et Catherine RIVOAL X 09.11.1701 au CLOÏTRE-PLYBEN, dont Françoise (° 23.12.1708 au CLOÏTRE-PLYBEN).

N° 142 - 4 : Jean PAGE (PAIGE) et Marie SALAÛN

Recherche, probablement à PLEYBEN ou environs, naissances et ascendances du couple Jean PAGE (PAIGE) et Marie SALAÛN, X le 24.11.1695 à PLEYBEN, dont Yves (° ca 1702 et X avec Marguerite GUILLOU le 24.11.1729 à PLEYBEN

N° 142 - 5 : René GUILLOU et Anne LE PAGE

Recherche, probablement à PLEYBEN ou environs, naissances, union, décès et ascendances du couple René GUILLOU et Anne LE PAGE dont Marguerite (° vers 1701 à PLEYBEN).

N° 142 - 6 : Claude LE MONZE et Catherine LE BESCOND

Recherche probablement à TELGRUC ou environs, naissances, union, ascendances et descendance du couple Claude LE MONZE et Catherine LE BESCOND, dont Magloire (X avec Marie L'HABASQUE à TELGRUC le 03.10.1728

André LANNUZEL, CGF n° 5576 Q

19 rue Gabriel Péri 93430 VILLETANEUSE

an.lannuzel@voila.fr

reponses aux questions des adherents

A la question 141-3 :

Pas de mariage KERCHOAS Jean / RIOU Catherine à Pleyben le 27/01/1664, mais :

1- KERCHOAS Jean, fils de Sébastien et Marie GUILLOU, (° 27.12.1664 PLEYBEN, + 08.10.1704 PLEYBEN), X 27.01.1698 PLEYBEN avec Catherine RIOU, fille de Yves et Marie COLIN Marie, (° vers 1670 SAINT-SEGAL, + 08.10.1704 PLEYBEN)

1-1 KERCHOAS Catherine (° 27.11.1698 PLEYBEN, + 13.03.1735 PLEYBEN), X 27.11.1723 PLEYBEN avec Allain DENIEL, fils de Louis et Mauricette QUEFFELEC, (° 06.02.1694 PLEYBEN, + 09.10.1763 PLEYBEN, dont :

1-1-1 DENIEL Allain (° 10.10.1724 PLEYBEN)

1-1-2 DENIEL Jeanne (° 20.01.1726 PLEYBEN, + 04.06.1759 PLEYBEN, X 09.02.1752 PLEYBEN avec François LEON François (° 05.06.1719 PLEYBEN, fils de Paul et Jeanne LE GOFF), dont :

1-1-2-1 LEON Françoise Marguerite (° 16.12.1752 PLEYBEN, + 10.07.1824 Pleyben , X 28.02.1775 PLEYBEN avec Pierre LE LOUARN, fils de François et Marie DUIGOU, dont :

1-1-2-1-1 LE LOUARN Jean (° 11.03.1777 PLEYBEN, + 04.10.1783 PLEYBEN).

1-1-2-1-2 LE LOUARN Marie Françoise (° 23.10.1778 PLEYBEN, + 14.02.1782 PLEYBEN)

1-1-2-1-3 LE LOUARN Marguerite (° 21.03.1780 PLEYBEN, + 13.02.1782 PLEYBEN)

1-1-2-1-4 LE LOUARN Paul (° 06.05.1782 PLEYBEN, X 03.02.1829 PLEYBEN avec Marie Anne GUILLAMOT, fille de Guillaume et Marie Anne PELLOTIN, (° 31.05.1792 CHATEAULIN, + 16.12.1854 PLEYBEN), dont :

1-1-2-1-4-1 LE LOUARN Germain Etienne (° 04.12.1829 PLEYBEN)

1-1-2-1-4-2 LE LOUARN Marie Joséphe (° 06.04.1832 PLEYBEN, + 26.04.1832 PLEYBEN)

1-1-2-1-4-3 LE LOUARN Marie Anne (° 06.04.1832 PLEYBEN, + 02.04.1832 PLEYBEN)

1-1-2-1-4-4 LE LOUARN Pierre Jean (° 03.05.1834 PLEYBEN, + 04.07.1845 PLEYBEN)

1-1-2-1-5 LE LOUARN Pierre (° 29.06.1786 PLEYBEN, + 30.09.1847 PLEYBEN), X 25.10.1828 PLEYBEN avec Marie Catherine LE COZ, fille de Jean et Marie Yvonne LE GUILLOU, (° 26.11.1795 PLEYBEN, + 21.04.1872 PLEYBEN), dont :

1-1-2-1-5-1 LE LOUARN Jean Pierre (° 22.11.1833 PLEYBEN, + 28.09.1869 PLEYBEN)

1-1-2-1-5-2 LE LOUARN Jeanne Marie (° 29.11.1837 PLEYBEN, + 06.12.1838 PLEYBEN)

1-1-2-1-6 LE LOUARN Jean Louis (° 26.04.1789 PLEYBEN, + 20.08.1808 RECOUVRANCE)

1-1-2-2 LEON Marguerite (° 27.02.1755 PLEYBEN, + 02.03.1818 PLEYBEN), X 10.02.1797 PLEYBEN avec Noël COLIN, fils de Jean et Catherine GOUYON (° 14.04.1765 PLEYBEN, + 07.05.1811 PLEYBEN)

1-1-2-3 LEON Jeanne (° 29.06.1757 PLEYBEN)

1-1-2-4 LEON Brigitte (° 24.01.1759 PLEYBEN)

1-1-1 DENIEL Allain (° 10.10.1724 PLEYBEN)

1-1-3 DENIEL Pierre (° 03.08.1727 PLEYBEN, + 26.09.1732 PLEYBEN)

1-1-4 DENIEL Marie (° 08.09.1729 PLEYBEN, + 05.09.1732 PLEYBEN)

1-1-5 DENIEL Françoise (° 13.01.1731 PLEYBEN, + 09.03.1734 PLEYBEN)

1-1-6 LE DENIEL Marie (° 15.09.1732 PLEYBEN, + 12.10.1741 PLEYBEN)

1-1-7 DENIEL Jacques (° 29.05.1734 PLEYBEN)

1-2 KERCHOAS Janne (° 26.01.1704 Pleyben)

Thomas COLLET, fils de Jean et Jeanne TURNIER, (° 09.12.1795 LOCMARIA-BERRIEN, + 28.01.1870 PLEYBEN), dont :

- 1-2-4-2-1-2-1 COLLET Marie (° 29.05.1825 PLEYBEN, + 07.06.1725 PLEYBEN)
- 1-2-4-2-1-2-2 COLLET Marie Jeanne (° 29.05.1825 PLEYBEN, + 07.06.1825 PLEYBEN)
- 1-2-4-2-1-2-3 COLLET Marie Jeanne (° 13.05.1826 PLEYBEN, + 26.05.1826 PLEYBEN)
- 1-2-4-2-1-2-4 COLLET Guillaume Marie (° 09.08.1827 PLEYBEN, + 17.01.1856 SEBASTOPOL)
- 1-2-4-2-1-2-5 COLLET Marie Josèphe (° 03.09.1829 PLEYBEN, + 26.09.1854 PLEYBEN)
- 1-2-4-2-1-2-6 COLLET Jacques (° 28.03.1835 PLEYBEN), X 20.08.1864 PLEYBEN avec Marie Josèphe DIRAISON, fille de Jean et Marie SUIGNARD (° 19.03.1839 PLEYBEN, + 26.11.1892 PLEYBEN)
- 1-2-4-2-1-3 LE MOAL Guillaume (° 09.10.1800 PLEYBEN, + 19.12.1872 à PLEYBEN), X¹ 29.01.1833 PLEYBEN avec Marie Yvonne RANNOU, fille Jacques et Marie Yvonne GLEVAREC (° 26.07.1814 PLEYBEN, + 19.12.1837 PLEYBEN) ; X² 04.10.1838 PLEYBEN avec Marie Françoise LE NOURS, fille de Hervé et Jeanne LE GARREC, (° 23.02.1814 SAINT-GOAZEC, + le 06.08.1879 PLEYBEN), dont :
 - 1-2-4-2-1-3-21 LE MOAL Marie Philomène (° 15.08.1844 PLEYBEN), X le 31.03.1873 PLEYBEN avec Jean Jacques GOURMELON, fils de Joseph et Marie PLASSARD, (° 10.03.1846 PLEYBEN).
 - 1-2-4-2-1-4 LE MOAL Yves Joseph (° 31.10.1802 PLEYBEN, + 29.06.1864 PLEYBEN), X 27.09.1828 PLEYBEN avec Marie Josèphe LANNIEL, fille de Yves et Marie Josèphe CALVEZ, (° 22.05.1803 PLEYBEN, + 04.05.1876 PLEYBEN), dont :
 - 1-2-4-2-1-4-1 LE MOAL Marie Josèphe (° 17.12.1830 PLEYBEN, + 19.01.1831 PLEYBEN).
 - 1-2-4-2-1-4-2 LE MOAL Yves (° 07.02.1832 PLEYBEN, + 21.05.1839 PLEYBEN).
 - 1-2-4-2-1-4-3 LE MOAL Jean Jacques (° 17.03.1834 PLEYBEN, + 25.01.1885 PLEYBEN), X le 13.02.1859 PLEYBEN avec Marie Catherine BRONNEC, fille de Grégoire et Marie LE BORGNE (° 11.04.1831 PLEYBEN, + 13.04.1884 PLEYBEN).
 - 1-2-4-2-1-4-4 LE MOAL Guillaume (° 10.12.1837 PLEYBEN)
 - 1-2-4-2-1-4-5 LE MOAL Marie Jeanne (° 29.07.1840 PLEYBEN), X le 28.08.1875 QUIMPER avec Jacques GRAND-PIERRON, fils de Jacques et Suzanne ROTH, (° 20.09.1829 SAINTE-MARIE-AUX-MINES).
 - 1-2-4-2-1-4-6 LE MOAL Catherine (° 11.06.1843 PLEYBEN), X le 28.09.1872 PLEYBEN avec Louis Yves GLEVAREC, fils de Noël et Marie Yvonne QUERE (° 16.07.1844 PLEYBEN, + 13.06.1873 LENNON).
 - 1-2-4-2-1-4-7 LE MOAL Marie Françoise (° 17.03.1847 PLEYBEN, + 26.04.1849 PLEYBEN)
 - 1-2-4-2-1-4-8 LE MOAL Pierre (° 14.12.1850 PLEYBEN, + 16.12.1850 PLEYBEN)
 - 1-2-4-2-1-5 LE MOAL Jean (° 28.10.1804 PLEYBEN, + 10.08.1809 PLEYBEN)
 - 1-2-4-2-1-6 LE MOAL Marie Françoise (° 07.04.1806 PLEYBEN, + 26.11.1871 PLEYBEN), X 27.09.1828 Pleyben avec Paul GLEVAREC, fils de Jean et Marie Yvonne CAVELLAT (° 16.09.1803 PLEYBEN, + 02.10.1837 PLEYBEN) dont :
 - 1-2-4-2-1-6-1 GLEVAREC Jean Paul (° 12.12.1830 PLEYBEN, + 14.07.1832 PLEYBEN)
 - 1-2-4-2-1-6-2 GLEVAREC Marie Françoise (° 03.05.1833 PLEYBEN), X 30.01.1851 à PLEYBEN avec René GUELLART, fils de Christophe et Annette LAMOUREU, (° 11.04.1827 LANGOËLAN).
 - 1-2-4-2-1-6-3 GLEVAREC Jeanne Marguerite (° 17.06.1835 PLEYBEN), X 15.06.1858 PLEYBEN avec René Jacques SALAUN, fils de Jacques et Marguerite LE CAM (° 30.07.1828 PLONEVEZ-DU-FAOU, + 26.12.1867 PLEYBEN).
 - 1-2-4-2-1-6-4 GLEVAREC Marie Jeanne (° 23.01.1838 PLEYBEN, + 05.11.1870 PLEYBEN), X 01.06.1862 à PLEYBEN avec Jean Louis LE FLOCH, fils de Louis et Marie Anne LE GUERN, (° 29.06.1839 PLEYBEN, + 24.10.1870 PLEYBEN).
 - 1-2-4-2-1-7 LE MOAL Jean (° 18.01.1814 PLEYBEN)
 - 1-2-4-2-2 LE ROUX Anne (° 18.08.1776 PLEYBEN, + 09.01.1781 PLEYBEN)
 - 1-2-4-2-3 LE ROUX Catherine (° 31.01.1779 PLEYBEN, + 14.09.1848 PLEYBEN), X 22.08.1796 PLEYBEN avec Guillaume DIRAISON, fils de Yves et Marie LE BORGNE, (° 20.04.1776 PLEYBEN, + 11.02.1833 PLEYBEN)
 - 1-2-4-2-4 LE ROUX Jeanne (° 01.12.1781 PLEYBEN)
 - 1-2-4-2-5 LE ROUX Louise (° 06.05.1783 PLEYBEN, + 05.06.1818 PLEYBEN), X 02.09.1809 PLEYBEN avec Germain HASCOET, fils de Yves et Marie CARIOU Marie, (° 01.04.1782 PLEYBEN, + 20.03.1822 PLEYBEN)
 - 1-2-4-2-6 LE ROUX Jean (° 10.05.1789 PLEYBEN, + 17.05.1789 PLEYBEN)
 - 1-2-4-2-7 LE ROUX Jeanne Marie (° 23.06.1790 PLEYBEN, + 13.01.1826 PLEYBEN), X le 18.06.1814 PLEYBEN avec Michel LE MOULIN, fils de Guillaume et Françoise LE GUILLOU (° 14.01.1793 PLEYBEN, + 24.08.1870 PLEYBEN).
 - 1-2-4-3 BOULOUARD Anne (° 13.04.1754 PLEYBEN), X 10.02.1777 PLEYBEN avec Jean JACQ, fils de Louis et Marie VIGOU-ROUX, (° 07.05.1756 PLEYBEN)
 - 1-2-4-4 BOULOUARD Catherine (° 30.10.1757 PLEYBEN), X 13.02.1787 PLEYBEN avec Pierre JAOUEN, fils de Jean et Marguerite LE LOUARN, (° 14.09.1760 LENNON, + 02.08.1793 PLEYBEN).
 - 1-2-4-5 BOULOUARD Marie Anne (° 06.09.1760 PLEYBEN, + 13.11.1831 PLEYBEN), X¹ 28.01.1789 à PLEYBEN avec Paul LENEZ, fils de Nicolas et Marie GRALL, (° 10.10.1763 PLEYBEN, + 22.04.1791 PLEYBEN) ; X² 14.09.1791 PLEYBEN avec Yves LE BAUT, fils de Jérôme et HASCOET Marie Jeanne, (° 21.12.1772 PLEYBEN, + 21.01.1800 PLEYBEN).
 - 1-2-4-6 BOULOUARD Louise (° 18.06.1763 PLEYBEN, + 05.04.1811 PLEYBEN), X¹ 28.01.1789 PLEYBEN avec Laurent PRI-GEANT, fils de Guillaume et Marie TRELLU, (° 26.07.1766 PLEYBEN, + 22.07.1799 PLEYBEN) ; X² 26.01.1807 PLEYBEN avec Jean RIOU, fils de Yves et Jeanne DEUMEURE, (° 01.01.1764 PLEYBEN, + 25/01/1817 PLEYBEN).
 - 1-2-4-7 BOULOUARD Jeanne Marie (° 10.08.1766 PLEYBEN, + 18.10.1766 PLEYBEN)
 - 1-2-5 GLEVAREC Catherine (° 24.02.1725 PLEYBEN, + 27/01/1727 PLEYBEN)
 - 1-2-6 GLEVAREC Marguerite (° 06.01.1727 PLEYBEN, + 06.11.1738 PLEYBEN)
 - 1-2-7 GLEVAREC Claude (° 27.02.1729 PLEYBEN, + 23.02.1731 PLEYBEN)
 - 1-2-8 GLEVAREC François (° 18.03.1731 PLEYBEN), X 11.02.1756 PLEYBEN avec Adélice LE LEON, fille de Charles et Marie KERLOGOT, (° 15.03.1740 PLEYBEN, + 02.11.1781 PLEYBEN).
 - 1-2-9 GLEVAREC Louise (° 29.04.1732 PLEYBEN, + 05.06.1732 PLEYBEN).
 - 1-2-10 GLEVAREC Jeanne Marie (° 31.10.1733 PLEYBEN, + 09.12.1733 PLEYBEN)
 - 1-2-11 GLEVAREC Isabelle (° 29.11.1734 PLEYBEN)
 - 1-2-12 GLEVAREC Jacques (° 24.02.1736 PLEYBEN, + 16.04.1736 PLEYBEN)
 - 1-2-13 GLEVAREC Guillaume (° 23.11.1737 PLEYBEN, + 09.07.1739 PLEYBEN)
 - 1-3 COLIN Marie Marguerite (° 20.02.1705 PLEYBEN, + 25.11.1746 PLEYBEN), X 09.02.1722 PLEYBEN avec Hervé KERBAUL Hervé, fils de Hervé et Anne LAGADEC, (° 26.05.1704 PLEYBEN, + 28.04.1746 PLEYBEN), dont :

1-3-1 KERBAUL Marie (° 17.02.1725 PLEYBEN, + 09.04.1769 PLEYBEN), X 23. 01.1743 PLEYBEN avec Guillaume LE PAGE, fils de Louis et Jeanne FAVENNEC, (° 06.04.1722 PLEYBEN, + 17.04.1769 PLEYBEN).

1-3-2 KERBAUL Marguerite (° 14.09.1727 PLEYBEN, + 01.05.1753 PLEYBEN), X 01.02.1747 Pleyben avec Yves LE ROY, fils de Gilles et Marguerite LE GOURLAY, (° 02.02.1728 PLEYBEN, + 01.05.1753 PLEYBEN).

1-3-3 KERBAUL Yves (° 01.08.1730 PLEYBEN)

1-3-4 KERBAUL Hervé (° 13.03.1733 PLEYBEN)

1-3-5 KERBAUL Germain Corentin (° 12.12.1735 PLEYBEN, + 15.06.1737 PLEYBEN)

1-3-6 KERBAUL Germain (° 18.06.1738 PLEYBEN, + 10.04.1781 PLEYBEN), X 05.02.1766 PLEYBEN avec Marie LE PAGE, fille de Jean et Catherine LE COZ, (° vers 1740, + 04.12.1770 PLEYBEN).

1-3-7 KERBAUL Hervé (° 29.10.1742 PLEYBEN, + 17.10.1800 PLEYBEN), X 21.11.1768 PLEYBEN avec Marie Anne STERVENOU, fille de Grégoire et Marie Anne HASCOET, (° 06.05.1754 PLEYBEN, + 19.05.1787 PLEYBEN).

1-3-8 KERBAUL Guillaume (° 30.07.1745 PLEYBEN)

1-4 COLIN François (° 19.07.1708 PLEYBEN)

1-5 COLIN Guillaume (° 22.12.1711 PLEYBEN, + 23.02.1786 PLEYBEN), bans le 07.02.1737 PLEYBEN avec Marie LE BRIS, fille de Jean et Jeanne AUTRET, (° 1715 SAINT-SEGAL, + 15.02.1760 PLEYBEN), dont :

1-5-1 COLIN Anne (° 06.08.1738 SAINT-SEGAL)

1-5-2 COLIN Jeanne (° 26.10.1739 PLEYBEN, + 09.11.1741 PLEYBEN)

1-5-3 COLIN Jean (° 14.04.1742 PLEYBEN), X 26.11.1760 avec Jeanne LEON, fille de François et Anne PICHON, (° 08.08.1741 PLEYBEN, + 07.07.1779 PLEYBEN)

1-5-4 COLIN Henry (° 13.07.1745 PLEYBEN, + 27.06.1783 PLEYBEN) X 15.10.1766 à PLEYBEN avec Isabelle LE PAGE, fille de Ollivier et Marguerite ROLLAND, (° 11.12.1748 PLEYBEN, + 16.10.1799 PLEYBEN).

A la question 141-6 :

1- PICHON Yves (° 1674 BRASPARTS, + 18.03.1724 BRASPARTS), X 27.02.1702 BRASPARTS avec Anne HELOU.

2- PICHON Jean (° vers 1630 BRASPARTS), X 08.02.1652 BRASPARTS avec Jeanne AUFFRET, dont :

2-1 PICHON Yves (cf. 1 supra)

2-2 PICHON Jacqueline (° 01.11.1671 BRASPARTS)

2-3 PICHON Ollivier (° 15.08.1677 BRASPARTS)

2-4 PICHON Mathieu (° 03.12.1680 BRASPARTS)

3- AUFFRET Jeanne (° vers 1630 BRASPARTS)

4- PICHON Ollivier (° vers 1600)

6- AUFFRET Yvon (° vers 1600)

1- HELOU Anne (° 27.02.1683 LANNEDERN, + 30.04.1753 BRASPARTS), X 27.02.1702 BRASPARTS avec Yves PICHON (cf. 1 supra)

2-HELOU Anselme (° 04.10.1648 LANNEDERN, + 22.12.1686 LANNEDERN), X¹ 29.07.1671 LANNEDERN avec Renée GUYO-MARCH, fille de Jan et Françoise LE MOAL Françoise) ; X² 01.02.1674 LANNEDERN avec Jeanne CARADEC, dont :

2-11 HELOU Constance (° 24.12.1672 LANNEDERN), X 06.02.1687 LANNEDERN avec Jean CRAVEC, fils de Yves et Jeanne CARADEC.

2-21 HELOU Anne (cf. 1 supra)

2-22 HELOU Marguerite (° 18.05.1685 LANNEDERN)

2-23 HELOU Louis (° vers 1686 LANNEDERN), X 25.11.1711 LANNEDERN avec Marie MORVAN, fille de Ollivier et Catherine LE LOUET.

3- CARADEC Jeanne

4- HELLOU Louys (° 31.01.1616 BRASPARTS), X vers 1640 avec Anne LE BAUD

4-1 HELOU Anselme (cf. 2 supra)

4-2 HELOU Constance (° 18.07.1651 LANNEDERN, + 16.01.1684 LANNEDERN), X le 10.08.1682 LANNEDERN avec Jean TOULANCOAT

4-3 HELOU Anne (° 27.05.1660 LANNEDERN, + 15.02.1726 BRASPARTS), X le 20.02.1686 BRASPARTS avec Charles KERDEVEZ

4-4 HELOU Philippe (° 24.04.1663 à LANNEDERN)

4-5 HELOU Marie (° 09.09.1665 LANNEDERN), X¹ 08.08.1690 à LANNEDERN avec Jean LE BORGNE, fils de Yves ; X² 16.09.1694 à LANNEDERN avec Jean LE DALL, fils de Yves et Marie KERDEVEZ.

5- LE BAUD Anne (° 13.11.1626 LANNEDERN)

8- HELOU Olivier (° vers 1590)

9- GOLIES Marie Marguerite (° vers 1590, + 29.09.1671 BRASPARTS)

10- LE BAUD Jean (° vers 1600)

11- L'HARIDON Marguerite (° vers 1600)

A la question 141-7 :

1- MESSENGER Gabriel (° 14.07.1681 PLONEVEZ-DU-FAOU, + 07.02.1745 PLONEVEZ-DU-FAOU), X 31.01.1702 PLONEVEZ-DU-FAOU avec Marie GENCO.

2- MESSENGER Hervé (° vers 1640), X vers 1660 avec Jeanne LE CLOISTRE.

2-1 LE MESSENGER Pierre (° 05.03.1659 PLONEVEZ-DU-FAOU)

2-2 MESSENGER Marie (° 10.09.1661 LANNEDERN)

2-3 MESSENGER Catherine (° vers 1670), X 23.09.1700 PLONEVEZ-DU-FAOU avec Jean BARTHELEMY (veuf de Catherine LARIDON).

2-4 MESSENGER Gabriel (cf. 1 supra)

- 2-4 MESSENGER Gabriel (cf. 1 supra)
- 2-5 MESSENGER Marguerite (° 17.05.1675 PLONEVEZ-DU-FAOU, + 20.01.1694 PLONEVEZ-DU-FAOU)
- 3- LE CLOISTRE Jeanne (° vers 1640, + 22.06.1704 PLONEVEZ-DU-FAOU)

1- GENCO Marie (° vers 1680 LANNEDERN, + 13.10.1755 PLONEVEZ-DU-FAOU), X 31.01.1702 PLONEVEZ-DU-FAOU avec MESSENGER Gabriel (cf. 1 supra)

2- GENCO Antoine (° 25.03.1641 LANNEDERN, + 14.04.1718 PLONEVEZ-DU-FAOU), X 16.01.1669 LANNEDERN avec Jeanne FAVENNEC, fille de René et Françoise LE BIHAN Françoise (° 07.09.1642 PLONEVEZ-DU-FAOU, + 29.04.1704 PLONEVEZ-DU-FAOU).

2-1 LE GINCO Françoise (° 30.11.1670 LANNEDERN)

2-2 LE GINCO Paul (° 28.01.1672 LANNEDERN, + 21.08.1732 LANNEDERN), X 27.02.1702 LANNEDERN avec Marie HASCOET, fille de Yves et Jeanne LE TEURNIER Jeanne (° vers 1680, + 01.12.1742 LANNEDERN).

2-3 GENCO Marie (cf. 1 supra)

2-4 LE CHINCO Jean (° 05.01.1676 LANNEDERN, + 29.08.1746 PLOARE), X 23.11.1706 PLOARE avec Marguerite Louise BRIANT, fille de Tudec et Anne PENCHOAT, (° 16.10.1685 PLOARE, + 26.01.1748 PLOARE)

2-5 LE CHINCO Hervé (° 02.08.1681 PLONEVEZ-DU-FAOU, + 27.12.1716 PLONEVEZ-DU-FAOU), X Corentine HASCOET.

2-6 LE CHINCO Anne (° 26.02.1687 PLONEVEZ-DU-FAOU), X1 27.06.1708 avec Yves BERNARD ; X2 23.11.1718 avec Louis LE MOAL.

2-7 LE GINCO Jannée (° vers 1680, + 21.01.1699 PLONEVEZ-DU-FAOU).

3- FAVENNEC Jeanne (° 07.08.1642 LANNEDERN, + 29.04.1704 LANNEDERN), X 16.01.1669 LANNEDERN avec Antoine GINCO.

4- LE GINCO Alain (° 05.07.1611 LANNEDERN, + 22.12.1688 à LANNEDERN), X vers 1640 avec Jeanne FORESTIER, fille de Yvon et Catherine PIZIVIN, (° 15.05.1618 LANNEDERN, + 05.07.1684 LANNEDERN).

4-1 GINCO Anthoine (cf. 2 supra)

4-2 GINCO Paul (° 20.10.1642 LANNEDERN)

4-3 GINCO Jan (° 01.12.1644 LANNEDERN, + 12.02.1684 LANNEDERN), X vers 1665 avec Catherine SIMON (° vers 1650, + 10.07.1703 LANNEDERN).

4-4 GINCO Catherine (° 16.07.1647 LANNEDERN), X 15.06.1672 LANNEDERN avec Alain HARIDON.

4-5 LE CHINCO Anne (° 07.03.1649 LANNEDERN, + 03.05.1685 LANNEDERN), X1 24.11.1676 BRASPARTS avec Louis HELGOULCH (° 26.07.1651 BRASPARTS) ; X2 avec Charles JAC.

4-6 LE GINCO Charles (° 19.10.1651 LANNEDERN, + 29.09.1701 LANNEDERN)

4-7 LE CHINCO Guillaume (° vers 1656 LANNEDERN), X vers 1685 avec Françoise TROMEUR, fille de Yvon et Marguerite DANIEL (° 18.04.1663 LANNEDERN, + 23.09.1700 LANNEDERN).

4-8 LE GINCO Jeanne (° vers 1660 LANNEDERN), X 08.11.1689 LANNEDERN avec Hervé LE GOUFFILIS, fils de Hervé et Catherine LE YAR Catherine (° 1669 LANNEDERN).

4-9 LE GINCO Michel (° 06.01.1663 LANNEDERN), X 12.02.1699 à BRASPARTS avec Françoise LE BIHAN, fille de Ollivier et Marie LE PAGE (° 09.09.1685 BRASPARTS)

5- FORESTIER Jeanne (° 15.05.1618 LANNEDERN), X vers 1640 avec Alain LE GINCO (+ 05.07.1684 LANNEDERN)

6- FAVENNEC René (° vers 1600, + 22.03.1665 PLONEVEZ-DU-FAOU), X vers 1630 avec Françoise LE BIHAN.

6-1 FAVENNEC Yvon (° 20.01.1635 LANNEDERN)

6-2 FAVENNEC Marie (° 04.02.1638 LANNEDERN)

6-3 FAVENNEC Germain (° 01.03.1640 LANNEDERN)

6-4 FAVENNEC Jeanne (cf. 3 supra)

6-5 FAVENNEC François (° 26.03.1645 LANNEDERN)

6-6 FAVENNEC Françoise (° 14.04.1647 LANNEDERN), X 18.09.1668 LANNEDERN avec Louis SIZUN, fils de Ancelme.

6-7 FAVENNEC Marguerite (° 02.03.1650 LANNEDERN)

6-8 FAVENNEC Hervé (° 21.04.1652 LANNEDERN)

7- LE BIHAN Françoise (° vers 1600, + 10.04.1674 LOPEREC)

8- LE CHINCO Maurice (° vers 1590 LANNEDERN)

8-1 LE GINCO Alain (cf. 4 supra)

8-2 LE CHINCO Thomas (° 21.02.1615 LANNEDERN), X 1647 BRASPARTS avec Marie BOULOARD (° 01.03.1621 BRASPARTS)

9- ABGRALL Amice (° vers 1590)

10- FORESTIER Yvon (° vers 1590)

10-1 FORESTIER Paul (° 01.03.1615 LANNEDERN)

10-2 FORESTIER Jeanne (cf. 5 supra)

11- PIZIVIN Catherine (° vers 1590, + 12.08.1675 BRASPARTS)

16- LE CHINCO Yvon (° vers 1560 LANNEDERN)

16-1 LE CHINCO Marc (° vers 1590 LANNEDERN), X avec Marie GOREC.

16-2 LE CHINCO Yvon (° vers 1590 LANNEDERN, + 05.04.1670 LANNEDERN), X avec Marie PICHON.

16-3 LE CHINCO Maurice (cf. 8 supra)

16-4 LE CHINCO Marguerite (° vers 1593 LANNEDERN), X Mathieu MENES.

18- ABGRALL Julien (° vers 1560 LANNEDERN)

A la question 141-9 :

1- BLEUGAT Guillaume (° 1686 LE CLOITRE-PLEYBEN, + 22.03.1716 LE CLOITRE-PLEYBEN), X 27.02.1713 LE CLOITRE-PLEYBEN avec Jeanne TAVENNEC dont :

1-1 BLEUGAT Yves (° 10.12.1714, + 26.05.1783 LE CLOITRE-PLEYBEN), X¹ 15.02.1730 avec Françoise DERRIEN, fille de Noël et Catherine RIVOAL, (° 23.12.1708 LE CLOITRE-PLEYBEN, + 11.07.1741) ; X2 26.10.1741 LOQUEFFERET avec Geneviève

BELERIT, fille de Vincent et Jeanne HELOU (° vers 1710 LOQUEFFRET, + 24.01.1780 LE CLOITRE PLEYBEN), dont :

- 1-1-11 BLEGAT Yves (° 24.05.1732 LE CLOITRE PLEYBEN)
- 1-1-12 BLEGAT Marie Anne (° 24.02.1734 LE CLOITRE PLEYBEN, + 30.10.1738 LE CLOITRE PLEYBEN)
- 1-1-13 BLEGAT Catherine (° 31.08.1737 LE CLOITRE PLEYBEN, + 13.02.1766 PLONEVEZ-DU-FAOU), X 05.02.1755 LAN-
NEDERN avec Mathieu LE NEZET, fils de Christophe et Marguerite HELOU, (° vers 1730 LANNEDERN, + 12.01.1785 PLONEVEZ-
DU-FAOU), dont :
 - 1-1-13-1 LE NEZET Anselme (° 04.05.1756 LANNEDERN, + 21.10.1786 LANDELEAU), X 23.05.1785 LANDELEAU avec
Isabelle KEREVER, fille de Jean et Catherine RIVOAL, (° 16.02.1755 KERGLOFF), dont :
 - 1-1-13-1-2 LE NEZET Mathieu (° 04.05.1786 LANDELEAU, + 23.01.1848 LANDELEAU), X 25.11.1807 LANDELEAU
avec Marie Françoise LE MOIGN, fille de Jacques et Jeanne LE SCIELLER, (° 27.10.1788 CHATEAUNEUF-DU-FAOU), dont :
 - 1-1-13-1-2-1 LE NEZET Jacques (° 03.03.1809 LANDELEAU, + 19.03.1809 LANDELEAU)
 - 1-1-13-1-2-2 LE NEZET Ambroise (° 03.04.1810 LANDELEAU)
 - 1-1-13-1-2-3 LE NEZET Guillaume Hervé (° 13.01.1811 LANDELEAU, + 13.01.1811 LANDELEAU)
 - 1-1-13-1-2-4 LE NEZET Françoise (° 30.01.1812 LANDELEAU, + 06.01.1858 PLOUYE), X 05.02.1834 LANDELEAU
avec Jean DERRIEN, fils de René et Marie MADEC Marie, (° 23.04.1803 PLOUYE, + 27.02.1858 PLOUYE).
 - 1-1-13-1-2-5 LE NEZET Marguerite (° 25.03.1816 à LANDELEAU, + 10.06.1853 à LANDELEAU), X 05.02.1834 LAN-
DELEAU avec François Nicolas DERRIEN, fils de René et Marie MADEC, (° 07.0./1807 PLOUYE, + 11.05.1871 PLOUYE)
 - 1-1-13-1-2-6 LE NEZET Joseph (° 06.01.1821 LANDELEAU)
 - 1-1-13-1-2-7 LE NEZET Mathieu (° 28.06.1823 LANDELEAU, + 16.02.1861 PLOUYE), X 19.07.1858 POULLAOUEN
avec Catherine CAROFF, fille de Pierre et Marie MEVEL (° 08.12/1834 PLOUYE).
 - 1-1-13-1-2-8 LE NEZET Noël (° 25.12.1825 LANDELEAU, + 04.01.1826 LANDELEAU)
 - 1-1-13-1-2-9 LE NEZET Bregitte (° 13.02.1828 LANDELEAU, + 14.08.1828 LANDELEAU)
 - 1-1-13-2 LE NEZET Michel (° vers 1759, + 01.01.1804 LE CLOITRE-PLEYBEN), X1 17.01.1785 LE QUILLIOU avec Louise
Julienne LE GALL, fille de Jean et Marie HERVE, (° 14.11.1756 LANDELEAU, + 12.09.1786 LE QUILLIOU) ; X2 11.10.1791 LE
CLOITRE-PLEYBEN avec Anne LE MOAL, fille de Michel et Marguerite LE PAGE (° 02.06.1762 PLEYBEN), dont :
 - 1-1-13-2-21 LE NEZET Marie Anne (° 25.02.1793 PLONEVEZ-DU-FAOU)
 - 1-1-13-2-22 LE NEZET Jeanne Marie Josèphe (° 28.03.1796 à PLONEVEZ-DU-FAOU) X 09.07.1827 PLONEVEZ-DU-
FAOU avec Jean MASSON, fils de Jean et Anne MARZIN Anne, (° 25.08.1790 CHATEAUNEUF-DU-FAOU).
 - 1-1-13-2-23 LE NEZET Michel (° 06.09.1799 PLONEVEZ-DU-FAOU), X 28.07.1825 LOQUEFFRET avec Marie Jeanne
LE MOAL Marie Jeanne, fille de François et Marie Anne GOACOLOU, (° 06.08.1807 LOQUEFFRET).
 - 1-1-13-3 LE NEZET Noël (° 26.11.1760 LANNEDERN, + 31.08.1790 LE CLOITRE-PLEYBEN).
 - 1-1-13-4 LE NEZET Mathieu (° 29.03.1764 LANNEDERN)
 - 1-1-21 BLEGAT Vincent (° 06.10.1743 LOQUEFFRET)
 - 1-1-22 BLEGAT Jean (° 05.01.1746 LE CLOITRE-PLEYBEN, + 01.03.1781 LE CLOITRE-PLEYBEN), X¹ 18.02.1767 LE CLOI-
TRE-PLEYBEN avec Marie GUILLOU, fille de Pierre et Catherine DERIEN, (° 20.01.1749 LE CLOITRE-PLEYBEN, + 07.04.1774 LE
CLOITRE-PLEYBEN), X² 14.02.1776 LE CLOITRE-PLEYBEN avec Jeanne QUEVEREC, fille de Louis et Anne BELERIT, (° 14.05.1753
LE CLOITRE-PLEYBEN), dont :
 - 1-2-22-11 BLEGAT Françoise (° 05.07.1769 LE CLOITRE-PLEYBEN)
 - 1-2-22-12 BLEGAT Catherine (° 17.11.1770 LE CLOITRE-PLEYBEN, + 16.11.1779 LE CLOITRE-PLEYBEN).
 - 1-2-22-21 BLEGAT Marie Anne (° 04.08.1778 LE CLOITRE-PLEYBEN) X 06.02.1798 LE CLOITRE-PLEYBEN avec Corentin
DERRIEN, fils de Jean et Corentine LE MEVEL, (° 29.08.1776 LOQUEFFRET).
 - 1-2-22-22 BLEGAT Marguerite (° 13.10.1780 LE CLOITRE-PLEYBEN), X 06.02.1798 LE COITRE-PLEYBEN avec François
DERRIEN, fils de Jean et Corentine LE MEVEL, (° 14.11.1779 LOQUEFFRET).
 - 1-1-23 BLEGAT Hervé (° 04.01.1748 LE CLOITRE PLEYBEN, + 17.01.1748 LE CLOITRE-PLEYBEN)
 - 1-1-24 BLEGAT Jeanne Marguerite (° 24.12.1750 LE CLOITRE-PLEYBEN, + 12.11.1754 LE CLOITRE-PLEYBEN)
 - 1-1-25 BLEGAT Geneviève (° 01.11.1753 LE CLOITRE-PLEYBEN, + 01.12.1754 LE CLOITRE-PLEYBEN)
 - 1-1-26 BLEGAT Marie Françoise (° 07.11.1755 LE CLOITRE-PLEYBEN, + 19.09.1759 LE CLOITRE-PLEYBEN)
 - 1-1-27 BLEGAT Geneviève (° 17.11.1758 LE CLOITRE-PLEYBEN, + 01.02.1764 LE CLOITRE-PLEYBEN)
 - 1-1-28 BLEGAT Marie (° 24.08.1761 LE COITRE-PLEYBEN, + 24.02.1773 LE CLOITRE-PLEYBEN)

2- BLEUGAT Yves (° vers 1650)

- 1- TAVENNEC Jeanne (° 1691 COLLOREC, + après 02.1730), X¹ 27.02.1713 LE CLOITRE-PLEYBEN avec Guillaume BLEUGAT
(cf. supra) ; X² 28.02.1718 COLLOREC avec Mathias BOUDIN (° 1684 KERGLOFF)
- 2- TAVENNEC Nicolas (° vers 1659, + 26.07.1739 LOCQUIREC), X vers 1690 LOCQUIREC avec Marie LE COAT
- 3- LE COAT Marie (° vers 1665, + 13.01.1739 LOCQUIREC)

Les réponses aux questions ont été données par :

*M. Gilles ANDRIVET CGF 15318 Q,
56 rue de la République 28300 SAINT PREST
andrivet.conan@wanadoo.fr*

**Dernier délai pour transmettre à la rédaction du LIEN vos demandes
d'insertion dans le n° 143 : 12 Aout 2017**

XXIV^e Salon et Congrès National de **Généalogie**

LE HAVRE

De la fondation ... à la reconstruction



Organisé par le Groupement
Généalogique du Havre et de
Seine-Maritime



www.lehavregenealogie2017.fr



**Centre des Congrès
(Docks Café)**

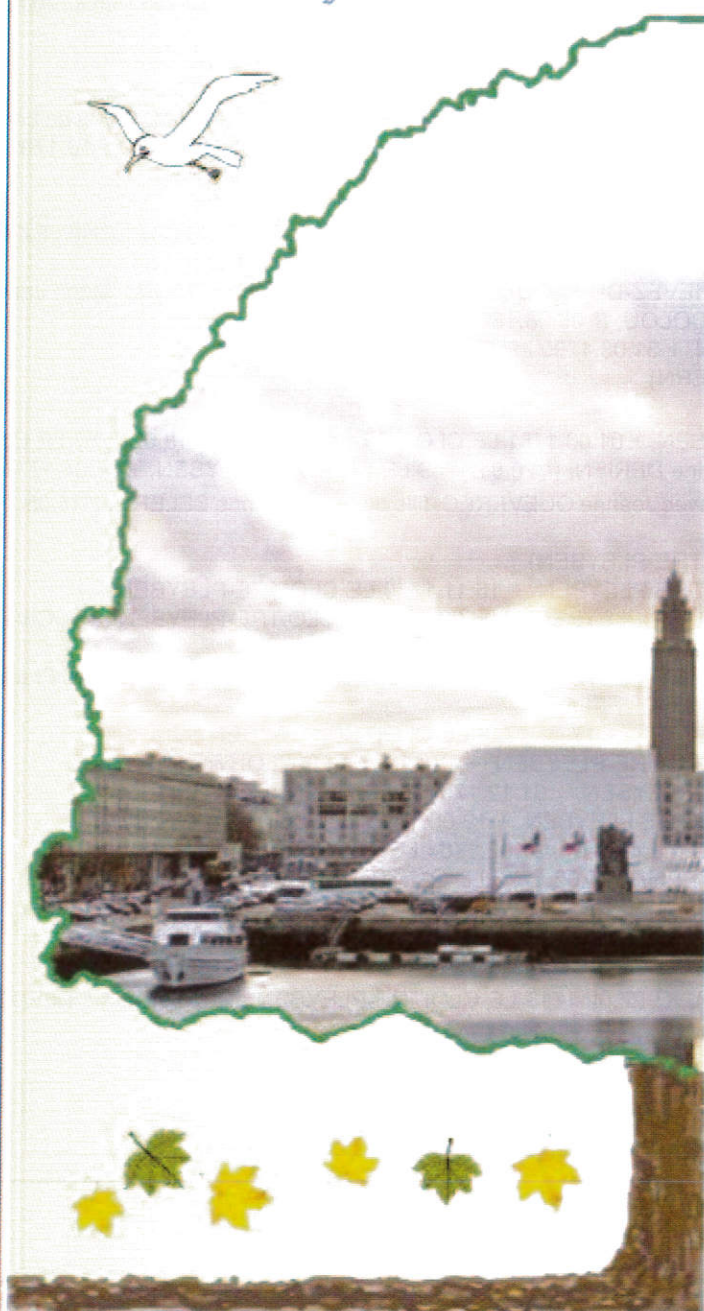
8-9-10

septembre 2017



Invités d'honneur

**L'Allemagne
Les Outre-mer**



Sous le patronage de la Fédération
Française de Généalogie

